

New Light on Persepolis: The Glyptic Imagery from the Persepolis Fortification and Treasury Archives

Le paysage religieux à Persépolis: nouvelles données glyptiques
pour les prétendus "autels du feu"



Mark B. Garrison
le 19 novembre 2009
Collège de France

Remarques préliminaires

La représentation des prétendus "autels du feu" dans l'art achéménide est inévitablement liée aux discussions sur la religion dans la période achéménide et sur la "question zoroastrienne."

Je souhaite souligner que notre exploration de la représentation des prétendus "autels du feu" aujourd'hui ne cherche pas à offrir une réponse définitive quant aux inclinations religieuses des premiers Achéménides.

Bien plutôt, ces témoignages font partie d'un dossier beaucoup plus vaste comprenant matériel textuel et visuel, en cours de compilation et de synthèse.

Chaque année voit beaucoup de publications sur cette question, mais une ressource particulièrement importante, parce qu'elle traite des données textuelles des archives des Fortifications, est le livre récent de Wouter Henkelman, *The Other Gods Who Are* (Leyde 2008).



Les contextes méthodologiques

Pourquoi est-il important d'examiner cette question particulière d'iconographie?

Il ne s'agit pas ici d'assigner des étiquettes, mais de placer ces images dans le contexte plus large de la dynamique de l'empire

De même, les éléments présentés ici aujourd'hui doivent être utilisés avec d'autres éléments visuels et textuels, pour tenter de reconstruire le paysage religieux à Persépolis vers la fin du 6ème siècle av. J.C.

Ainsi, nous nous intéresserons aujourd'hui à un aspect restreint d'un axe de recherche beaucoup plus vaste.



Les contextes méthodologiques

Dans la recherche actuelle, la dynamique de l'empire est reliée à des questions plus vastes de transformation culturelle, dans lesquelles l'apparition de tendances idéologico-religieuses et intellectuelles particulières joue, comme nous l'avons vu, un rôle plus important et plus causal.

L'impact du changement religieux a été mis en lumière dans l'évolution des systèmes politiques et des structures étatiques d'un certain nombre de "civilisations axiales" (Jaspers 1949):

- l'impact sur la formation et la trajectoire développementale des élites sociales et politiques;
- l'impact sur les systèmes psycho-idéologiques qui étayent des formes de pouvoir politique et social.



Les contextes méthodologiques

Mann (1986) a mis en lumière le rôle que les principales religions transcendantales ont joué dans la dynamique des cultures qu'elles ont dominées,

en ce qui concerne:

- le contrôle des ressources, tant idéologiques que matérielles;
- l'articulation des structures du pouvoir;
- la formation des identités des élites.



Les contextes méthodologiques

Marx: la religion était une forme de pouvoir idéologique:

- une forme par laquelle des structures politiques se sont exprimées;
- un instrument de domination par la classe régnante.

Des recherches récentes et nombreuses ont souligné l'importance critique d'une élite bureaucratique intégrée pour maintenir l'état:

- une élite bureaucratique avec sa base de ressource propre;
- une élite bureaucratique avec une identité et une légitimité idéologiquement enracinées.



Les contextes méthodologiques

Stein (1980): l'État comme l'interface où la religion et les pratiques institutionnalisées des élites politiques se réunissent et s'intègrent.

On trouve dans les concepts de la royauté au Proche-Orient, hérités par les Achéménides, une conscience aiguë de la nécessité de la manipulation politico-religieuse pour maintenir leur puissance et légitimer leur autorité.

Notre sujet porte aujourd'hui sur l'interface de l'état et de la religion dans un aspect de la représentation religieuse: les "autels du feu."





Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Ristam

La religion et l'empire dans le Fārs

Le phénomène impérial achéménide ne s'est pas prêté facilement à l'étude des interactions entre la religion et l'empire.

Depuis le déchiffrement des inscriptions royales achéménides au milieu du 19ème siècle, pratiquement tous les commentateurs se sont sentis obligés de se concentrer sur la question épineuse de savoir si les rois achéménides (et les Iraniens plus généralement) étaient Zoroastriens.

Deux éléments en particulier, dans les inscriptions royales à Bīsotūn et à Naqš-e Rostam, ont formé la base principale pour identifier des préceptes zoroastriens, et, ainsi, le zoroastrisme à l'époque de Darius Ier:

- l'invocation et l'importance répétées du dieu Auramazdā (vrai également des inscriptions royales à Persépolis);
- la dichotomie qui est établie entre la "vérité" et le "mensonge."

Aura Mazda est le nom avestique du dieu primaire du zoroastrisme.

L'Avesta se réfère à un ensemble de textes écrits dans une langue caractéristique (l'avestique, une partie de la subdivision iranienne de la branche indo-iranienne de l'indo-européen) pour enregistrer l'écriture zoroastrienne, c.-à-d., son livre sacré.

Alors que le zoroastrisme est la religion d'état durant la période sassanide (3ème-7ème siècles av. J.C.), les textes primaires concernant la religion datent de beaucoup plus tard.

Il y a eu un désir très fort d'identifier l'Auramazdā mentionné dans les textes royaux achéménides avec l'Aura Mazda, le dieu principal de la foi zoroastrienne (postérieure).

La religion et l'empire dans le Fārs

Cette question de recherche, articulée avec justesse par Briant comme la "pseudo-question du 'zoroastrisme' des Achéménides" (Briant 1997 : 71), a consommé une énorme énergie chez les érudits.

Briant a essayé de déplacer la discussion vers une recherche sur "le composant religieux de l'idéologie monarchique des Achéménides."

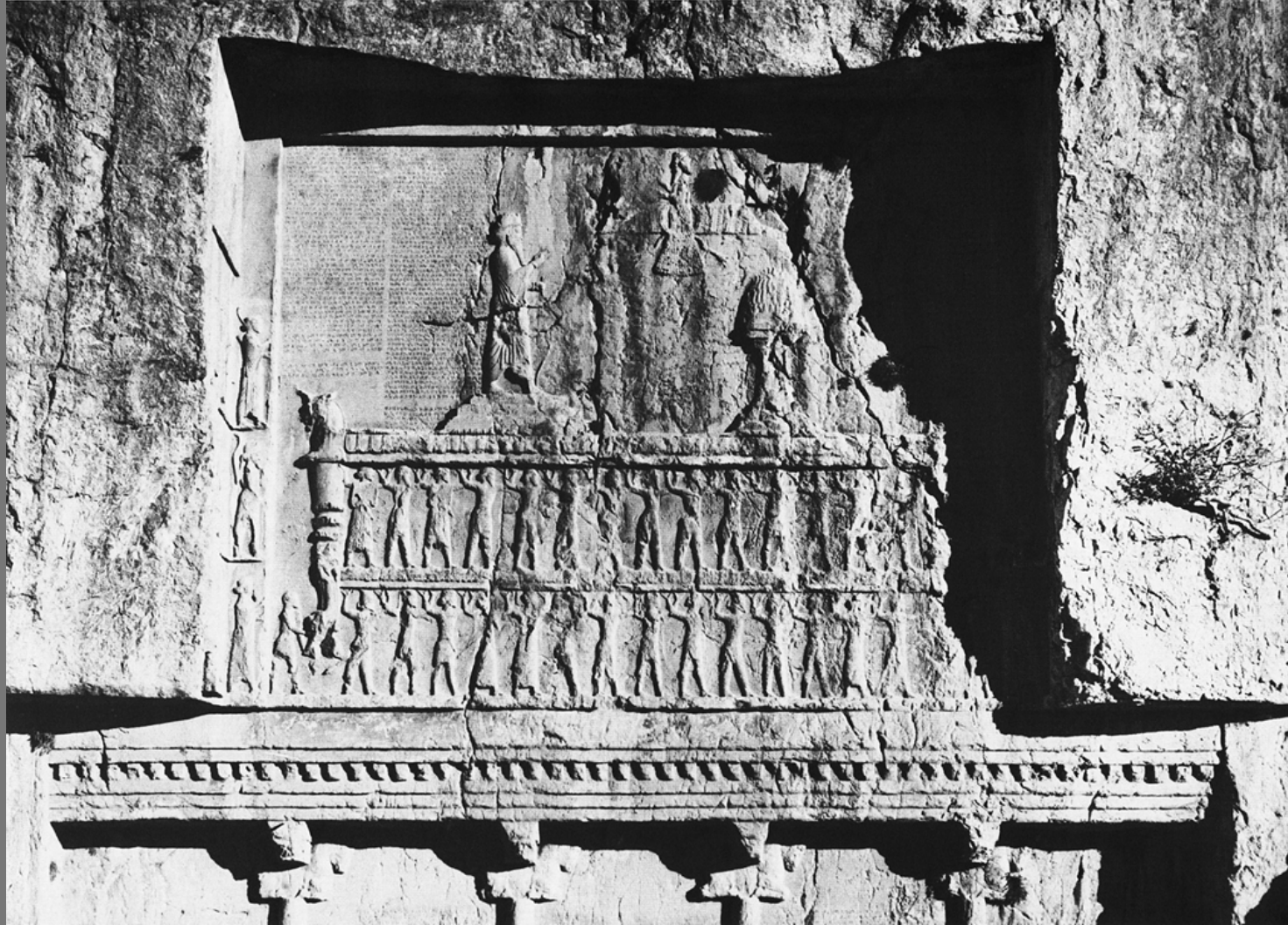
D'autres chercheurs ont également encadré la question de la religion/représentation religieuse par des concepts de légitimation du pouvoir royal, mais souvent avec une forte emphase zoroastrienne (e.g., Herrenschmidt 1977, Root 1979, Ahn 1992, Lincoln 2007, etc).



La religion et l'empire dans le Fārs

Indépendamment du point de vue théorique, les témoignages visuels de la période achéménide ont joué un rôle critique au cours de ces discussions...

mais **sans** examen critique des témoignages visuels eux-mêmes!



Le tombeau de Darius Ier,
Naqš-e Ristam

La religion et l'empire dans le Fārs

Trois composants particuliers du répertoire visuel achéménide se détachent:

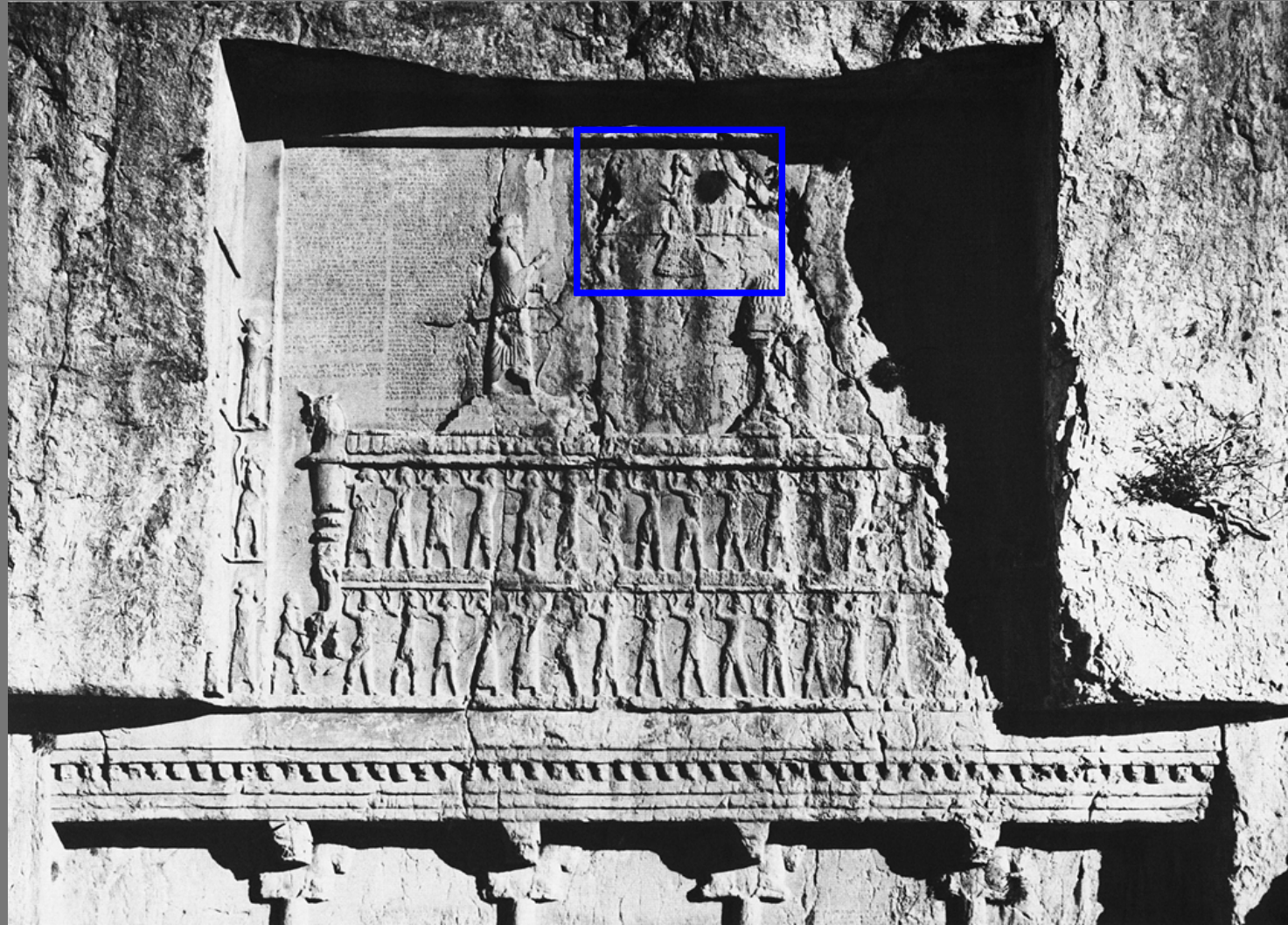


Le tombeau de Darius Ier,
Naqš-e Ristam

La religion et l'empire dans le Fārs

Trois composants particuliers du répertoire visuel achéménide se détachent:

- la figure dans l'anneau/ disque ailé;

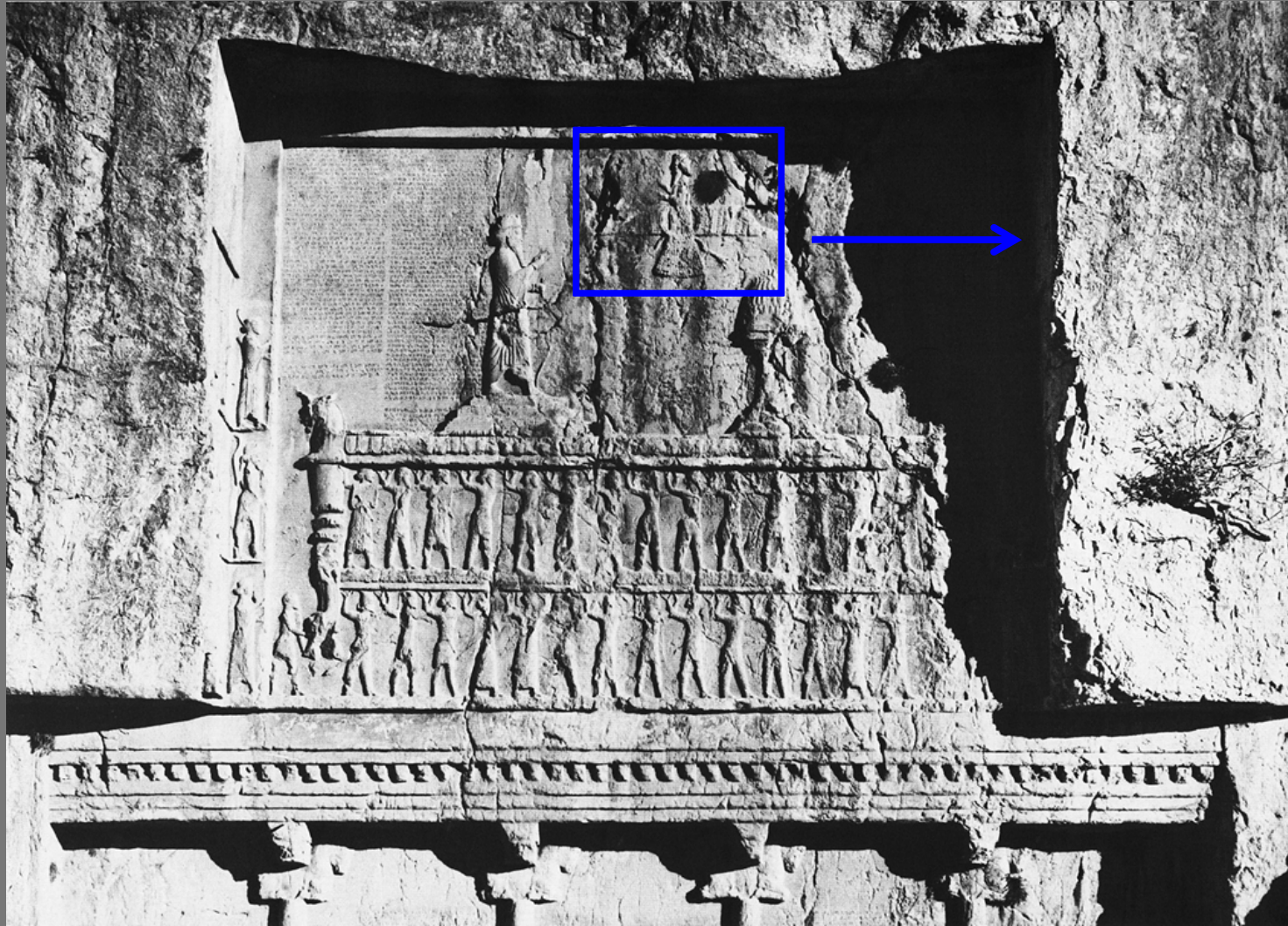


Le tombeau de Darius Ier,
Naqš-e Ristam

La religion et l'empire dans le Fārs

Trois composants particuliers du répertoire visuel achéménide se détachent:

- la figure dans l'anneau/ disque ailé;
- les officiants

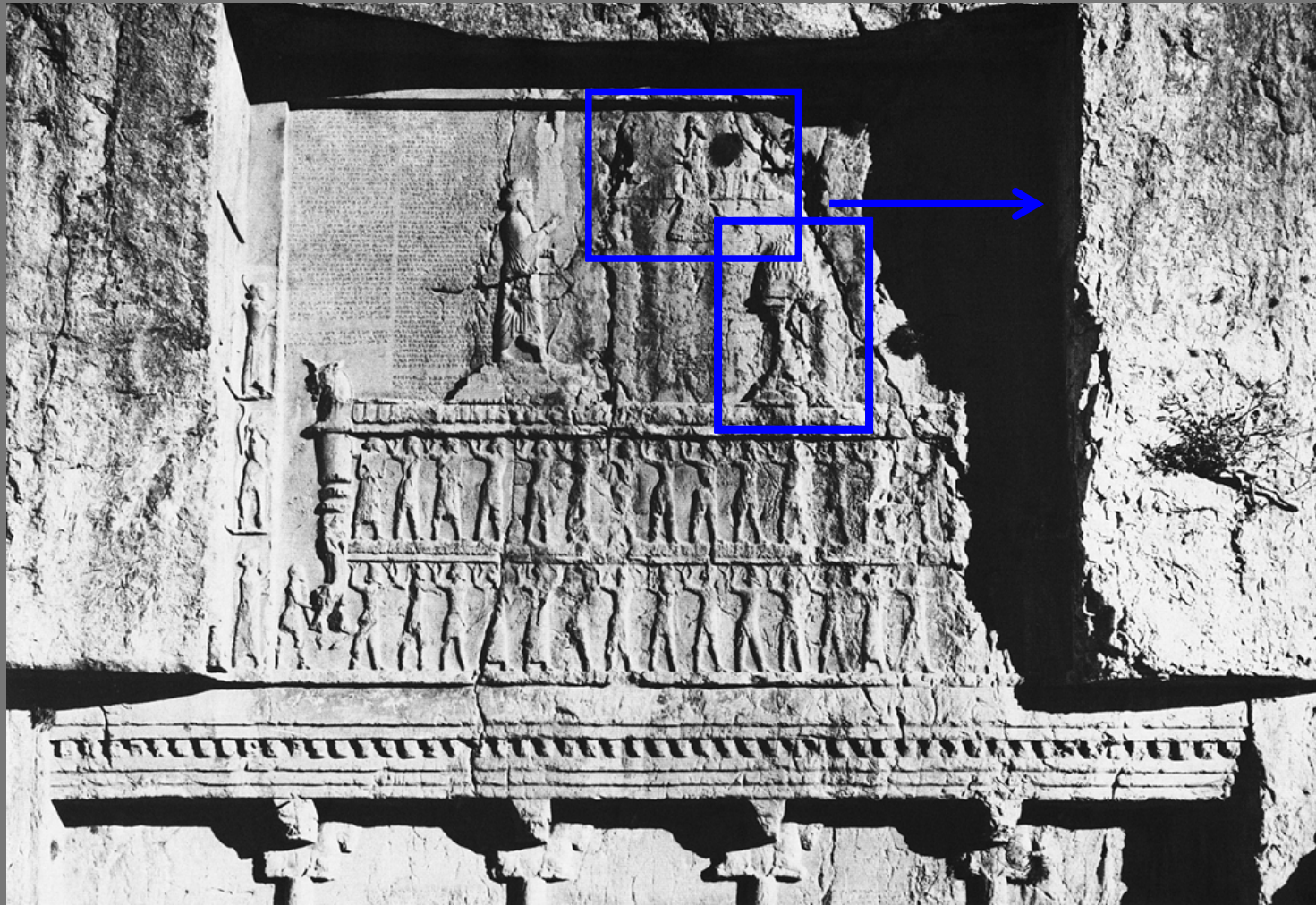


Le tombeau de Darius Ier,
Naqš-e Ristam

La religion et l'empire dans le Fārs

Trois composants particuliers du répertoire visuel achéménide se détachent:

- la figure dans l'anneau/ disque ailé;
- les officiants
- les prétendus "autels du feu"



Le tombeau de Darius Ier,
Naqš-e Rostam

“Les autels du feu” et les données glyptiques de Persépolis

L'importance du matériel persépolitain est multiforme, mais ce qui distingue particulièrement la glyptique persépolitaine est la "valeur ajoutée" de son contexte archivistique:

- ces témoignages datent d'une époque particulière, la période formative des débuts, située pendant les règnes de Darius Ier et de Xerxès;
- ces témoignages viennent d'un endroit particulier, Persépolis.

Ces paramètres particuliers donnent au chercheur l'avantage de traiter:

- 1) les seuls témoignages ayant une provenance connue et fouillée;
- 2) des témoignages qui sont limités dans le temps (les règnes de Darius Ier et Xerxès) et l'espace (les environs immédiats de Persépolis);
- 3) des témoignages qui viennent de la période la plus importante et la plus formatrice de ce que nous appelons aujourd'hui empire perse achéménide, et, de plus, une période, notamment le règne de Darius Ier, où la plupart des protocoles visuels et des protocoles de la cour ont été établis et canonisés.

La terminologie et la recherche précédente

"Les autels du feu"

La plupart des chercheurs emploient aujourd'hui le terme "autel du feu" pour indiquer le support sur lequel un "feu sacré" était placé.

Stricto sensu, l'utilisation du terme "autel du feu" dans ce contexte est imprécise, puisque la déduction générale (des chercheurs) est que la structure supporte/expose un feu sacré qui doit être adoré, non qu'elle contient un feu dans lequel une offrande sacrificielle doit être placée (comme le terme "autel du feu" l'indiquerait normalement)

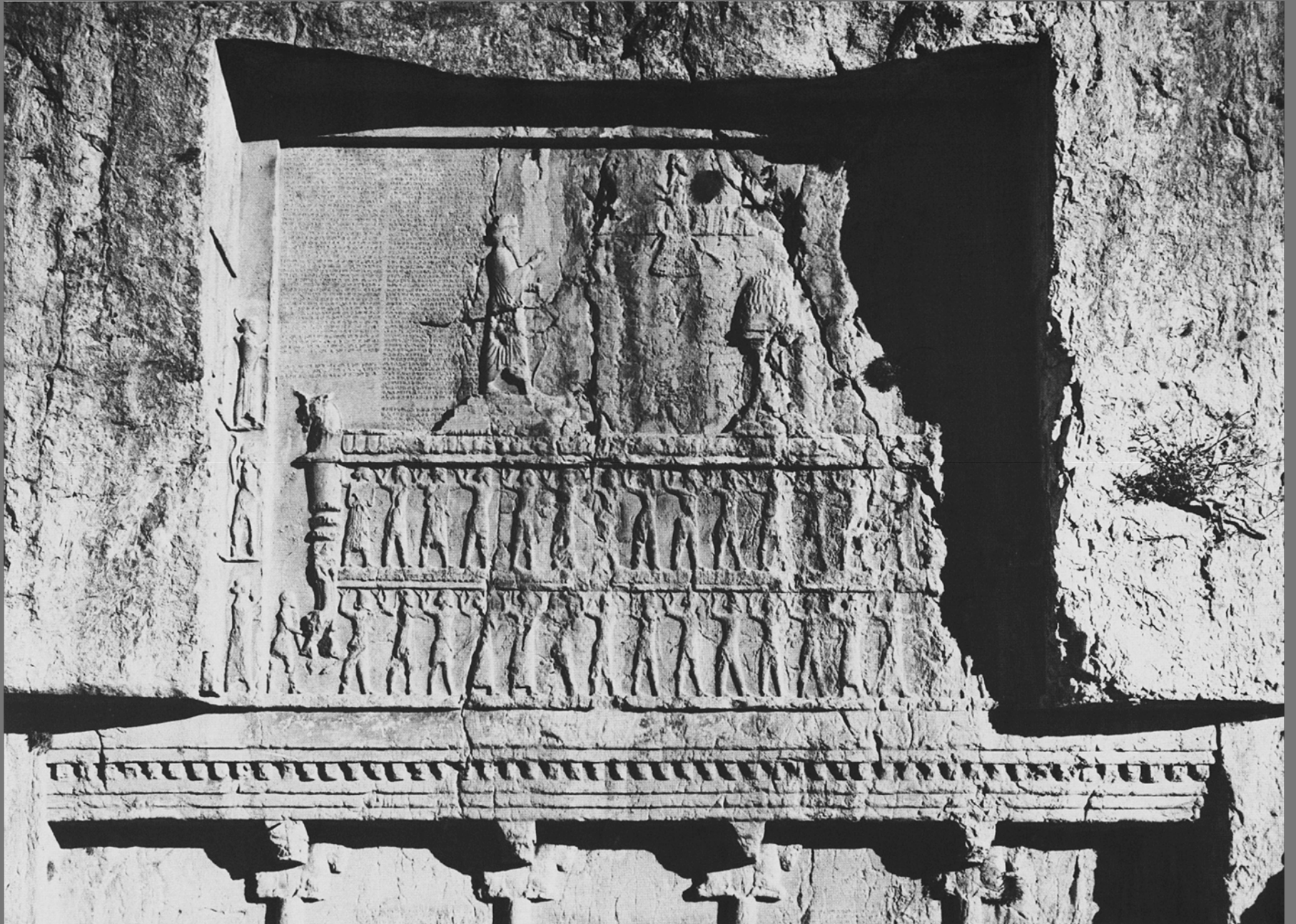
Un "autel" proprement dit indique: "un bloc, empilement, table, bâti, ou toute autre structure érigée, avec un sommet plan, sur lequel on place ou sacrifie des offrandes à une divinité (*OED* 2nd ed.).

Boyce (1982, 52) a suggéré le terme "fire-holder" au lieu de "autel du feu."

Qu'on l'appelle "autel du feu" ou "fire-holder," la plupart des chercheurs supposent que ces structures:

- 1) montrent un culte du feu;
- 2) indiquent en particulier le culte du feu zoroastrien.

La terminologie et la recherche précédente

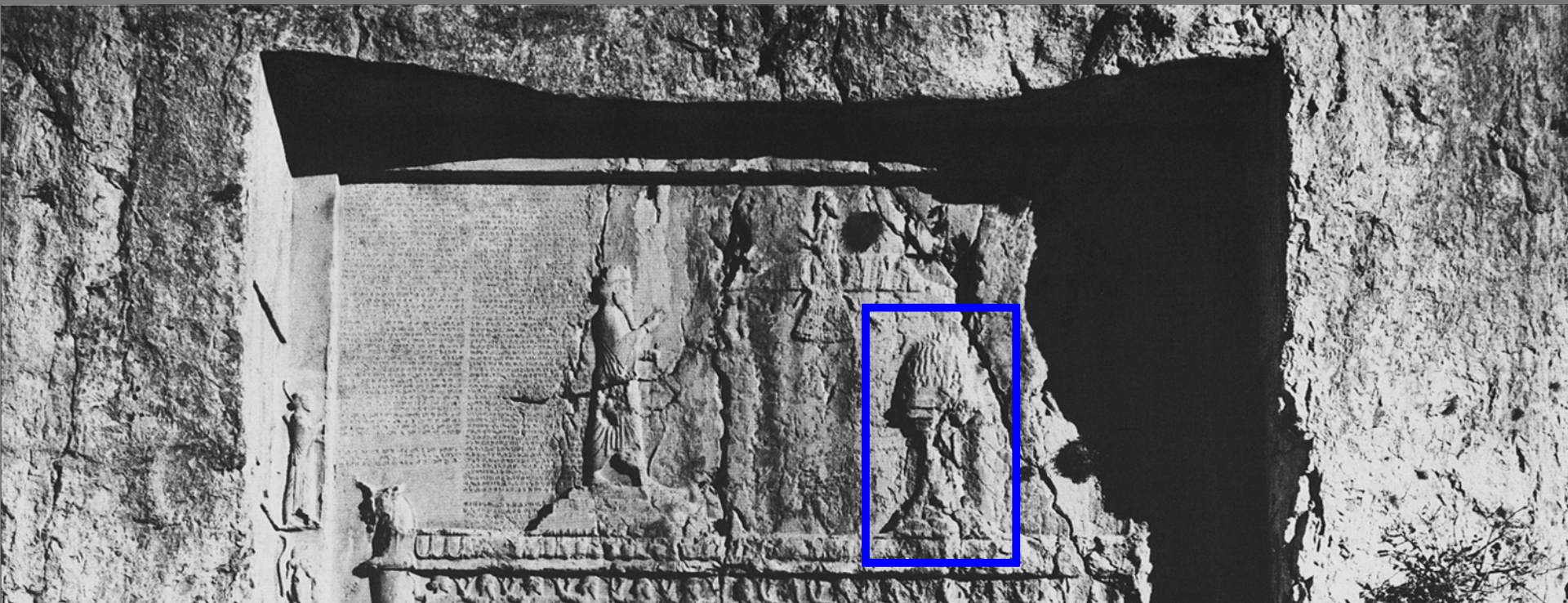


Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Ristam

La terminologie et la recherche précédente

“...la scène entière est placée dans un cadre, et dans les bordures de ce cadre se tiennent, à gauche et à droite, les six nobles perses qui étaient les premiers défenseurs de son trône, un groupe apparemment censé, comme nous l'avons vu, refléter **les six Ameša Spentas autour d'Ahuramazda**.

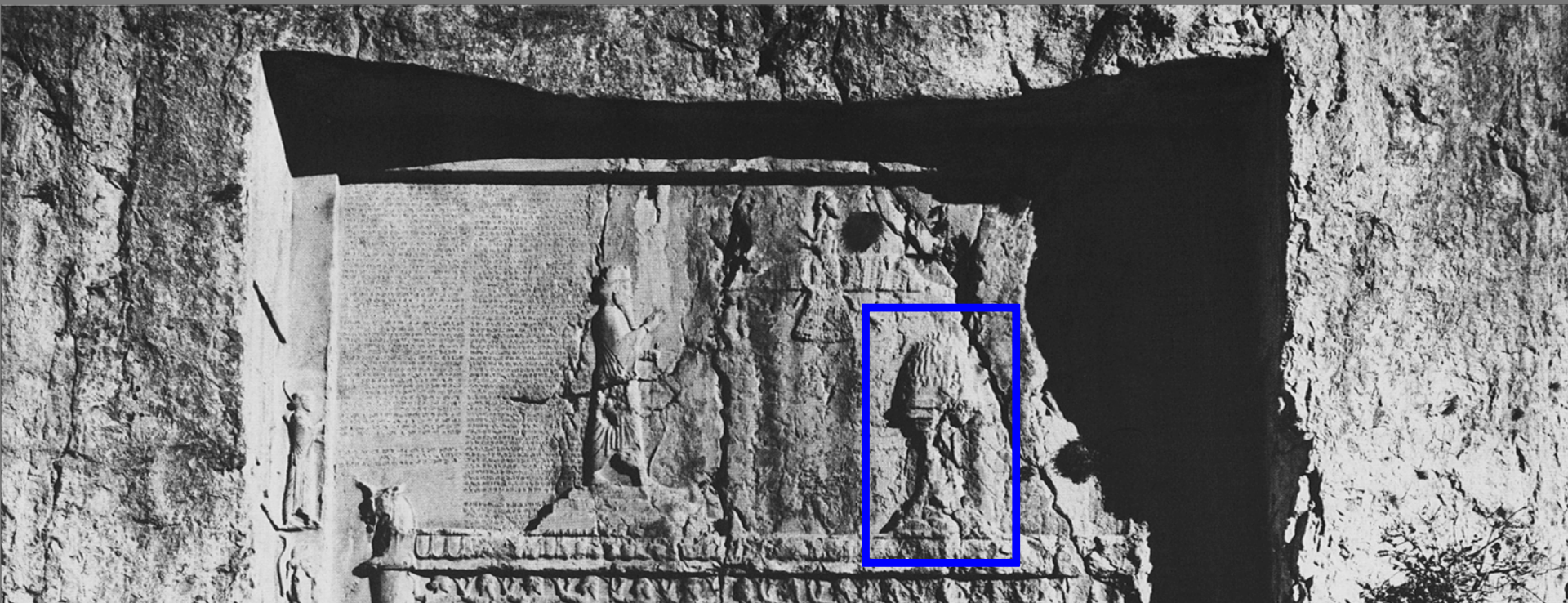
Les implications zoroastriennes de la sculpture du tombeau sont rendues explicites par le fait que le roi se tient devant un 'fire-holder'... C'est **la première représentation connue du 'fire-holder'** avec un feu brûlant, qui devait s'avérer **le symbole zoroastrien le plus généralement utilisé au cours des âges**. On peut supposer que prier devant un feu placé sur un support était **un rite propre aux rois zoroastriens**; ainsi, par ce relief, Darius exposait **une affirmation visuelle forte de sa foi**.” (Mary Boyce 1982, 113)



Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Ristam

La terminologie et la recherche précédente

Notre objet d'étude est décrit sur la base de suppositions concernant la nature de la religion achéménide, puis cet objet est utilisé pour étayer des suppositions concernant la nature de la religion achéménide .



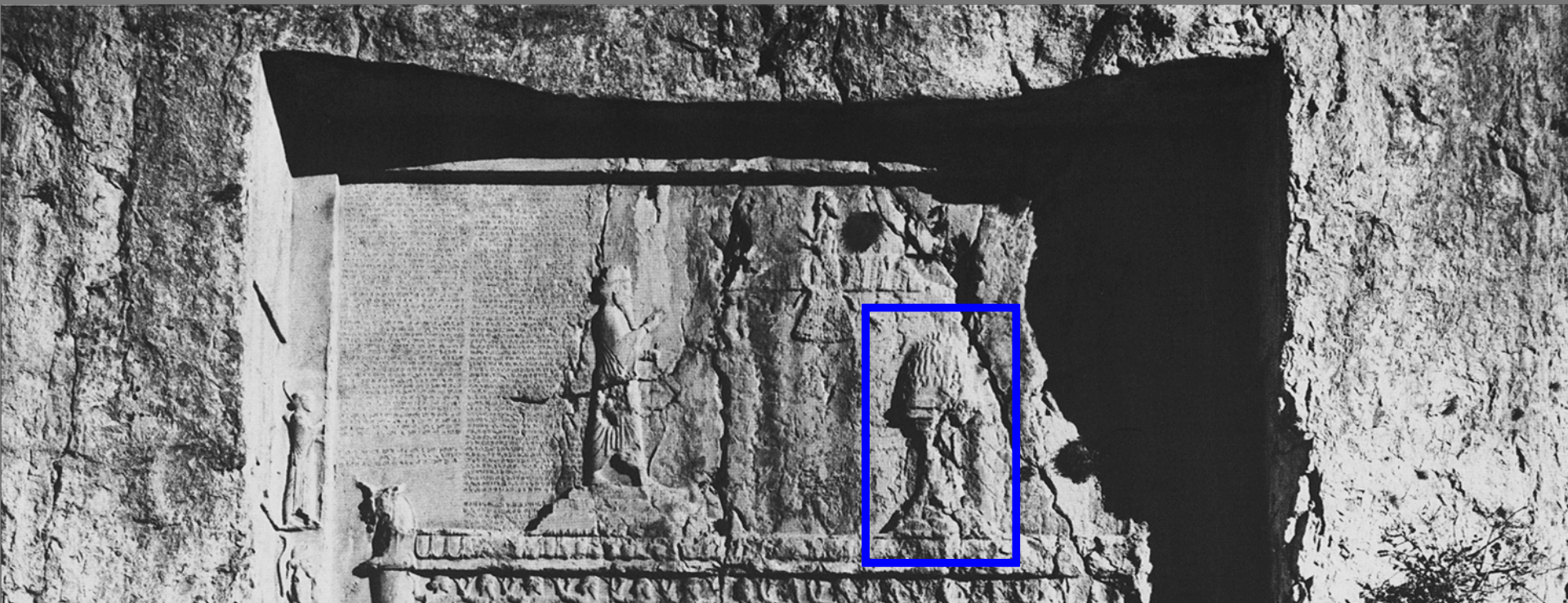
Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Ristam

La terminologie et la recherche précédente

Essayons d'abord d'utiliser une terminologie neutre:

"structure," si aucun feu n'est indiqué;

"structure du feu" si le feu est indiqué.



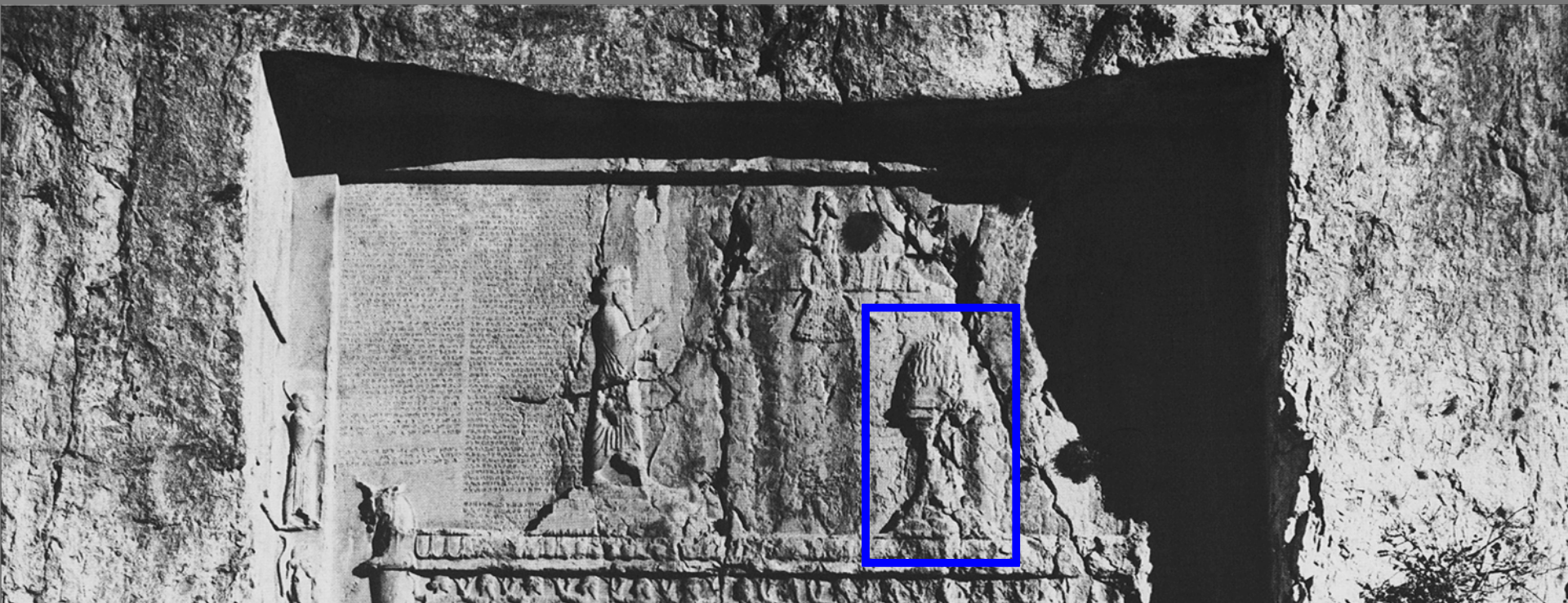
Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Ristam

La terminologie et la recherche précédente

Les témoignages visuels de la représentation de structures du feu ont souvent été cités pour étayer des discussions au sujet du zoroastrisme supposé des premiers rois achéménides, et des Iraniens en général, et de l'existence des temples du feu dans la période achéménide.

Les études qui se concentrent spécifiquement sur les témoignages visuels de structures du feu sont moins nombreuses.

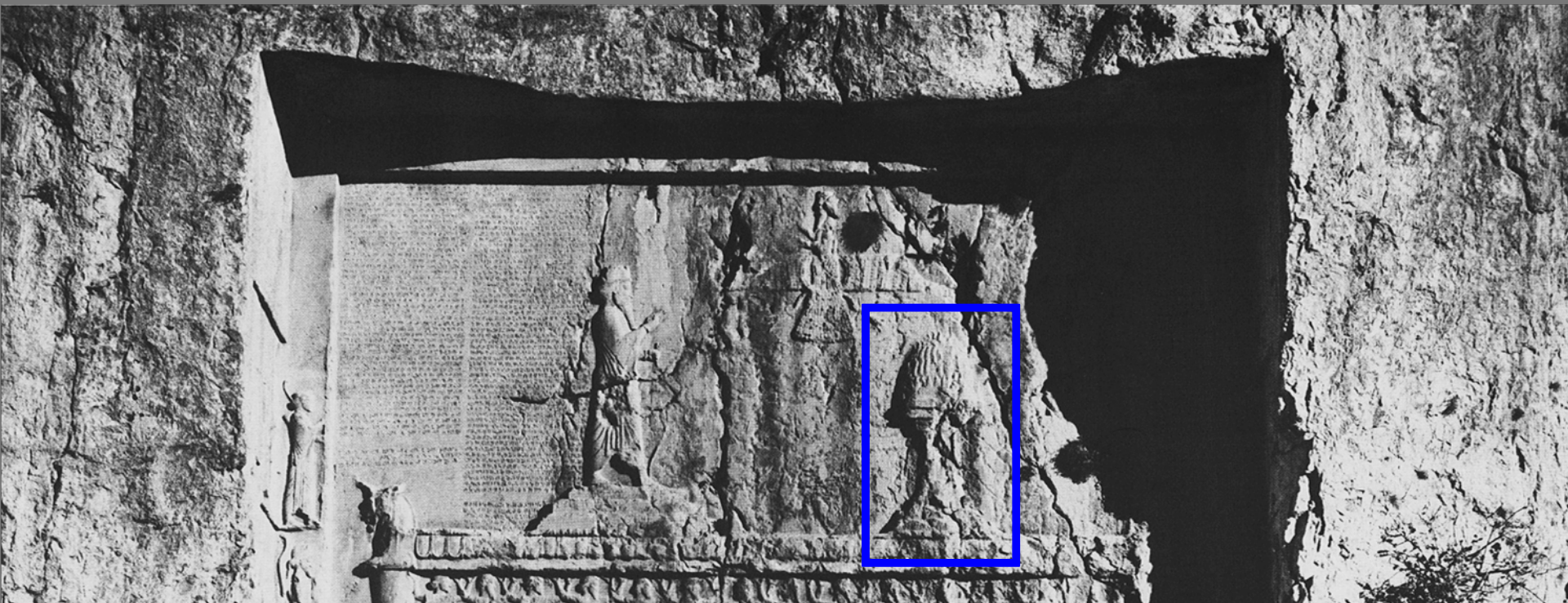
La glyptique montre le plus grand nombre de représentations de structures du feu, et, de ce fait, les images préservées sur les sceaux ont souvent été mentionnées.



Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Ristam

La terminologie et la recherche précédente

Moorey (1979, 221) a déclaré que la représentation achéménide du culte face à un autel, "même ce qu'on pourrait vaguement appeler un autel du feu ou à encens," était "incroyablement original."

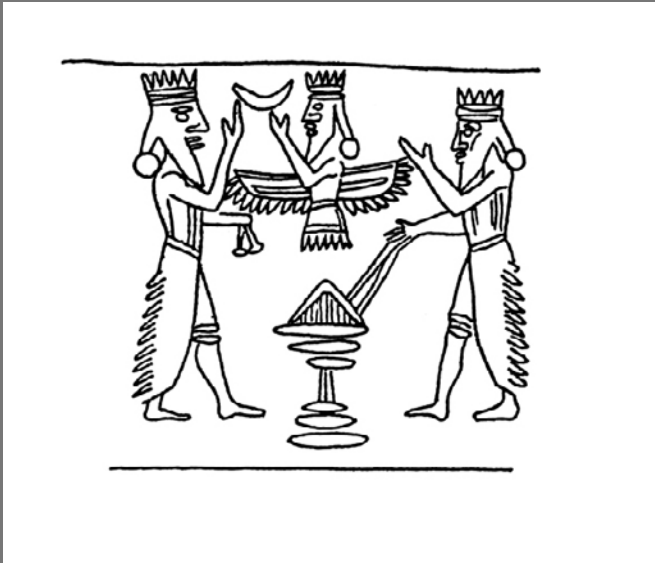


Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Ristam

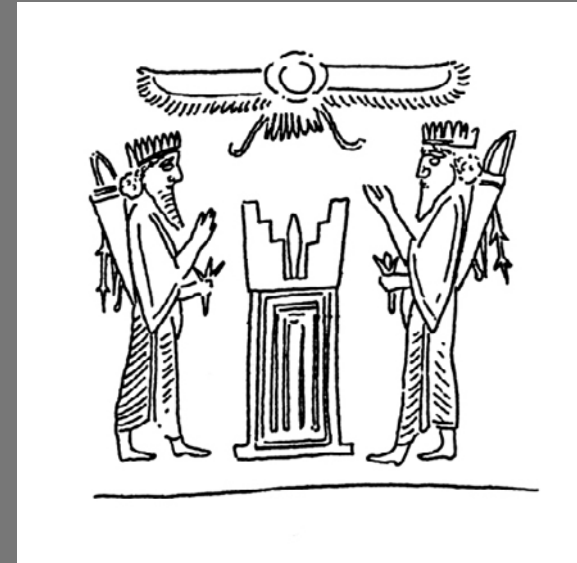
La terminologie et la recherche précédente

Moorey a identifié deux principaux types de représentations de structures du feu:

- 1) "un piédestal rectangulaire avec une base et un sommet diversement étagés," - d'origine iranienne - "**stepped structure**";
- 2) "une haute structure avec les angles supérieurs en forme de ramparts- d'origine assyrienne - "**tower structure.**"



BN 400, Paris



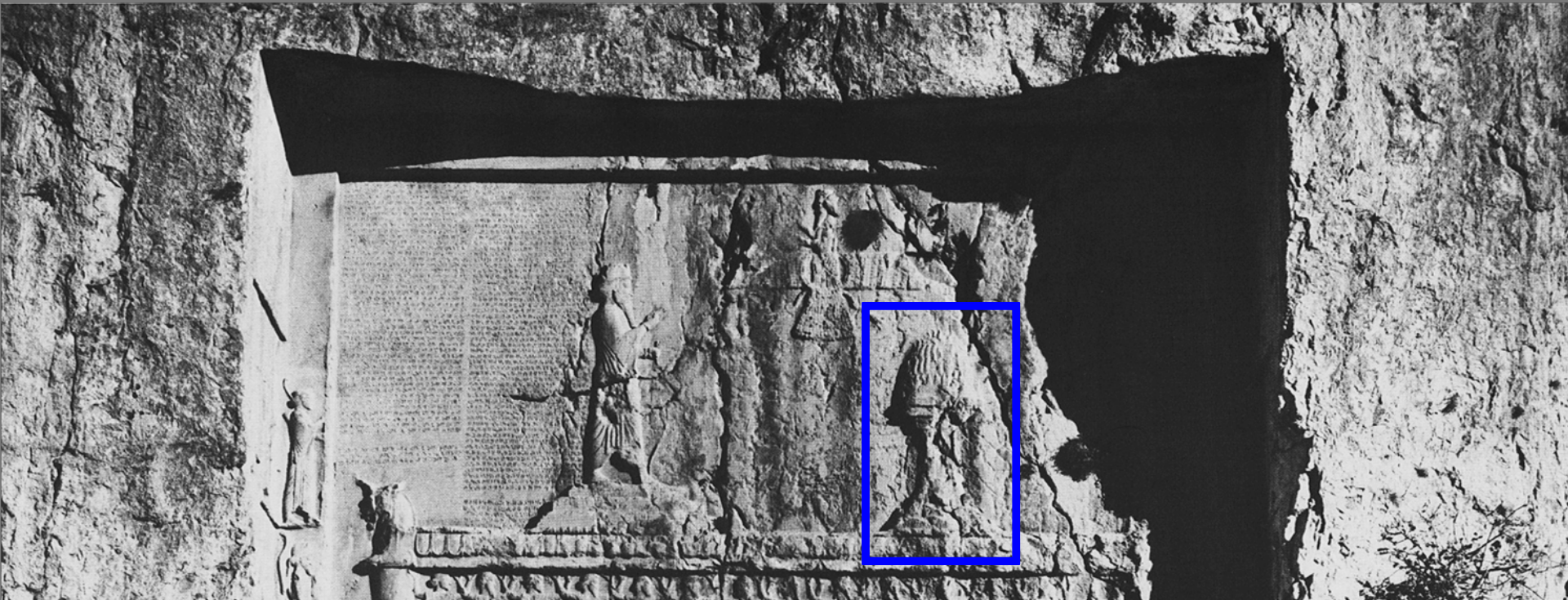
MFA, Boston

La terminologie et la recherche précédente

La même année, Yamamoto (1979) a édité la première partie d'une étude qui en compte deux sur le culte/temple zoroastrien du feu.

Il a identifié trois "groupes" de représentations des "autels du feu" dans les témoignages glyptiques:

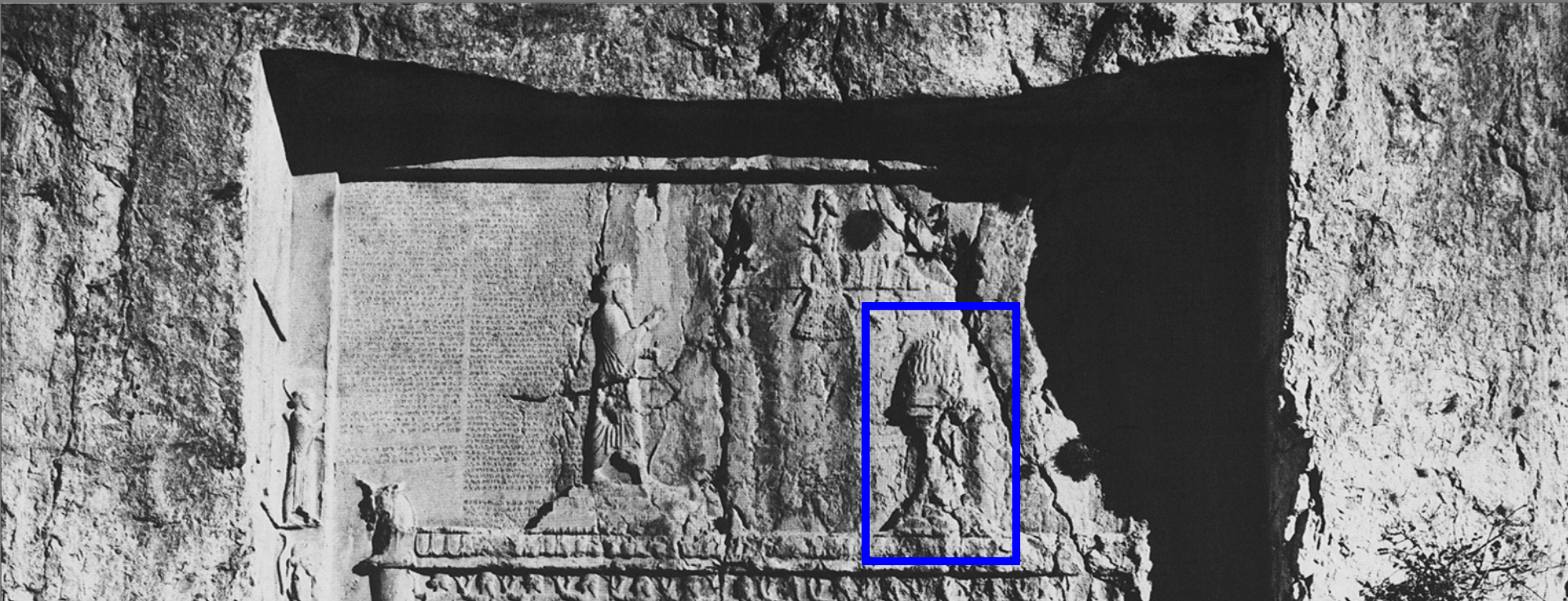
- 1) un socle, de forme rectangulaire, dont les faces sont creusées de panneaux encastrés les uns dans les autres (c'est la "tower structure");
- 2) une structure en forme de pilier avec deux ou trois "marches" symétriques au sommet et à la base (c'est la "stepped structure");
- 3) une mince colonne.



Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Ristam

La terminologie et la recherche précédente

Yamamoto (1979) a interprété la "stepped structure" comme un héritage assyrien (cf. Moorey, pour qui l'origine est iranienne).



Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Ristam

La terminologie et la recherche précédente

Yamamoto a argué du fait que la "tower structure", documentée sur trois sceaux des archives du Trésor, PTS 22, PTS 23 et PTS 57s:

- décrivait un type spécifique de sacrifice, "le *zaothra* (offrande de graisse) brûlant" (= rituel zoroastrien d'offrande de graisse animale, le *ātaš-zōhr*);
- un type spécifique de feu, le "feu dynastique."



PTS 22



PTS 23



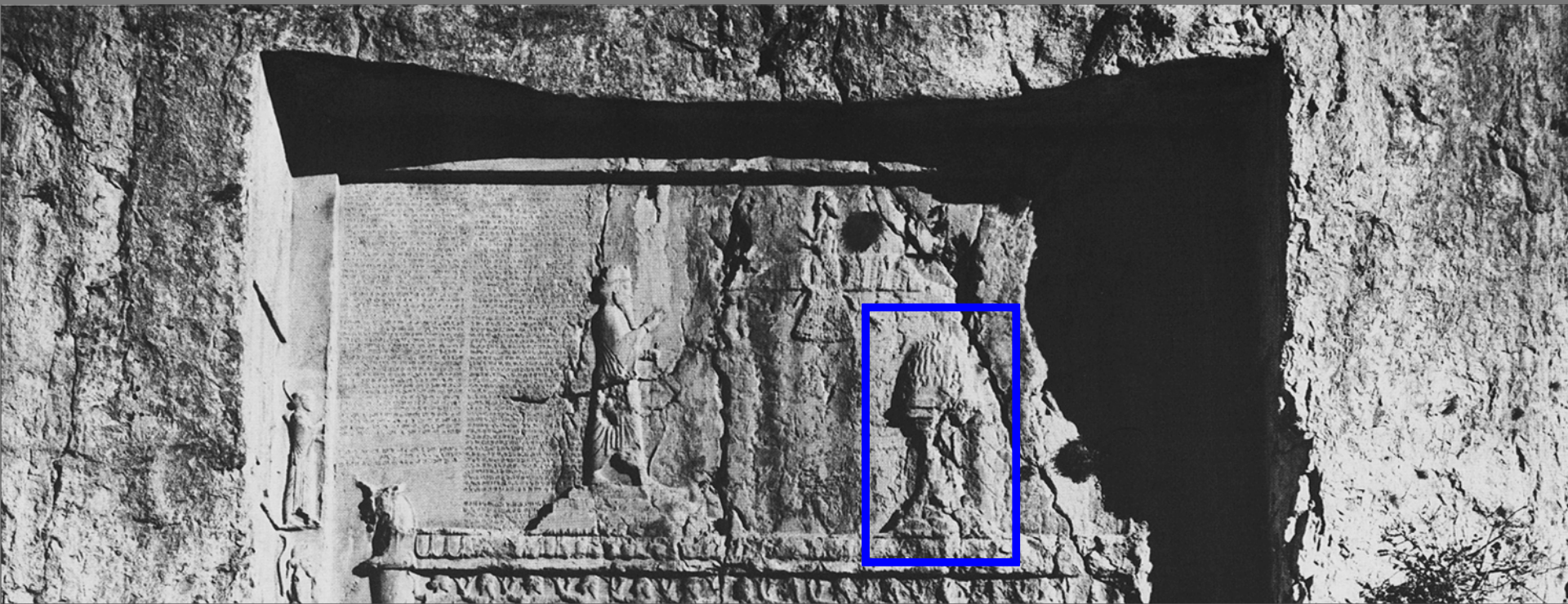
PTS 57s

La terminologie et la recherche précédente

Boyce (1982, 145-48) a inclus une discussion courte, mais souvent citée, sur la représentation des structures du feu dans son ouvrage de référence, *History of Zoroastrianism*.

Elle a, elle aussi, identifié deux types caractéristiques de structures ("stepped" et "tower"), et a donné un inventaire partiel des exemples connus.

Elle s'est particulièrement attachée à expliquer ce qui, de son point de view, représente des éléments non-zoroastriens dans certaines scènes.

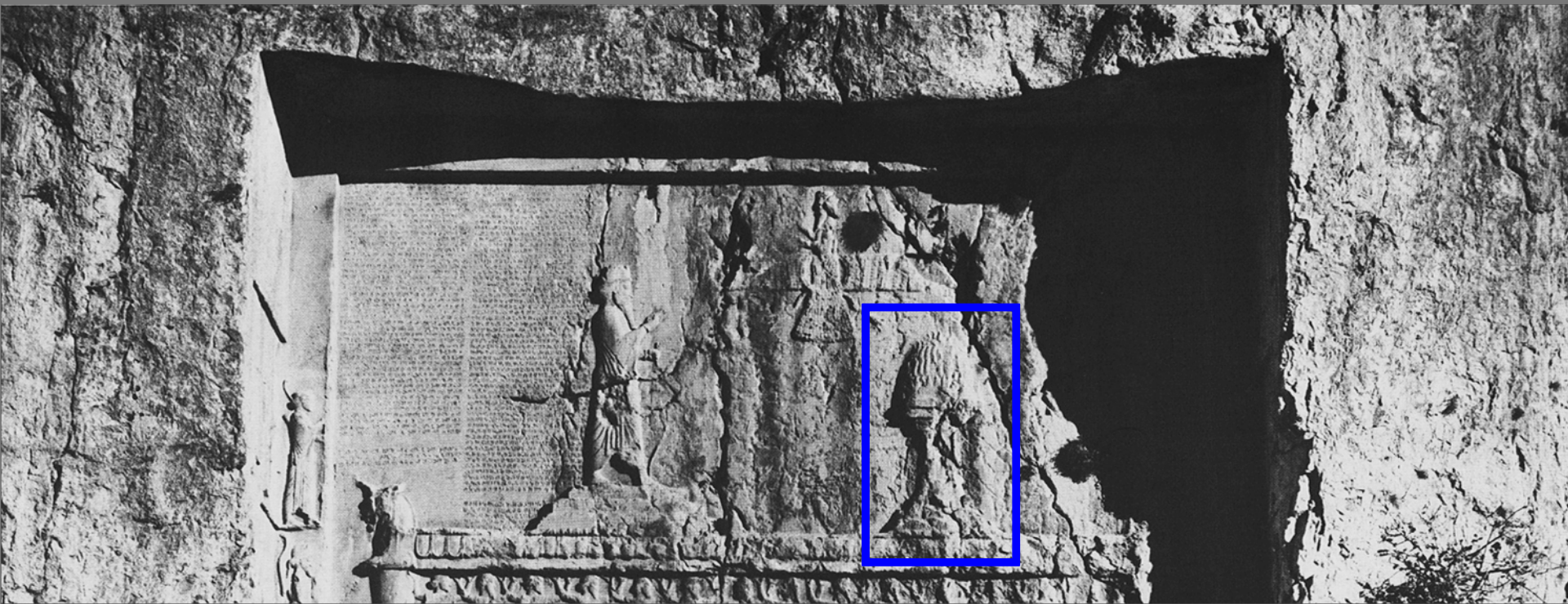


Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Ristam

La terminologie et la recherche précédente

Houtkamp (1991) a fourni un catalogue des représentations des structures du feu, identifiant deux types caractéristiques ("tower" et "stepped").

Il a argué du fait que la "tower structure" et la "stepped structure" ont été employées pour accueillir un feu sacré dans des buts de dévotion.



Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Ristam

La terminologie et la recherche précédente

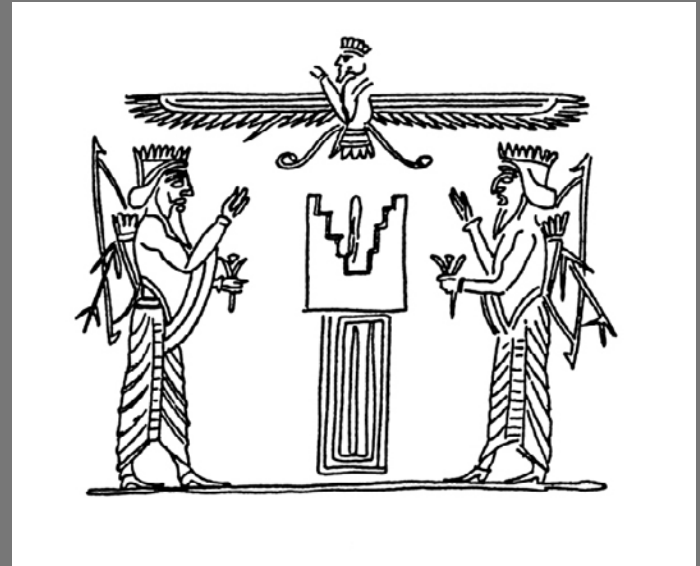
Houtkamp (1991) a fourni un catalogue des représentations des structures du feu, identifiant deux types caractéristiques ("tower" et "stepped").

Il a argué du fait que la "tower structure" et la "stepped structure" ont été employées pour accueillir un feu sacré dans des buts de dévotion.

La "tower structure" a été considérée comme ayant "une relation particulière avec la royauté et a été identifiée comme un symbole de la puissance royale et de son origine divine." (Houtkamp 1991, 33)



MFA, Boston



BN 401, Paris

La terminologie et la recherche précédente

Houtkamp (1991) a énuméré un total de **16 sceaux** d'époque achéménide dans son catalogue des structures du feu.

Excepté les cinq sceaux des archives du Trésor, aucun des exemples glyptiques n'avait une provenance.

Actuellement, nous avons identifié **28 sceaux** des archives des Fortifications qui montrent une "stepped structure," une "tower structure", ou les deux à la fois, "stepped structure" et "tower structure."

Ainsi, on dénombre maintenant dans la glyptique persépolitaine **un total de 33 sceaux** (y compris les 5 sceaux des archives du Trésor) qui montrent une "structure du feu."

La glyptique des archives des Fortifications double ainsi le nombre d'exemples de l'étude de Houtkamp, et tous ces sceaux sont contextualisés en termes de temps, d'espace, de fonction, etc.



Persépolis, vue du nord

La glyptique persépolitaine

Une revue des abréviations:

PF/NN: tablettes élamites des Fortifications; PF, publiées par Hallock (1969), NN, éditées par Hallock, publication en préparation par Henkelman.

PFS: sceaux sur les PFs et NNs; publiées par Garrison et M.C. Root (2001), en préparation par Garrison et Root et en préparation par Garrison.

PFAT: tablettes araméennes des Fortifications; publication en préparation par A. Azzoni.

PFATS: sceaux sur les PFATs; publication en préparation par E.R.M Dusinberre.

PFUT: tablettes anépigraphes scellées des Fortifications; publication en préparation par Garrison et al.

PFUTS: sceaux sur les PFUTs; publication en préparation par Garrison et al.

PT: tablettes élamites du Trésor; publiées par Cameron (1948).

PTS: sceaux sur les PTs; publiées par Schmidt (1957).

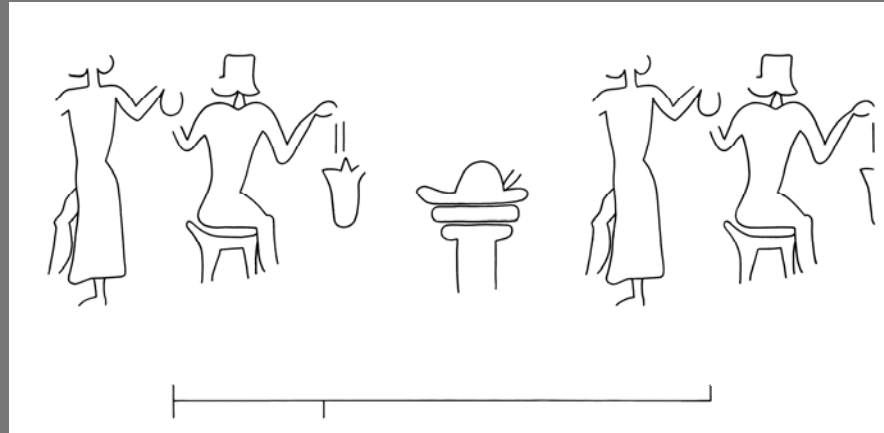
•: sceau avec inscription, e.g., PFS 1*

s: cachet, e.g., PFS 105s



Les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine

Assis face à une "stepped structure"



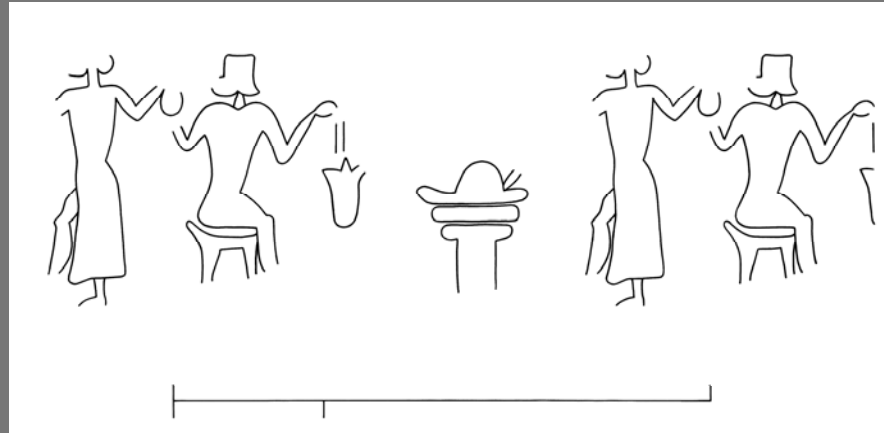
PFUTS 94



PFUT 692 face

Les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine

Assis face à une "stepped structure"



PFUTS 94



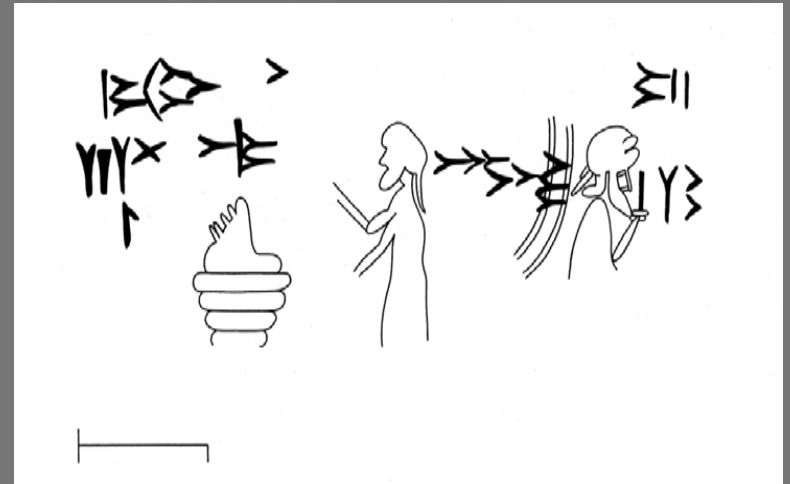
PT 5 791

Les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine

Interagissant avec le feu



PTS 20* "Sceau de dtm..."



PFS 790*



PT3-384

PF 582 revers

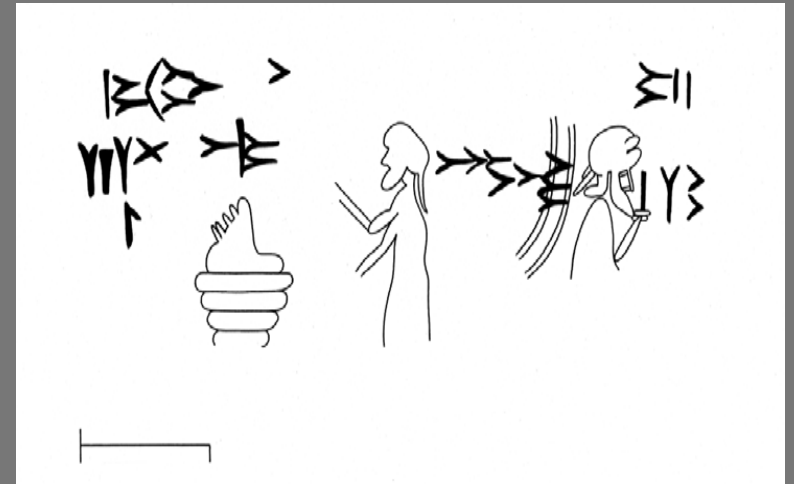


Les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine

Interagissant avec le feu



PTS 20* "Seal of Datam..."



PFS 790*



PFUTS 154



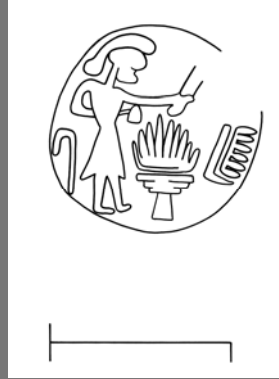
PFUT 1172-203 face

Les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine

Interagissant avec le feu, sur des cachets



PFUTS 156s



PFS 578s



PFUTS 110s



PFUT 1003-103 face



PF 332 tranche supérieure



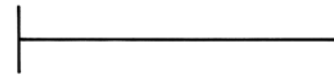
PFUT 698-101 tranche inférieure

Les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine

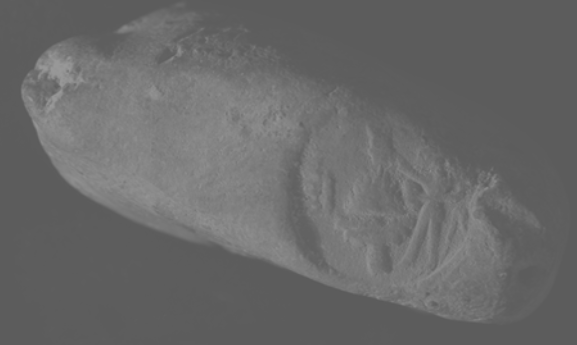
Interagissant avec le feu, sur des cachets



PFUTS 110s



PFS 578s

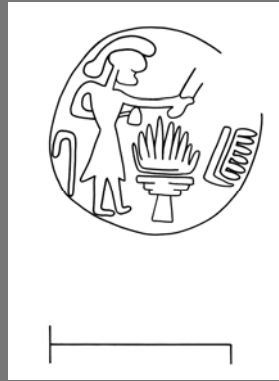


PFUT 698-101 tranche inférieure

PF 332 tranche supérieure

Les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine

Interagissant avec le feu, sur des cachets



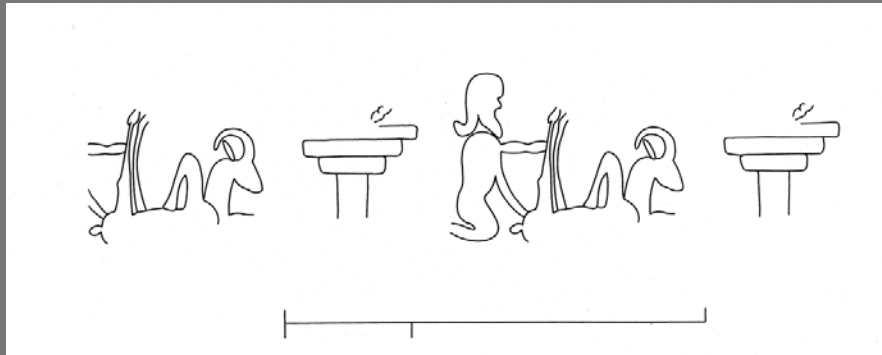
PFUTS 110s



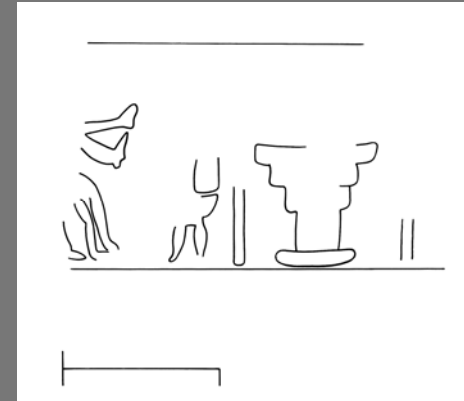
PFUT 698-101 tranche inférieure

Les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine

Scènes de boucherie



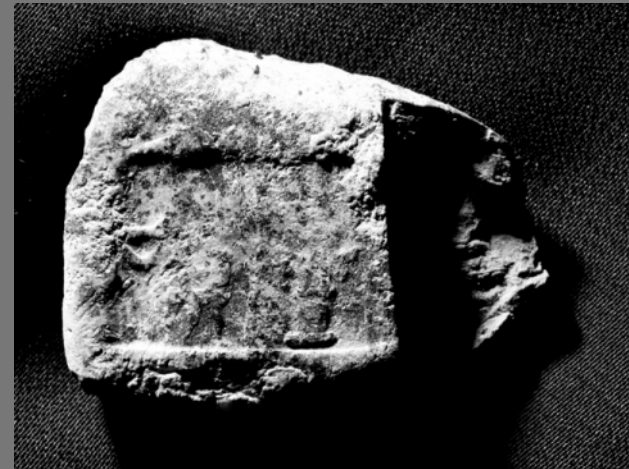
PFUTS 111



PFUTS 148



PFUT 698-102 tranche supérieure



PFUT 1154-204 revers

Les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine

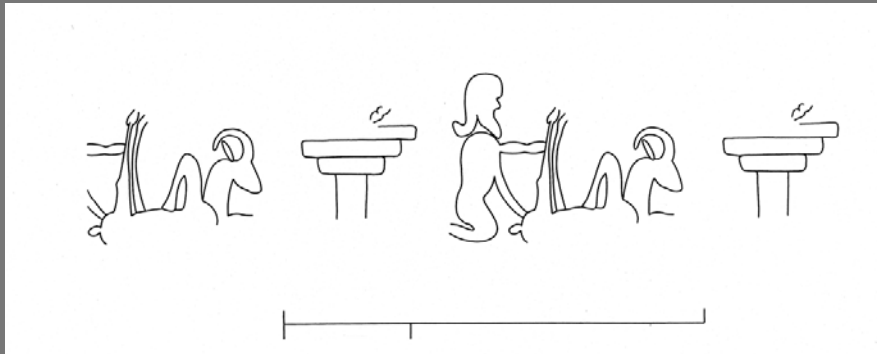
Traits caractéristiques:

Le feu est toujours clairement indiqué;

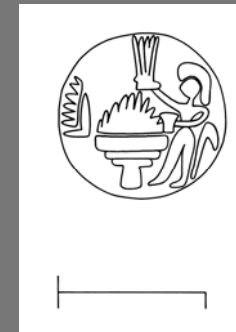
Les scènes montrent une action;

- un personnage est presque toujours engagé dans une action quelconque en lien avec le feu;
- un personnage tient presque toujours un récipient et/ou un "faisceau";
- un personnage peut être impliqué dans une scène de boucherie / un sacrifice animal.

Les scènes ont ainsi un contenu hautement "narratif" et semblent enracinées dans la réalité.



PFUTS 111



PFUTS 110s

La "tower structure" dans la glyptique persépolitaine

Groupes à une figure



PTS 57s (ou à deux figures?)



PFATS 354 sur PFAT 358 tranche gauche

La "tower structure" dans la glyptique persépolitaine

Groupes à deux figures



PTS 22



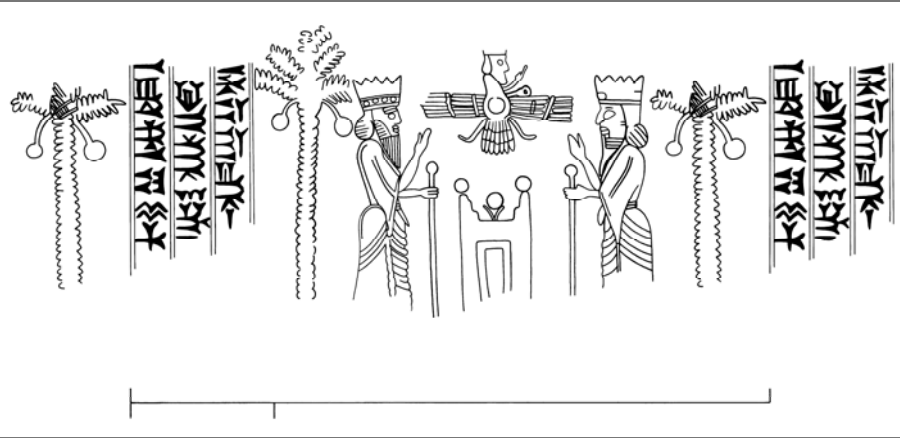
PTS 23



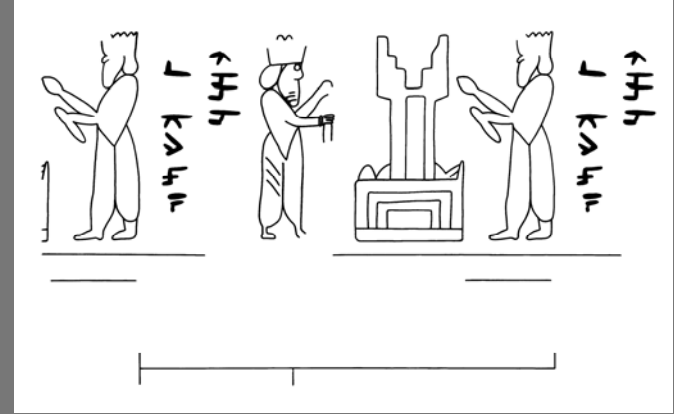
PTS 57s (ou à une figure?)

La "tower structure" dans la glyptique persépolitaine

Groupes à deux figures



PFS 11* ("Moi, Darius, Roi")



PFUTS 19*

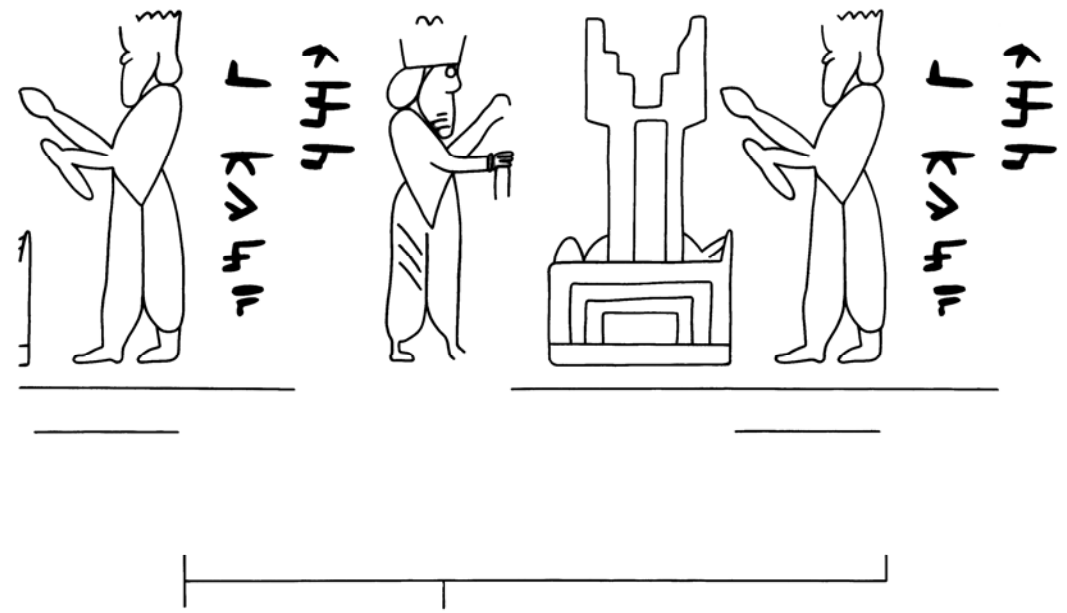


Fort 29-100 tranche gauche



PFUT 676-201 face

La "tower structure" dans la glyptique persépolitaine



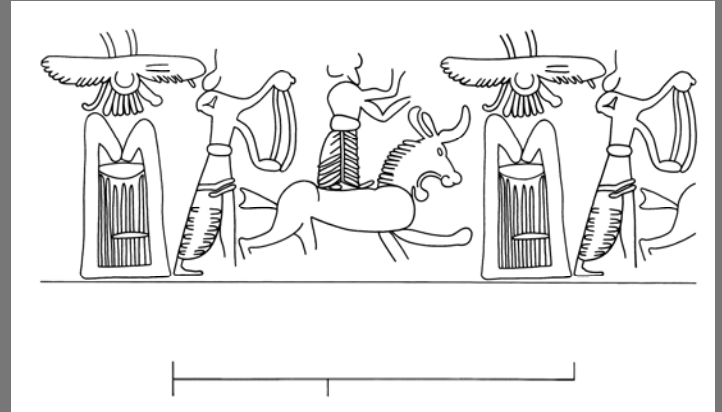
PFUT 676-201 face

La "tower structure" dans la glyptique persépolitaine

Les processions



PFUTS 151



PFUTS 152

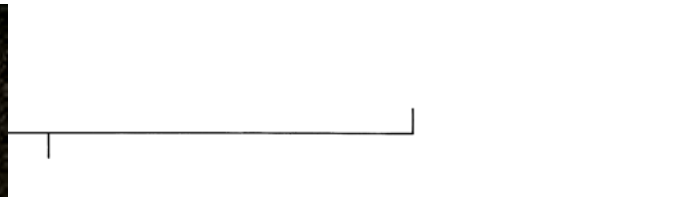
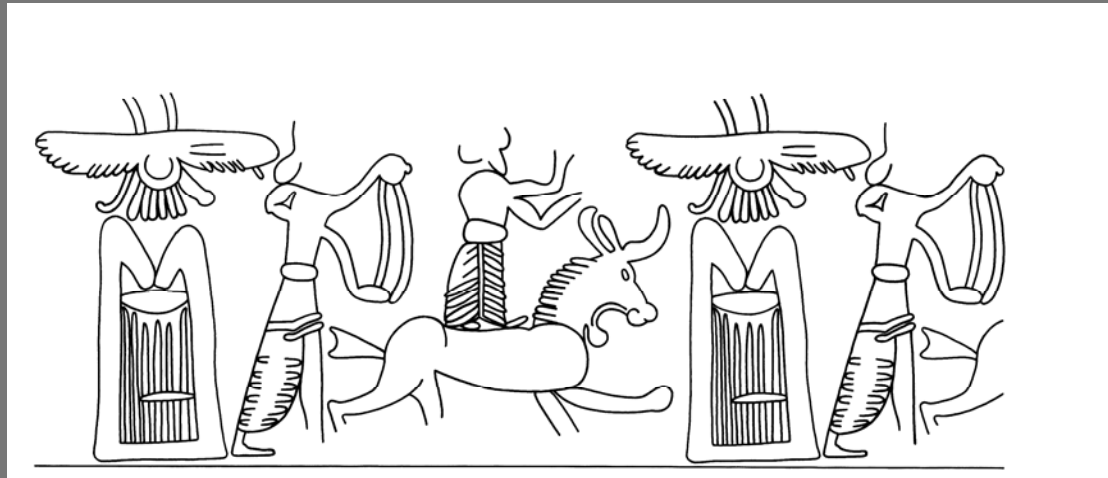


PFUT 1248-201 face



PFUT 738-201 face

La "tower structure" dans la glyptique persépolitaine

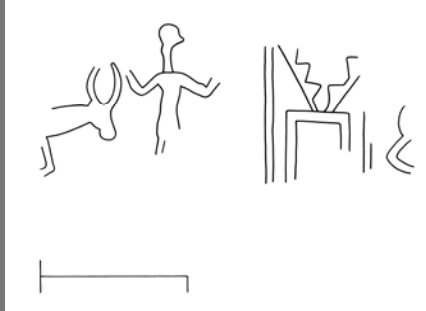


PFUTS 152

PFUT 738-201 face

La "tower structure" dans la glyptique persépolitaine

Les processions



PFUTS 162



PFUTS 242



PFUT 1030-005 revers



PFUT 2113-102 face

La "tower structure" dans la glyptique persépolitaine

La deuxième catégorie à laquelle appartiennent les scènes avec "tower structures" est celle **des groupes processionnels**.

Les traits caractéristiques **des groupes processionnels** avec la "tower structure":

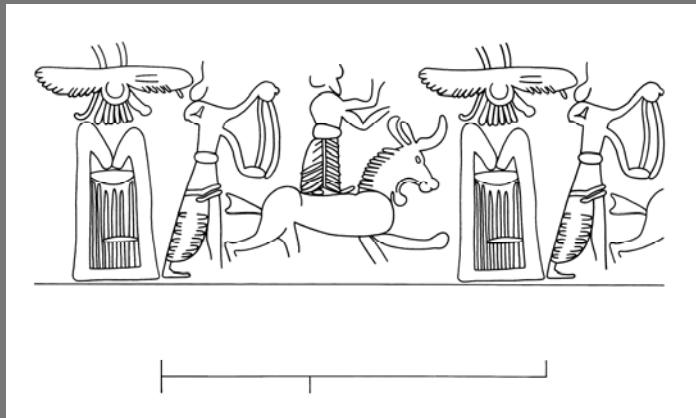
Le feu n'est jamais indiqué;

Les scènes montrent une action;

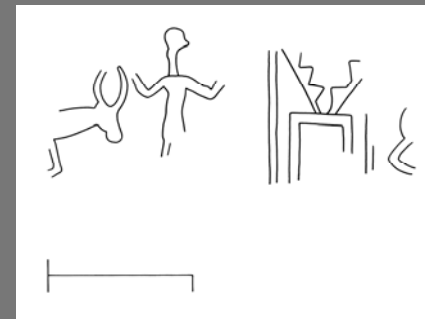
- les figures tiennent des récipients/objets ou mènent des animaux.

Les scènes contiennent rarement des éléments porteurs de contenu idéologique "achéménide" (cour) et ne sont jamais rendues dans le "Court Style".

Les scènes semblent ainsi avoir une qualité "narrative," mais peuvent aussi clairement avoir une forte qualité "emblématique."



PFUTS 152



PFUTS 162

Les scènes montrant la "tower structure" et la "stepped structure" dans la glyptique persépolitaine

Les processions dans lesquelles les personnages tiennent des récipients



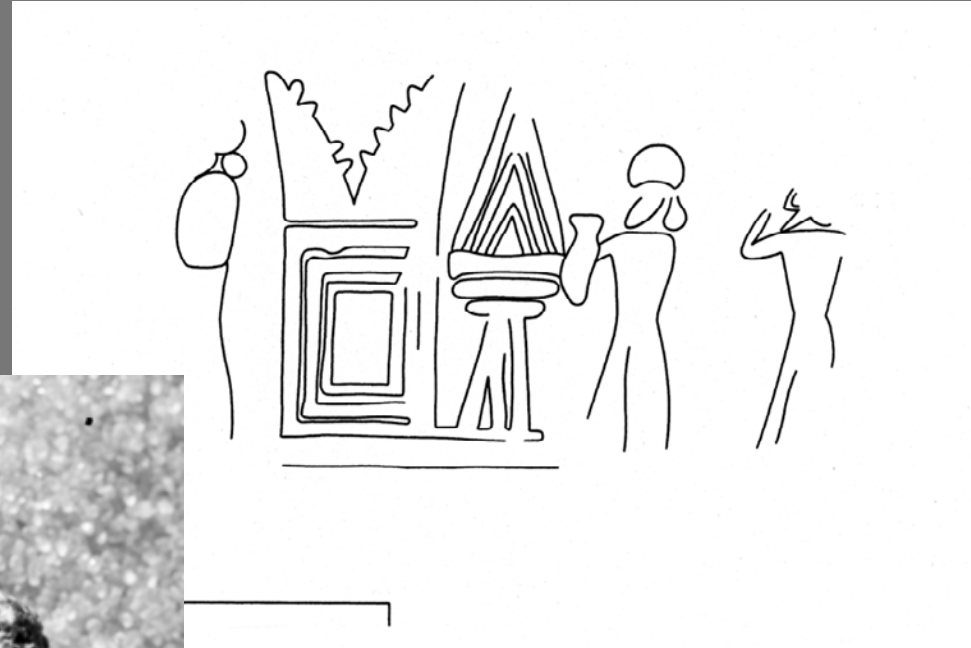
PFUTS 66



PFUT 858-102 face

Les scènes montrant la "tower structure" et la "stepped structure" dans la glyptique persépolitaine

Les processions dans lesquelles les personnages tiennent des récipients



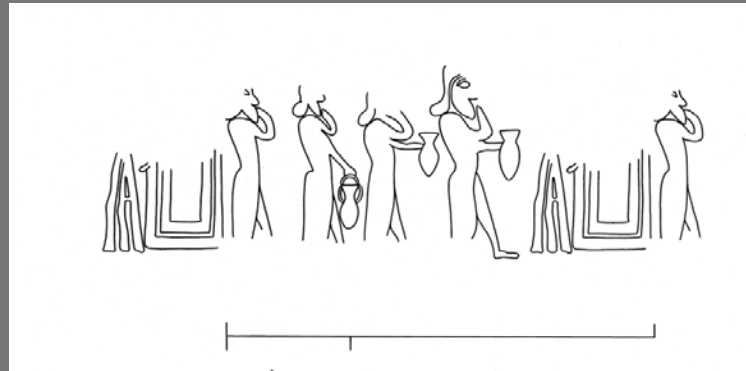
PFUTS 66



PFUT 858-102 face

Les scènes montrant la "tower structure" et la "stepped structure" dans la glyptique persépolitaine

Les processions dans lesquelles les personnages tiennent des récipients



PFUTS 91



PFUT 691-103 face



PFUT 691-103 face

Les scènes montrant la "tower structure" et la "stepped structure" dans la glyptique persépolitaine

Les processions dans lesquelles les personnages tiennent des récipients

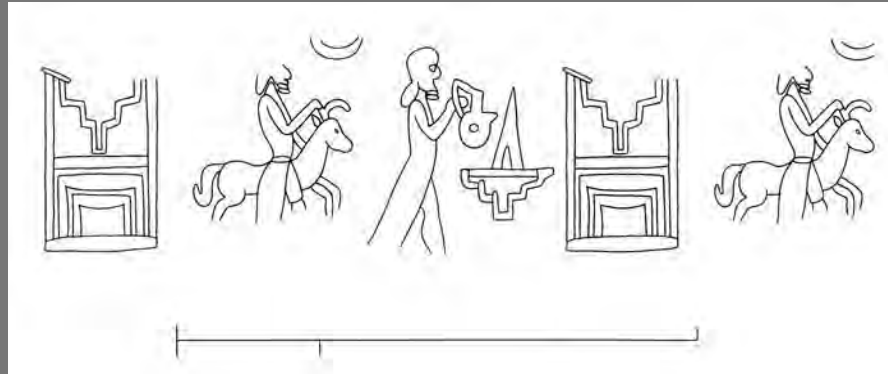


PFUTS 91

PFUT 691-103 face

Les scènes montrant la "tower structure" et la "stepped structure" dans la glyptique persépolitaine

Les processions dans lesquelles les personnages tiennent des récipients et mènent des animaux



PFS 75



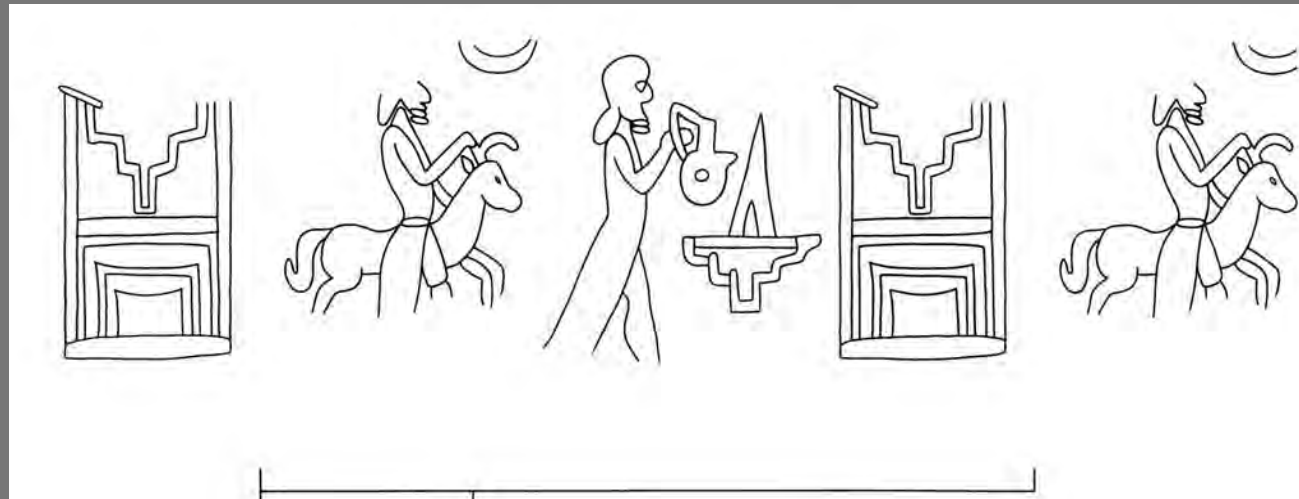
PFUT 705-101 face



PFUT 705-101 revers

Les scènes montrant la "tower structure" et la "stepped structure" dans la glyptique persépolitaine

Les processions dans lesquelles les personnages tiennent des récipients et mènent des animaux

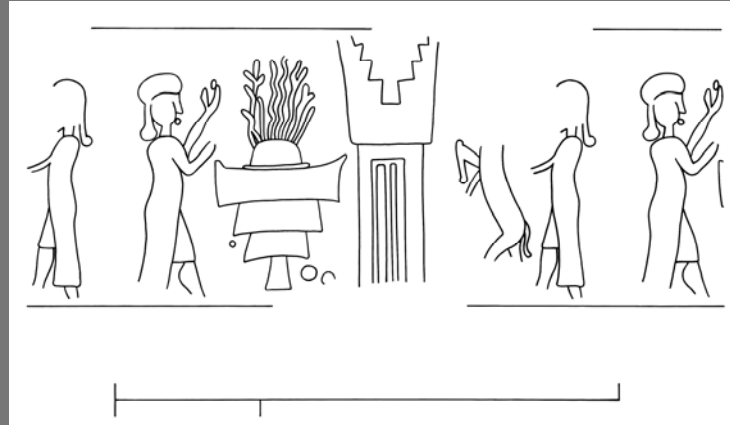


PFS 75

PFUT 705-101 revers

Les scènes montrant la "tower structure" et la "stepped structure" dans la glyptique persépolitaine

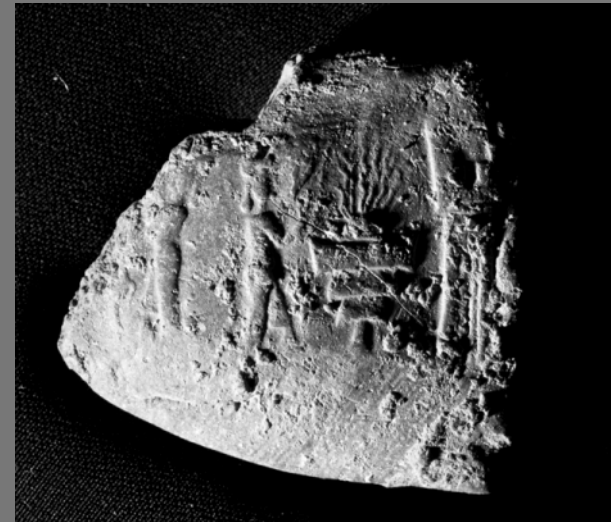
Les processions dans lesquelles les personnages tiennent des récipients et mènent des animaux



PFUTS 149

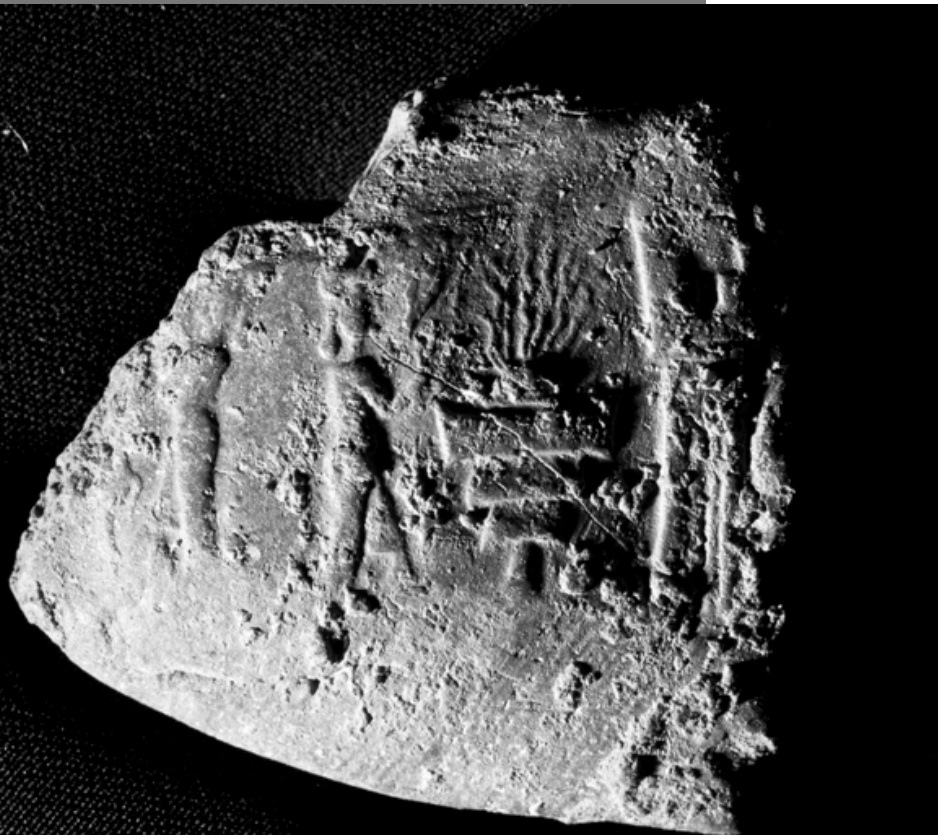
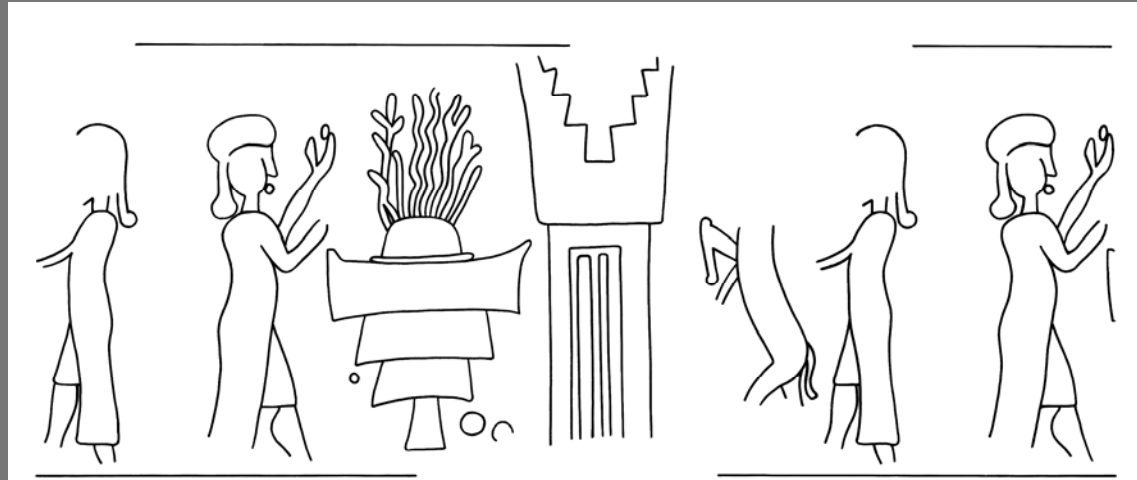


PFUT 1195-205 revers



PFUT 1212-201 face

Les scènes montrant la "tower structure" et la "stepped structure" dans la glyptique persépolitaine

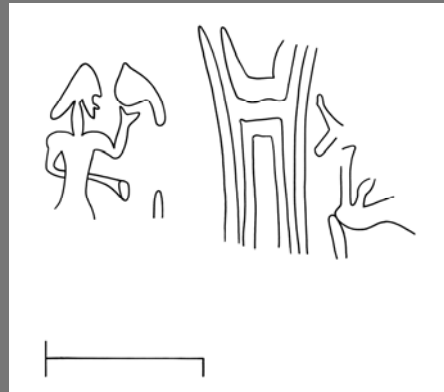


PFUTS 149

PFUT 1212-201 face

Les scènes montrant la "tower structure" et la "stepped structure" dans la glyptique persépolitaine

Les processions dans lesquelles les personnages tiennent des récipients et mènent des animaux



PFUTS 146



PFUT 1116-102

Les scènes montrant la "tower structure" et la "stepped structure" dans la glyptique persépolitaine

Les processions dans lesquelles les personnages tiennent des récipients et tuent rituellement des animaux



PFUTS 147



PFUT 547-201 face



PFUT 547-201 revers

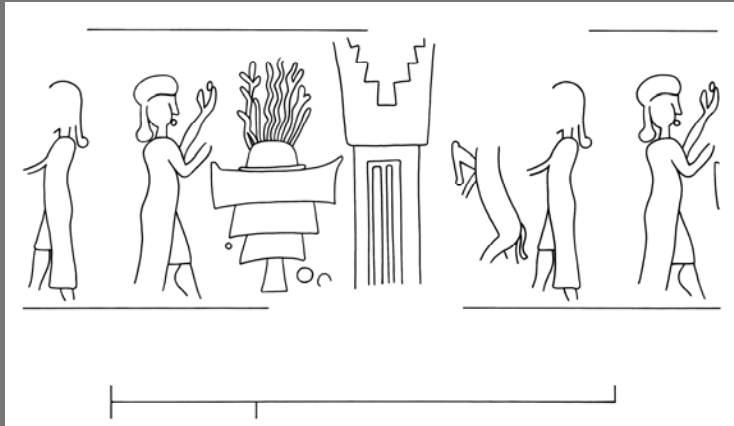
Les scènes montrant la "tower structure" et la "stepped structure" dans la glyptique persépolitaine



PFUTS 147

PFUT 547-201 face

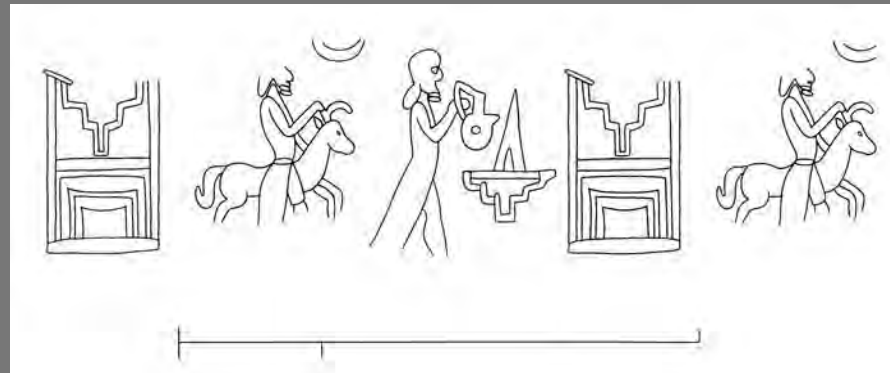
Les scènes montrant la "tower structure" et la "stepped structure" dans la glyptique persépolitaine



PFUTS 149

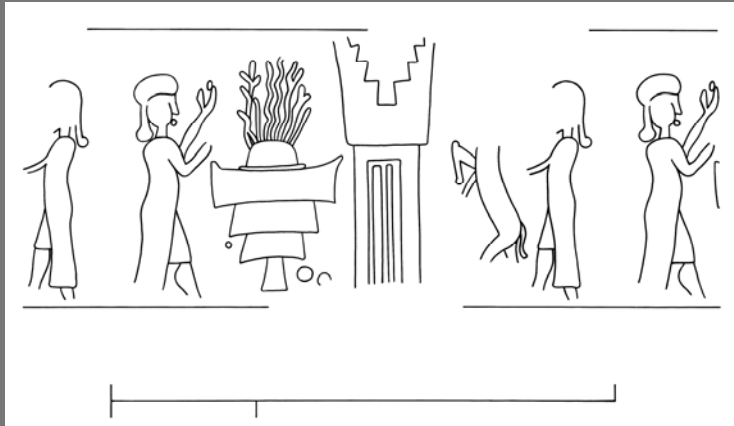


PFUTS 147

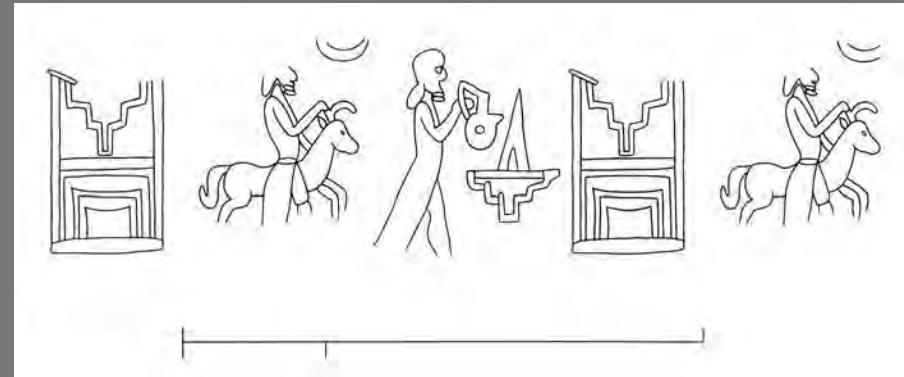


PFS 75

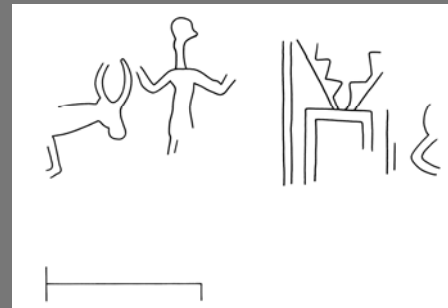
Une digression: les occurrences d'animaux



PFUTS 149

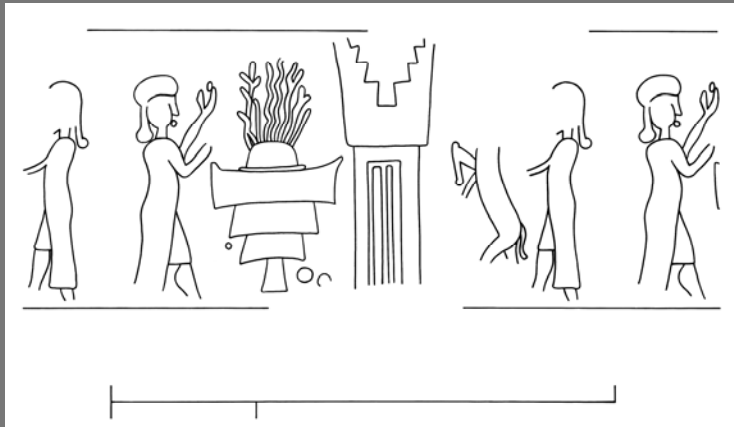


PFS 75

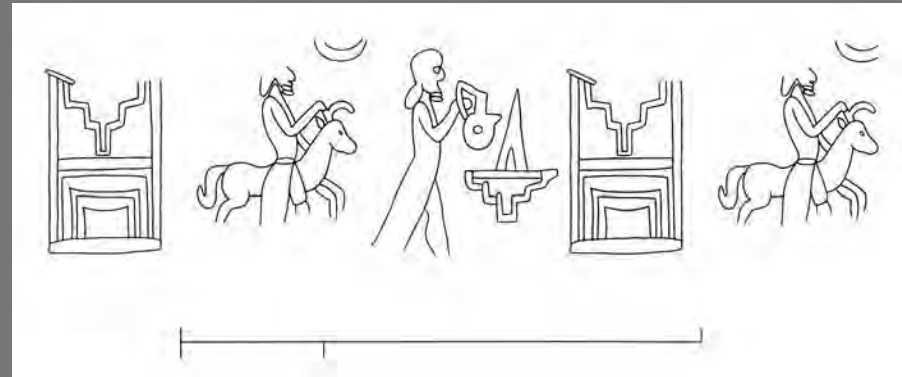


PFUTS 162

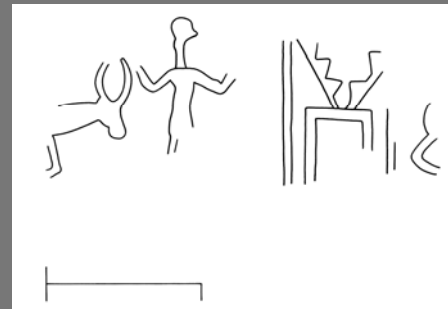
Une digression: les occurrences d'animaux



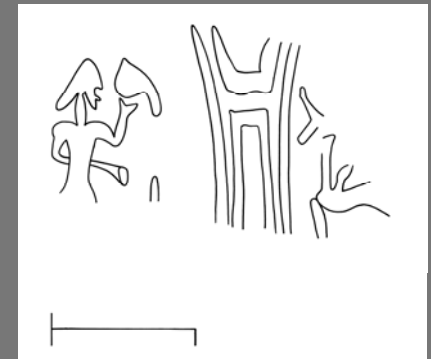
PFUTS 149



PFS 75

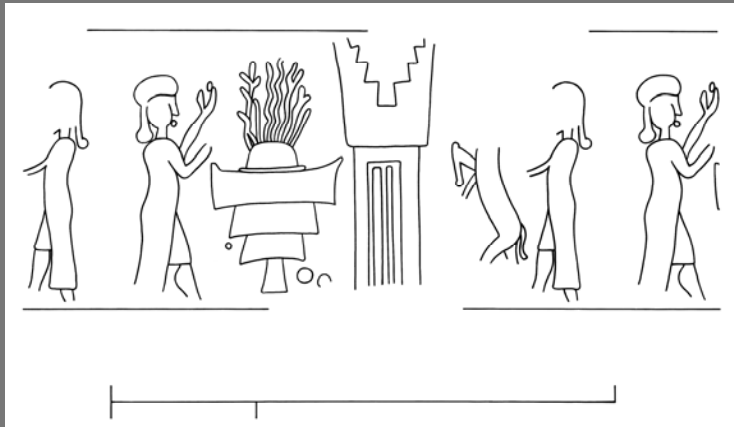


PFUTS 162

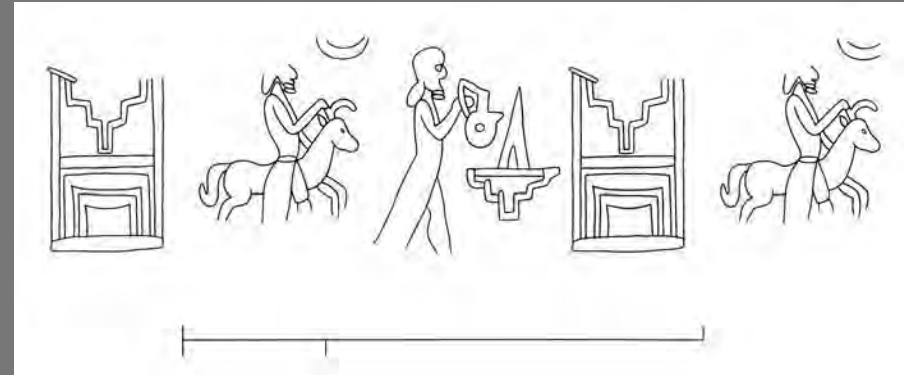


PFUTS 146

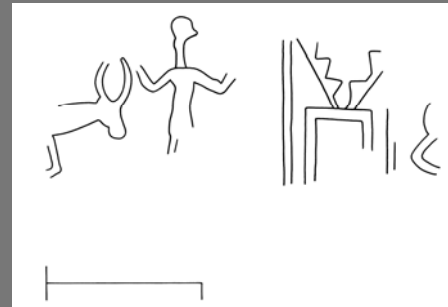
Une digression: les occurrences d'animaux



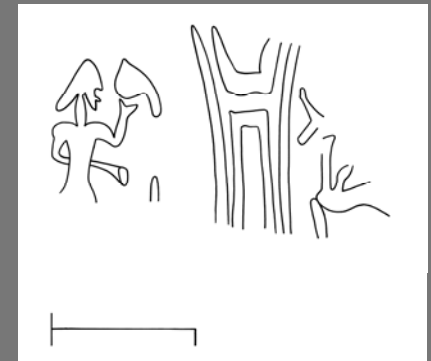
PFUTS 149



PFS 75



PFUTS 162

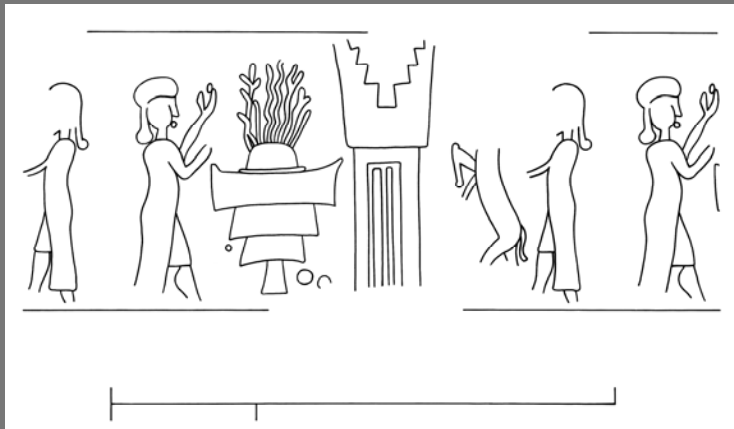


PFUTS 146

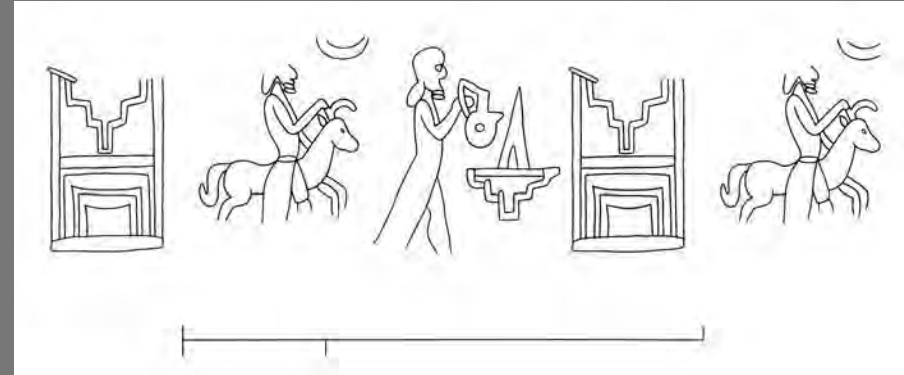


PFUTS 151

Une digression: les occurrences d'animaux



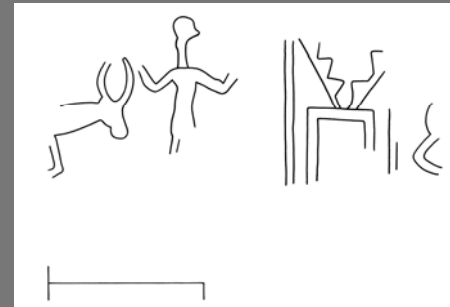
PFUTS 149



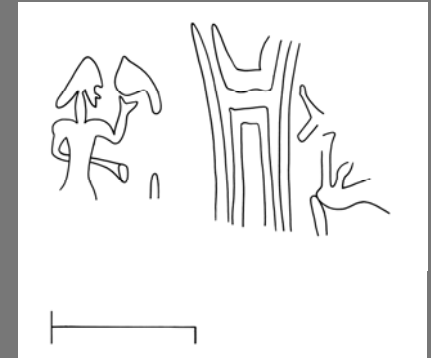
PFS 75



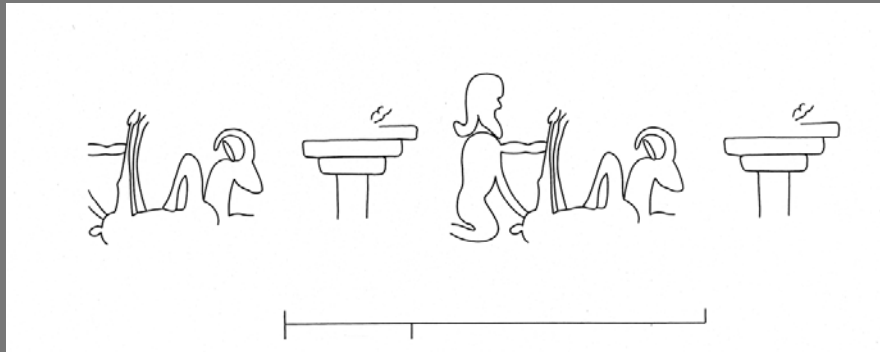
PFUTS 147



PFUTS 162



PFUTS 146

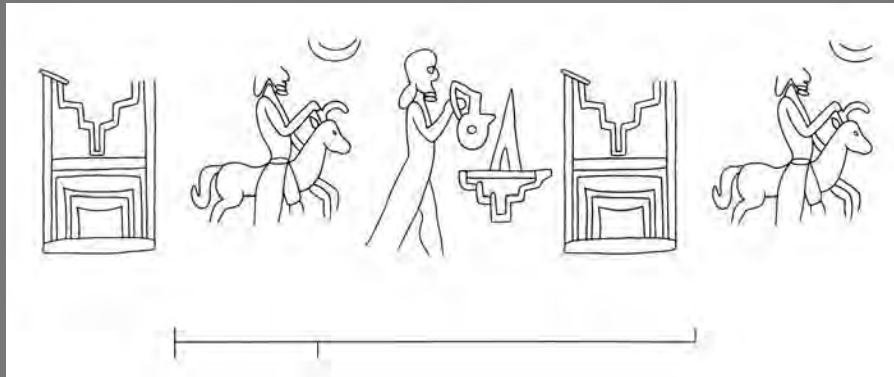


PFUTS 111



PFUTS 151

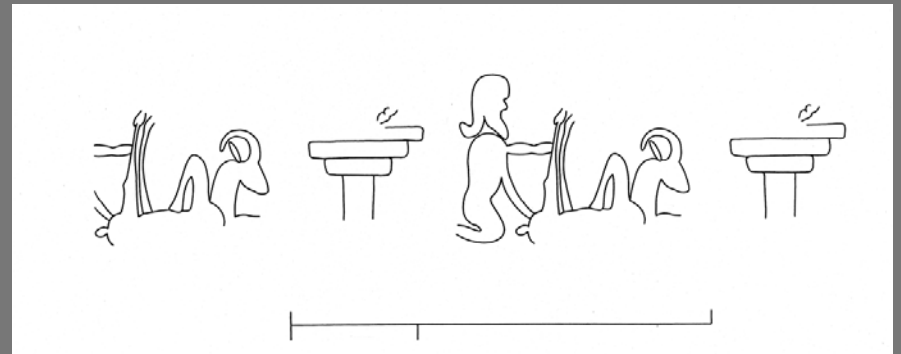
Une digression: les occurrences d'animaux



PFS 75



PFUTS 147



PFUTS 111

Les scènes montrant la "tower structure" et la "stepped structure" dans la glyptique persépolitaine

Les traits caractéristiques des scènes avec "tower structure" et "stepped structure":

Processionnel;

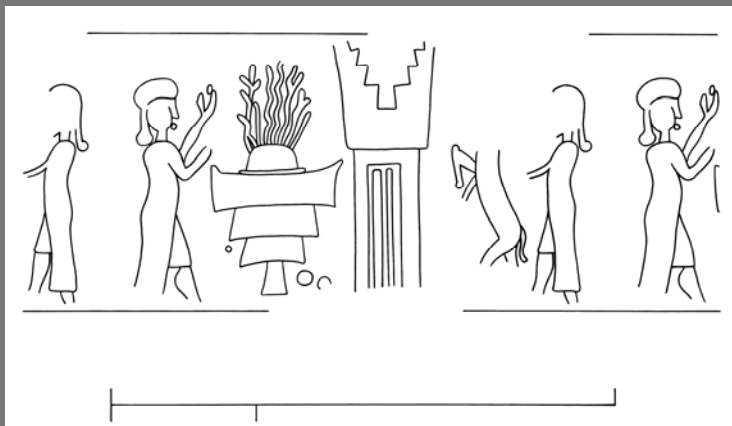
Le feu est toujours indiqué sur la "stepped structure," jamais sur la "tower structure":

Les scènes montrent toujours une action;

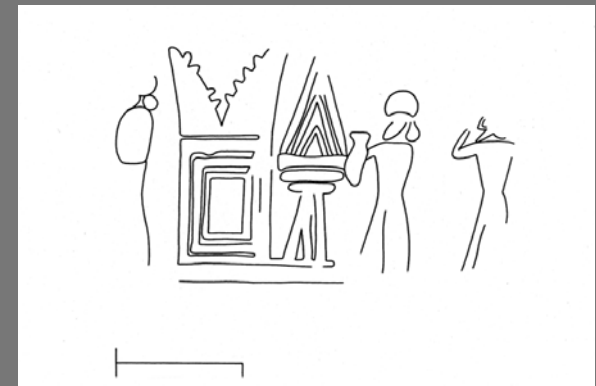
- un personnage est presque toujours engagé dans une action en relation avec le feu (en train de verser, etc.);
- d'autres figures tiennent des récipients ou mènent des animaux;

Les scènes **ne contiennent pas** d'éléments porteur de contenu idéologique royal: par exemple, symboles ailés, robe de cour, couronnes, palmiers dattiers, etc.

Les scènes ont ainsi un contenu hautement "narratif" et semblent enracinées dans la réalité.



PFUTS 149

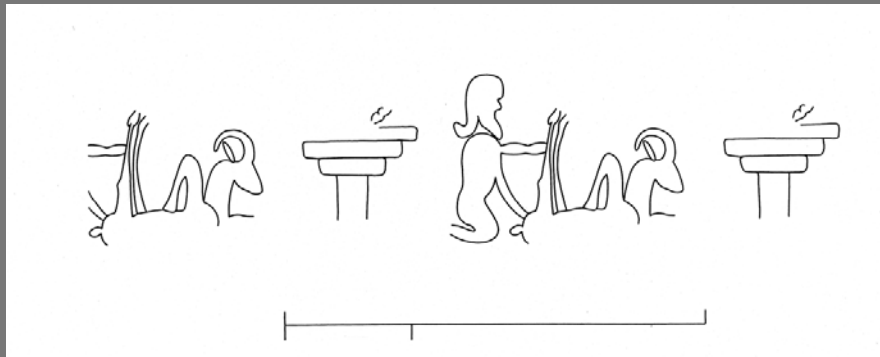


PFUTS 66

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Il semble y avoir quatre types de scènes assez clairement délimités, chacun ayant des limites iconologiques claires:

Les scènes avec "stepped structure" seule: feu – interaction quelconque avec le feu – récipients/"faisceaux"
– sacrifices animaux – action – caractère "narratif" – réalité.



PFUTS 111



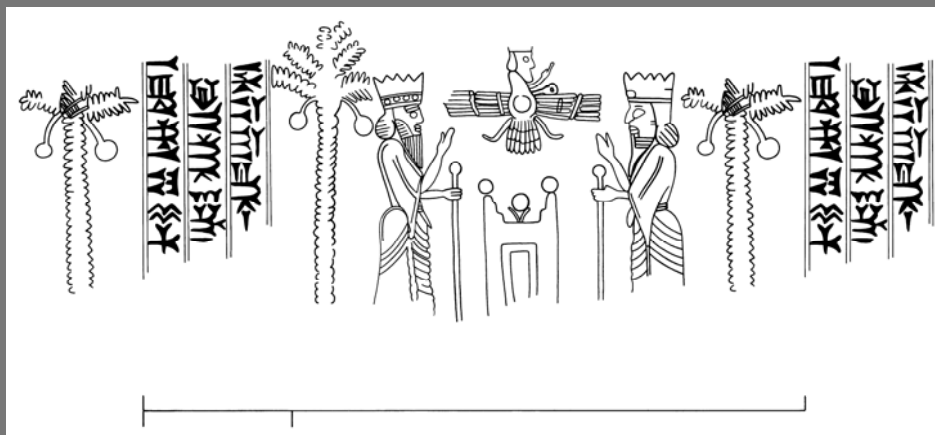
PFUTS 110s

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

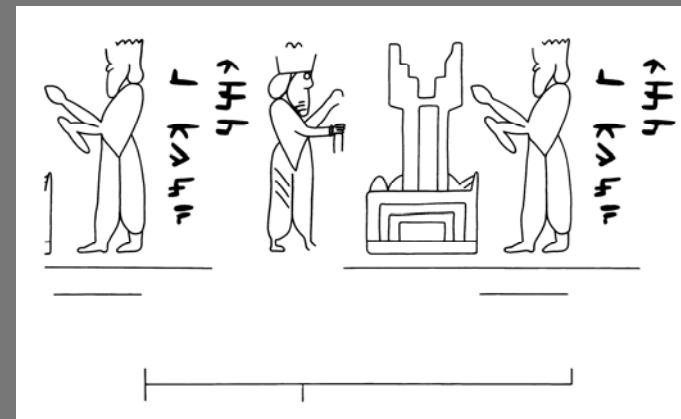
Il semble y avoir quatre types de scènes assez clairement délimités, chacun ayant des limites iconologiques claires:

Les scènes avec "stepped structure" seule: feu – interaction quelconque avec le feu – récipients/"faisceaux" – sacrifices animaux – action – caractère "narratif" – réalité.

Les scènes avec "tower structure" et groupes à une/deux figures: absence de feu – fleur/bâton – iconographie royale/de cour – statiques – caractère "emblématique" – irréal.



PFS 11* ("I Darius, King")



PFUTS 19* "get inscription"

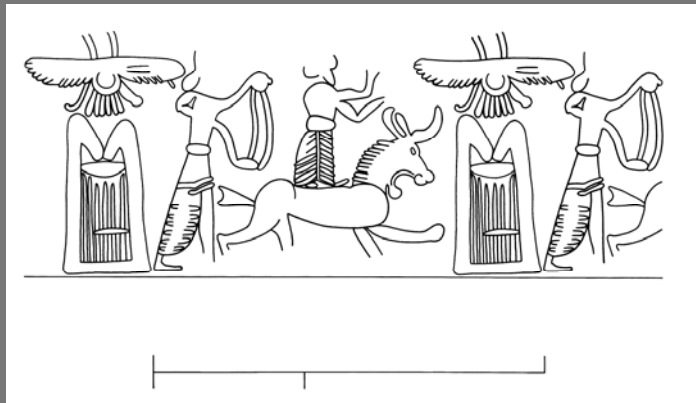
Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Il semble y avoir quatre types de scènes assez clairement délimités, chacun ayant des limites iconologiques claires:

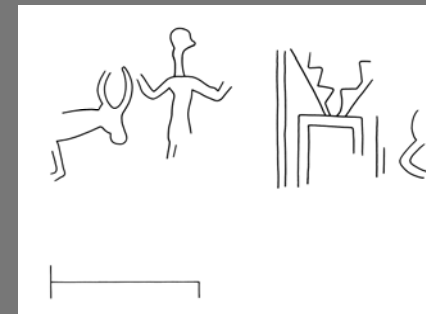
Les scènes avec "stepped structure" seule: feu – interaction quelconque avec le feu – récipients/"faisceaux" – sacrifices animaux – action – caractère "narratif" – réalité.

Les scènes avec "tower structure" et groupes à une/deux figures: absence de feu – fleur/bâton – iconographie royale/de cour – statiques – caractère "emblématique" – irréal.

Les scènes avec "tower structure" et groupes processionnels: absence de feu – personnages tenant des récipient/objets ou menant des animaux – action – caractère "narratif" – réalité.



PFUTS 152



PFUTS 162

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

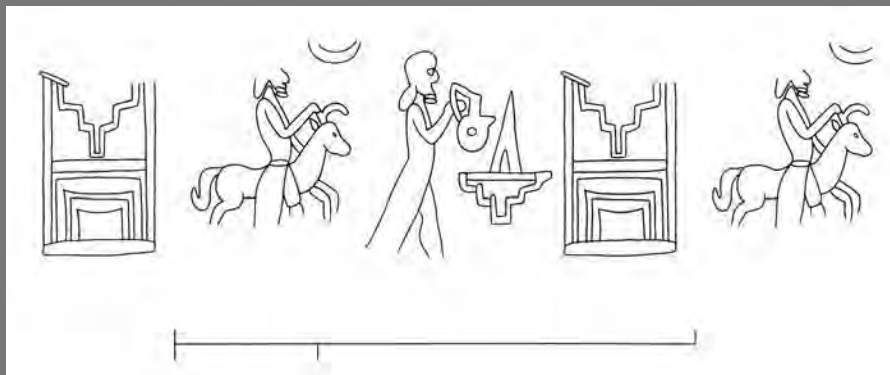
Il semble y avoir quatre types de scènes assez clairement délimités, chacun ayant des limites iconologiques claires:

Les scènes avec "stepped structure" seule: feu – interaction quelconque avec le feu – récipients/"faisceaux" – sacrifices animaux – action – caractère "narratif" – réalité.

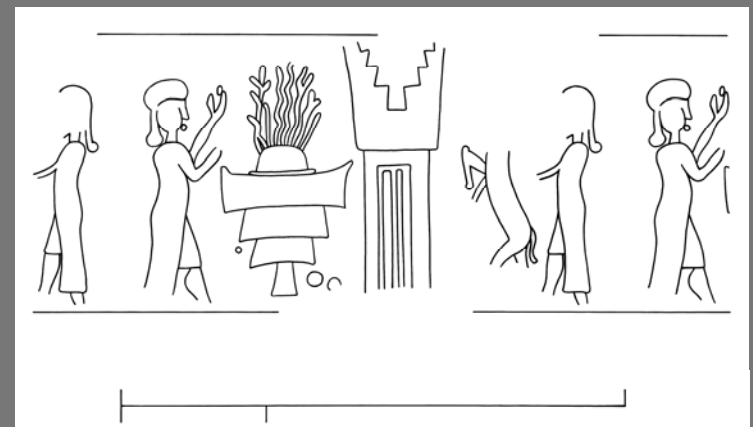
Les scènes avec "tower structure" et groupes à une/deux figures: absence de feu – fleur/bâton – iconographie royale/de cour – statiques – caractère "emblématique" – irréel.

Les scènes avec "tower structure" et groupes processionnels: absence de feu - personnages tenant des récipient/objets ou menant des animaux – action – caractère "narratif" – réalité

Les scènes avec "stepped structure" et "tower structure": présence/absence de feu – interaction quelconque avec feu – récipients – sacrifices animaux – action – caractère "narratif" – réalité.

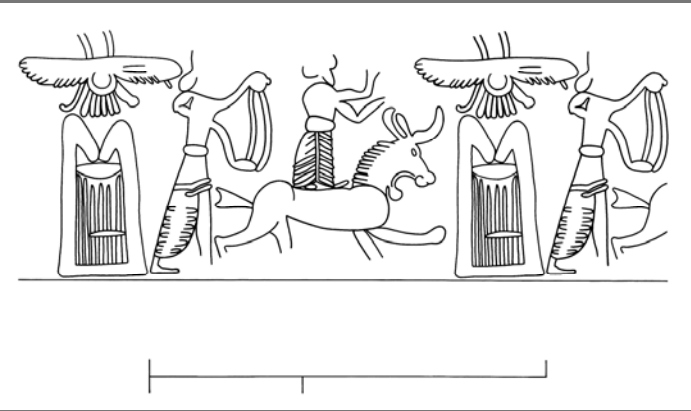


PFS 75



PFUTS 149

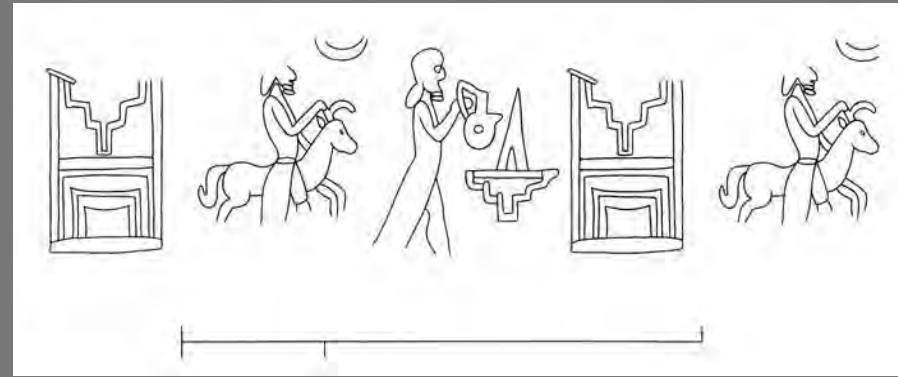
Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales



PFUTS 152
la "tower structure" et les groupes processionnels

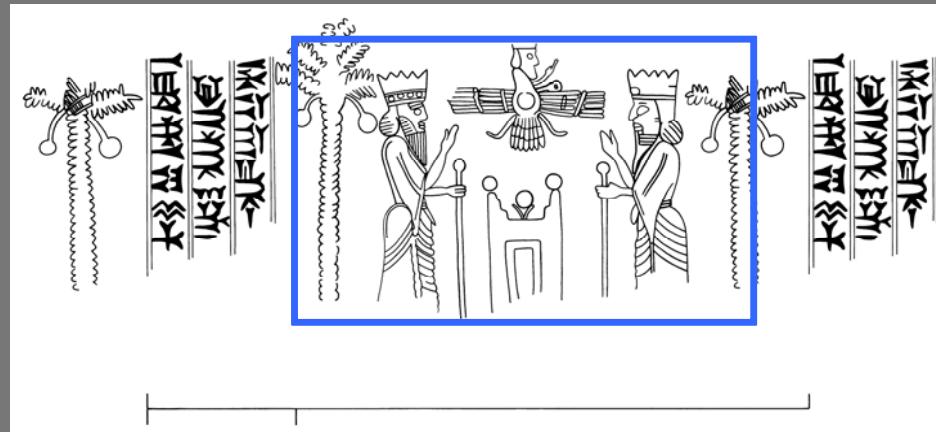


PFUTS 110s
la "stepped structure" seule



PFS 75
la "stepped structure" et la "tower structure"

feu – personnages portant des récipients ou menant des animaux – interaction quelconque avec le feu – sacrifices animaux – action – caractère "narratif" – réalité



PFS 11* ("I Darius, King")
la "tower structure" et les groupes à une/deux figures

absence de feu – fleur/"bâton" – iconographie royale/de cour – statiques – caractère "emblématiques" - irréel

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Quelle est la signification de la "stepped structure" avec un feu brûlant?

Elle reçoit des libations;

Elle reçoit des sacrifices de viande;

Des "faisceaux" peut être impliqués dans quelques scènes;

Une fois, sur PTS 20*, nous voyons un mortier et un pilon;

Lieu d'arrivée des processions.

Ces caractéristiques suggèrent un "autel" dans le sens traditionnel du mot,

“un bloc, empilement, table, bâti, ou toute autre structure érigée, avec un sommet plan, sur lequel on place ou sacrifie des offrandes à une divinité” (OED 2nd ed.),

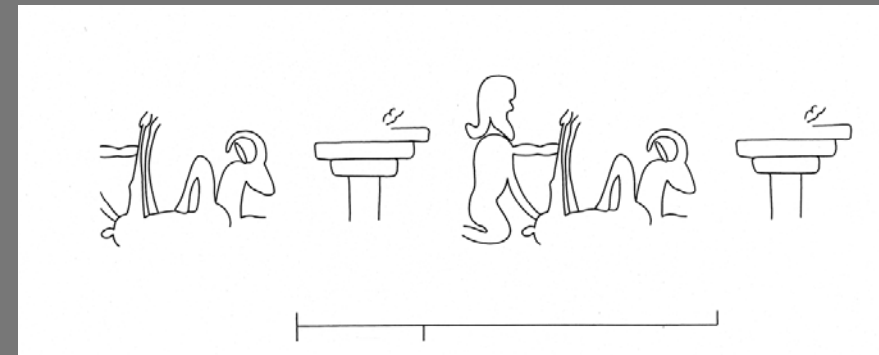
mais utilisé dans un paysage religieux varié et multidimensionnel (cf. Henkelman 2008!)



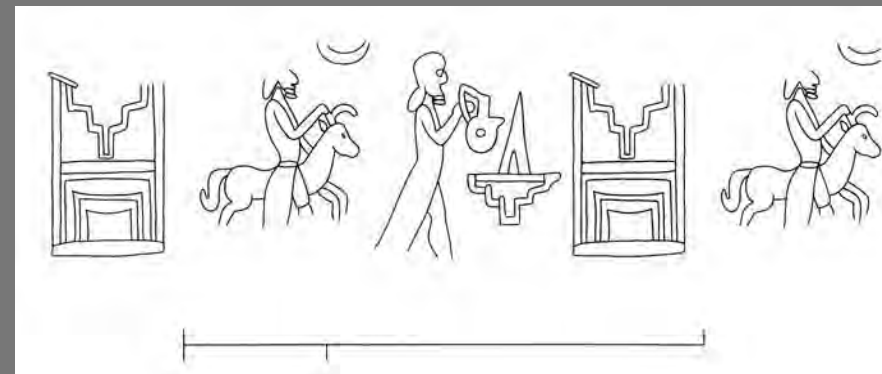
PFUTS 110s



PTS 20* "Seal of Datam..."



PFUTS 111



PFS 75

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Ces caractéristiques suggèrent un "autel" dans le sens traditionnel du mot,

“un bloc, empilement, table, bâti, ou toute autre structure érigée, avec un sommet plan, sur lequel on place ou sacrifie des offrandes à une divinité” (OED 2nd ed.),

mais utilisé dans un paysage religieux varié et multidimensionnel (cf. Henkelman 2008!)

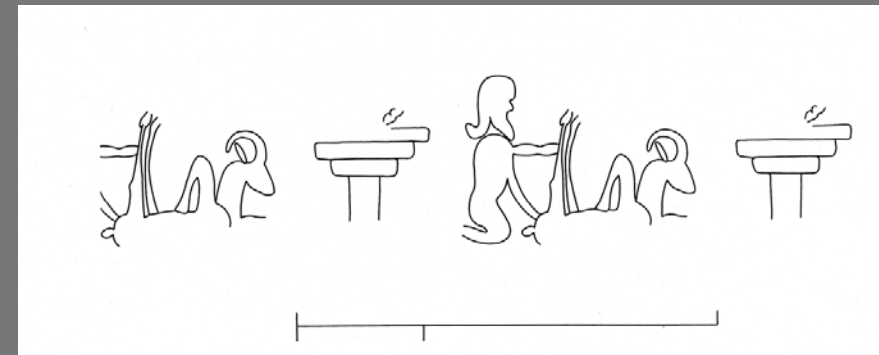
La question du "culte du feu" *en soi* est ambiguë au mieux, et dans beaucoup de cas absolument pas le but/objet du feu.



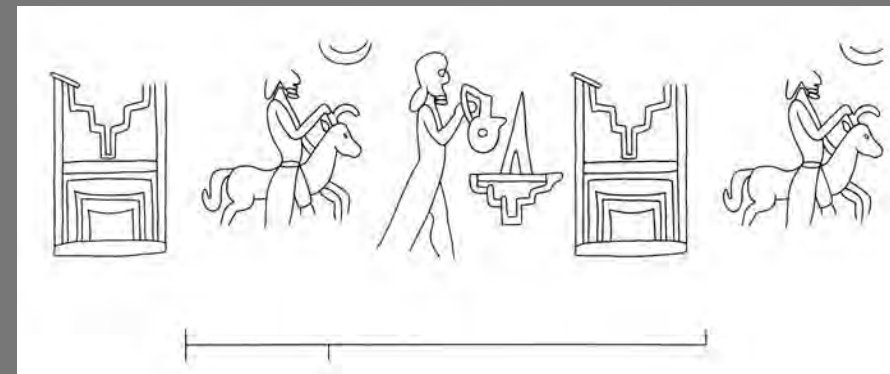
PFUTS 110s



PTS 20* "Seal of Datam..."



PFUTS 111



PFS 75

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Quelle est la signification de la "tower structure"?

Un "arrière-plan" pour la "stepped structure";

Foyer d'adoration/d'attention;

La scène ne montre jamais un feu; **alors pourquoi devrait-on en déduire que cette structure est liée au feu?**

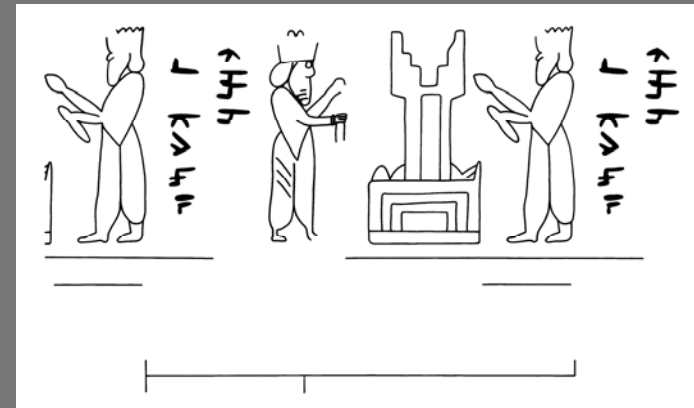
Dans les scènes dépourvue de "stepped structure," la "tower structure" est presque toujours chargée de connotations royales;

Il y a plus (?) de variabilité dans sa représentation visuelle que pour la "stepped structure."

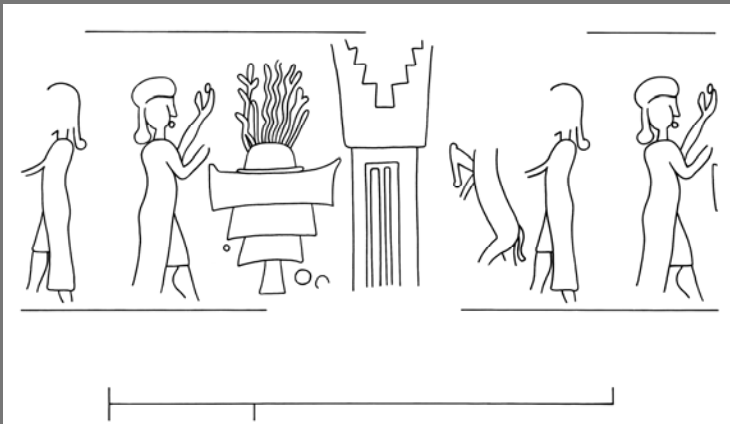
Il semble que nous ayons ici une "structure" qui est importante en elle-même; c.-à-d., sa signification ne se situe pas dans ce qu'elle porte/soutient (par exemple, le feu), mais dans son iconicité propre.



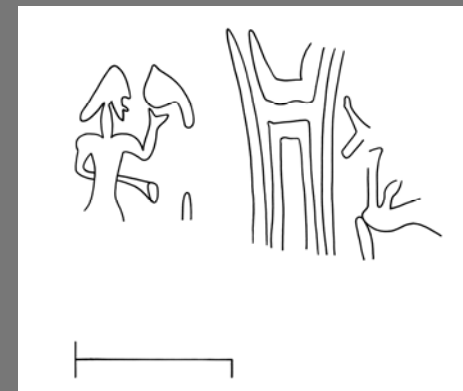
PFUTS 66



PFUTS 19*



PFUTS 149

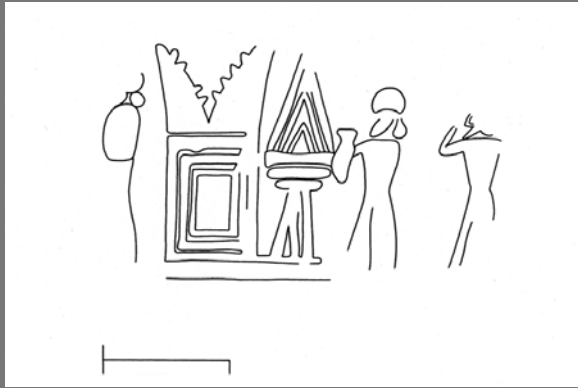


PFUTS 146

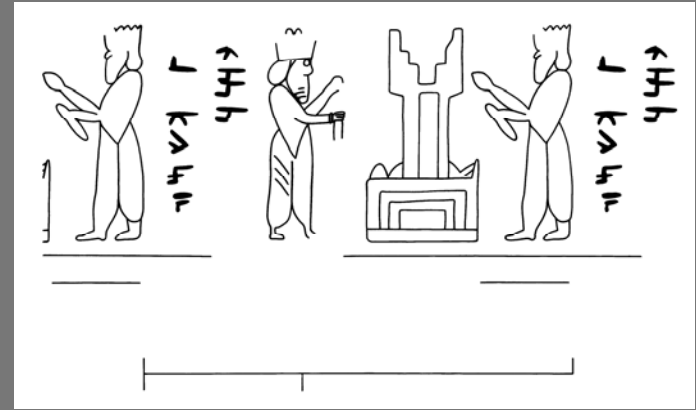
Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Cette variabilité de représentation signifie-t-elle ...

- des structures/objets différents,
- ou simplement des manières différentes de "représenter" la même structure?



PFUTS 66

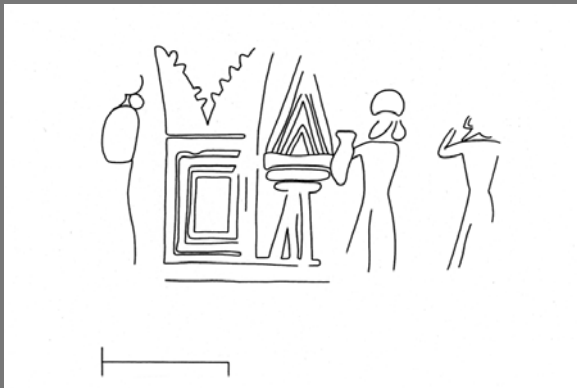


PFUTS 19*

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Cette variabilité de représentation signifie-t-elle ...

- des structures/objets différents,
- ou simplement des manières différentes de "représenter" la même structure?



PFUTS 66



PFS 738



PFUTS 240

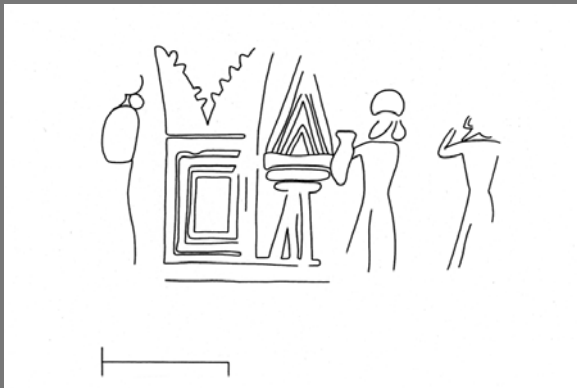


PFS 435

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Cette variabilité de représentation signifie-t-elle ...

- des structures/objets différents,
- ou simplement des manières différentes de "représenter" la même structure?



PFUTS 66



PFS 738



PFUTS 240



PFUTS 153s

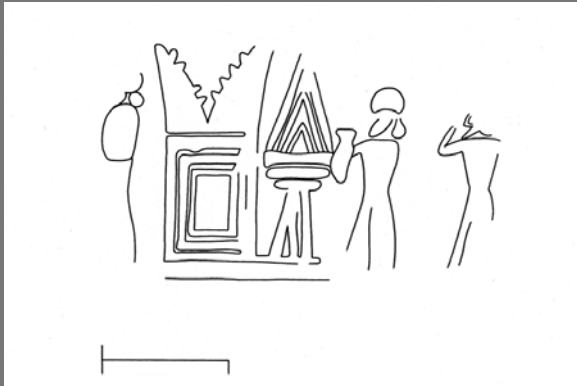


PFUT 555-202 face

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Cette variabilité de représentation signifie-t-elle ...

- des structures/objets différents,
- ou simplement des manières différentes de "représenter" la même structure?



PFUTS 66



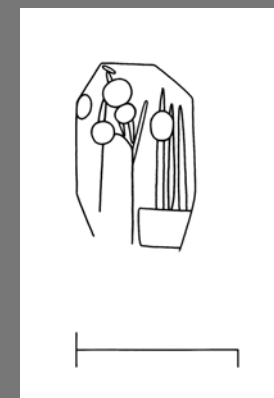
PFS 738



PFUTS 240



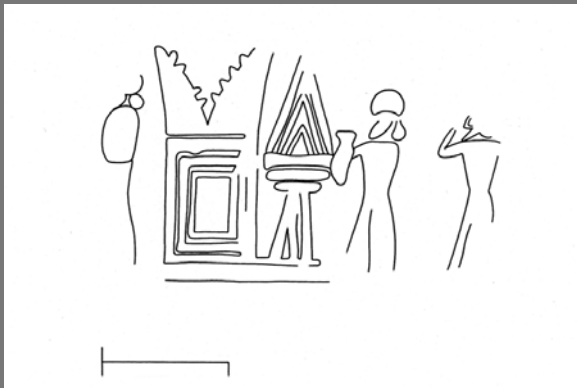
PFUTS 153s



PFS 116s

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Où cette variabilité de représentation signifie-t-elle que cette structure (sous toutes ses formes) ne peut pas toujours fonctionner comme **icône** (c.-à-d., avec une ressemblance physique entre le signe et la signification), mais comme **un symbole** (un dessin/modèle arbitraire qui tire sa signification principalement de son association mentale avec d'autres symboles) **de concepts abstraits**?



PFUTS 66



PFS 738



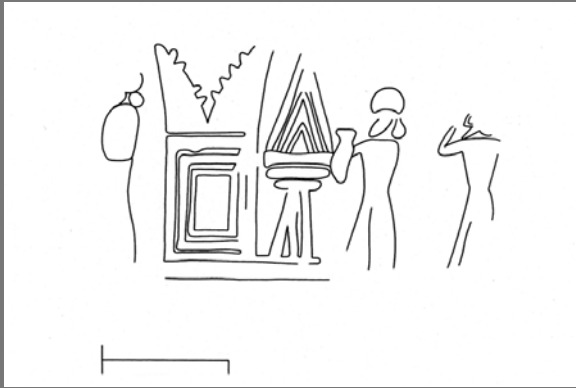
PFUTS 240



PFUTS 153s

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Icône



PFUTS 66



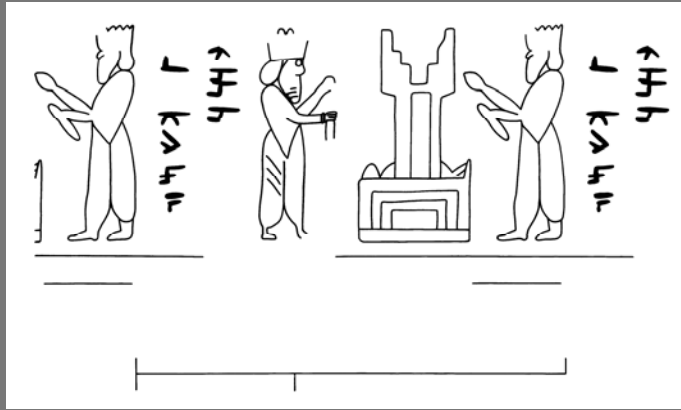
PFS 738



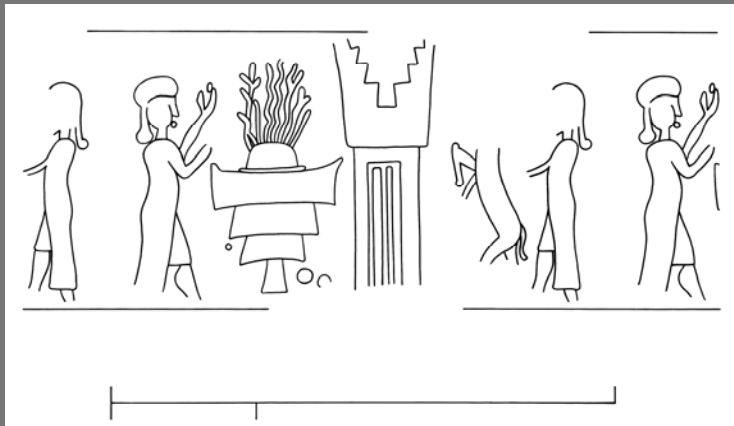
Ka ba-e Zardosht, Naqš-e Rostam

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Icône



PFUTS 19*



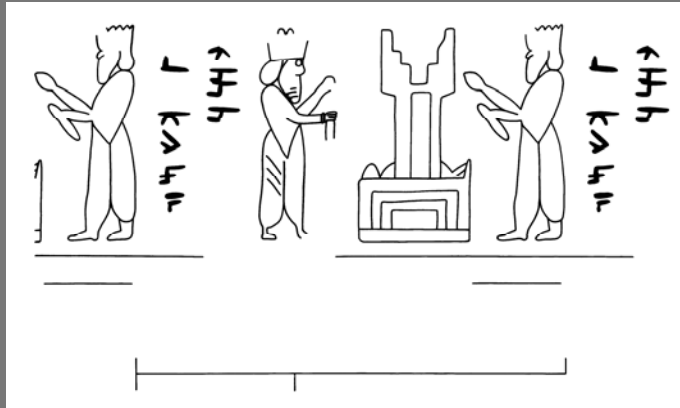
PFUTS 149



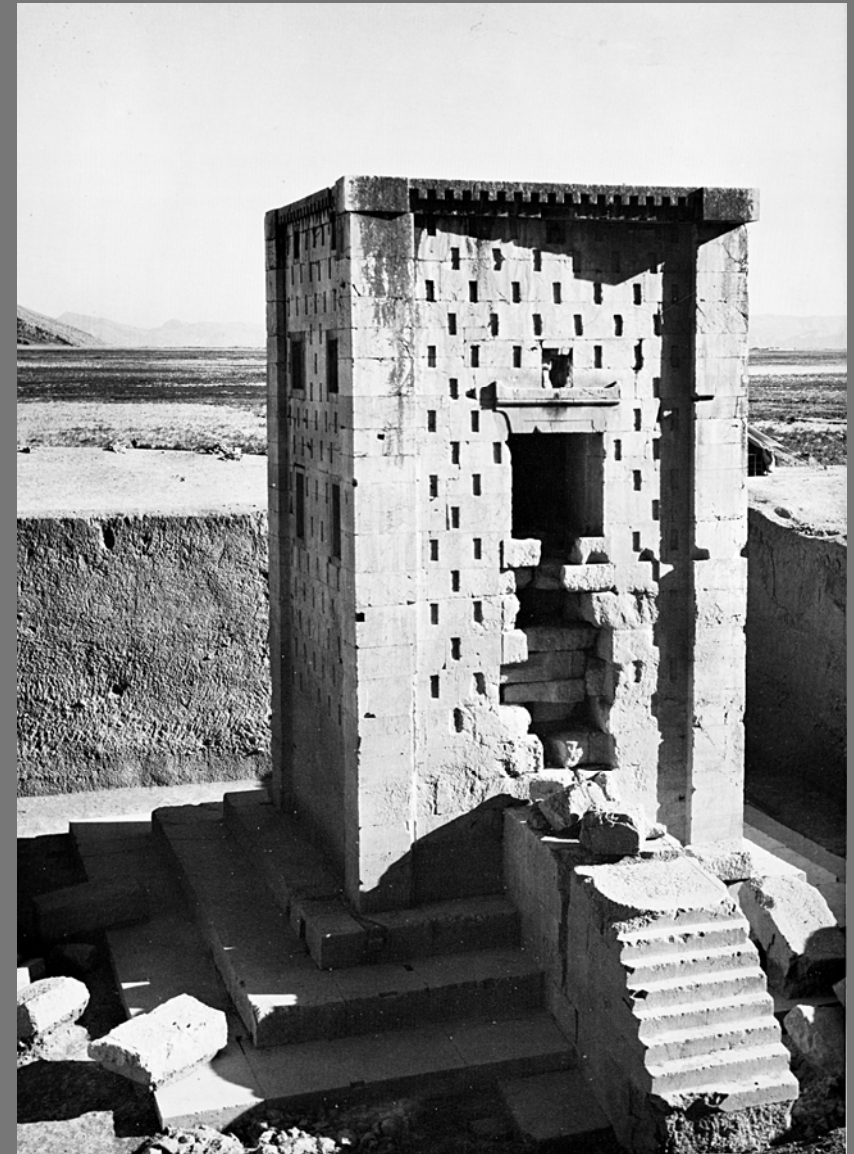
Ka ba-e Zardosht, Naqš-e Rostam

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Icône



PFUTS 19*



Ka ba-e Zardosht, Naqš-e Rostam



Vahbarz (Allotte de la Füye 4)

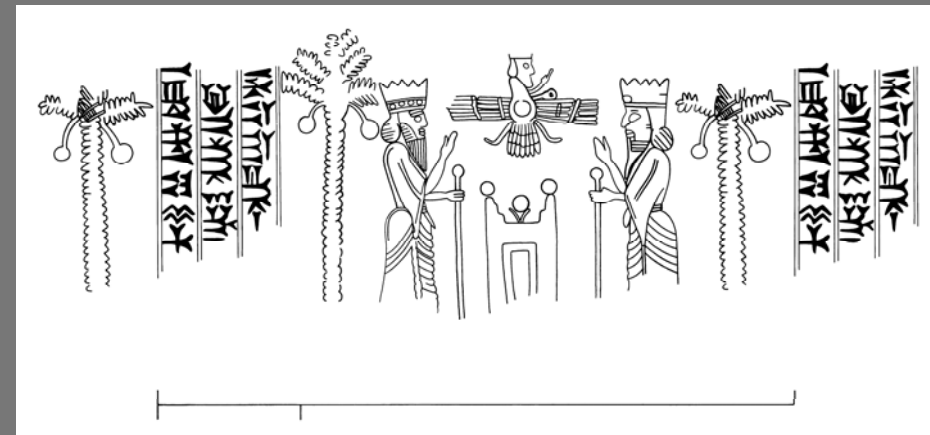


Vâdfradâd I (Allotte de la Füye 12)

Les monnaies des souverains perses *frataraka*, c. 323–140 av. J.C.

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Icône



PFS 11* ("I Darius, King")



Vahfradād I (Allotte de la Fôye 13)

Vahfradād I (Allotte de la Fôye 18)

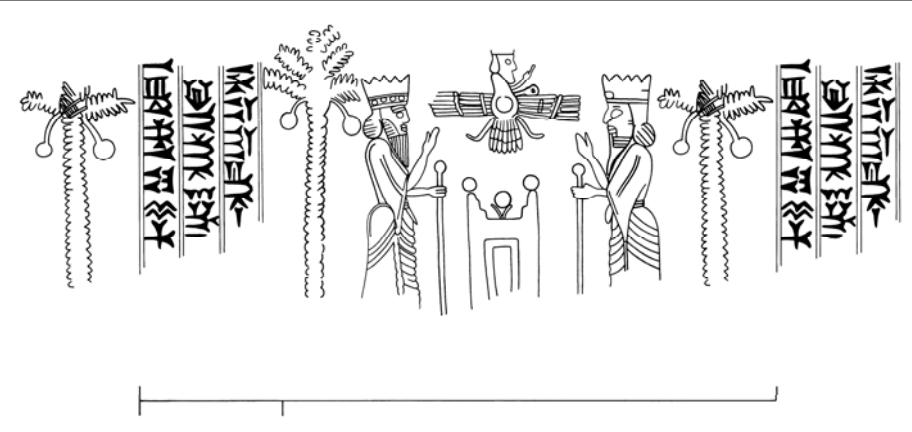
Les monnaies des souverains perses *frataraka*, c. 323–140 av. J.C.



Ka ba-e Zardosht, Naqš-e Rostam

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Icône



PFS 11* ("I Darius, King")



Vādfradād I (Allotte de la Fûye 13)

Vādfradād I (Allotte de la Fûye 18)

Les monnaie des souverains perses *frataraka*, c. 323–140 av. J.C.

Les temples du feu

Atashgahs (réceptacles du feu sacré)

Tombeaux

Tours de couronnement

"Foundation houses" (dépôts pour les accessoires zoroastriens)

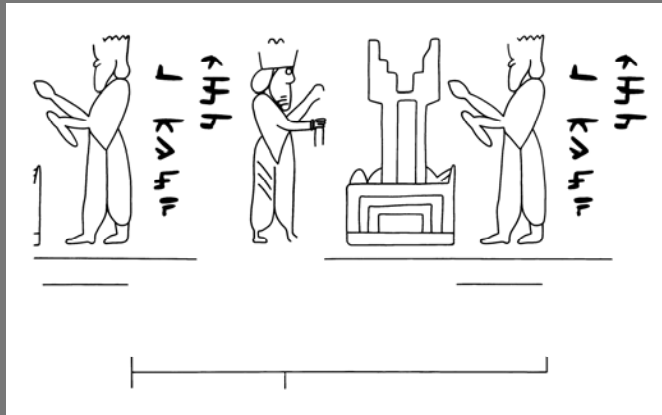
Tower altars / "autel du feu"



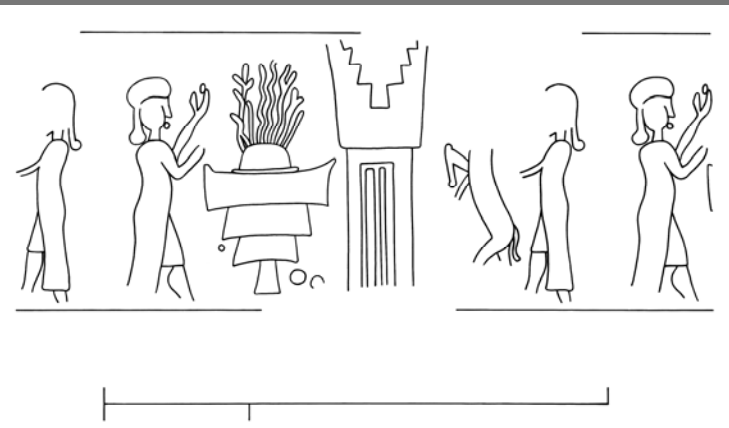
Ka ba-e Zardosht, Naqš-e Rostam

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Un symbole de concepts abstraits?

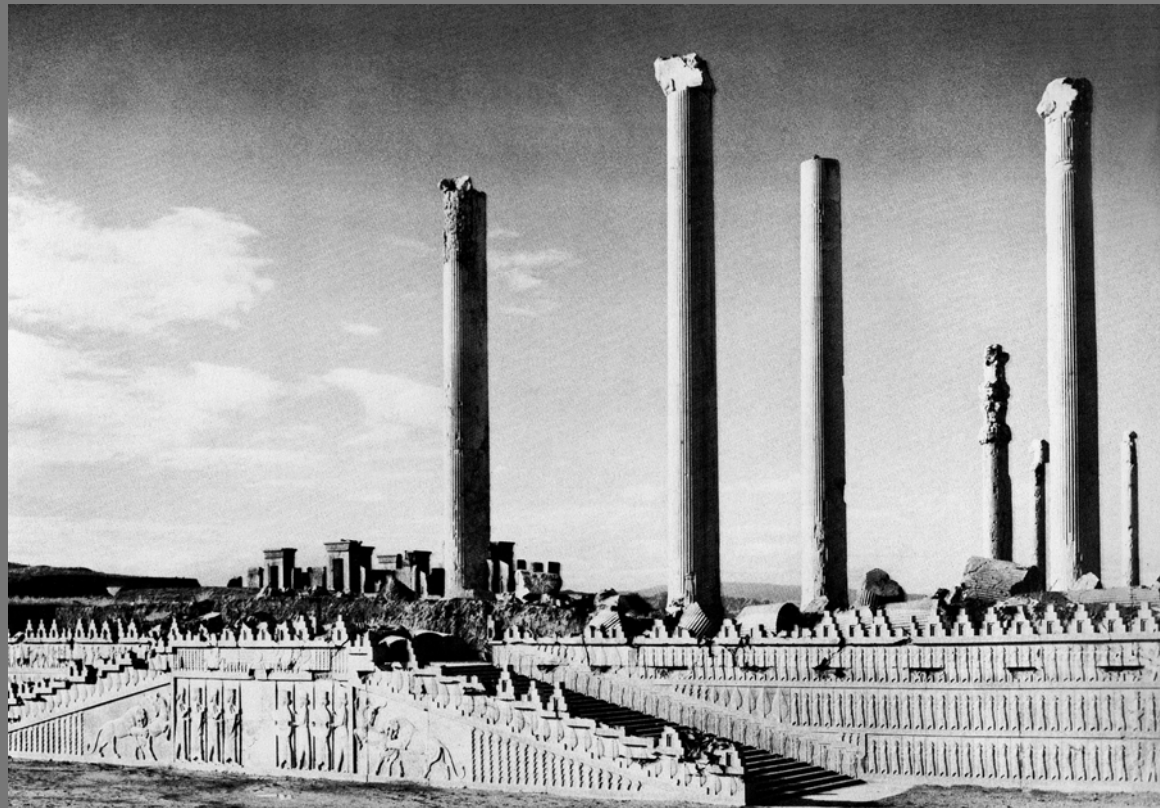


PFUTS 19*



PFUTS 149

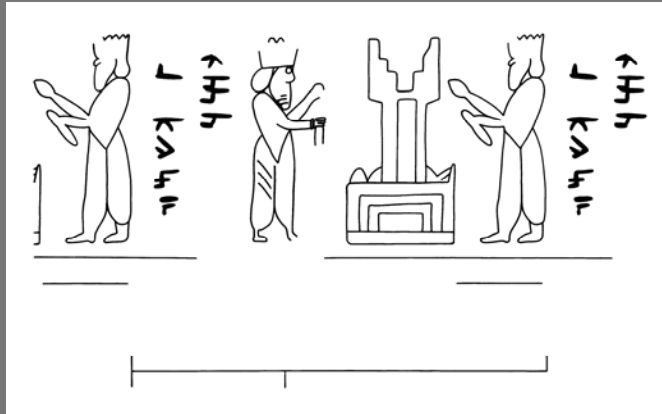
Une référence générale à l'architecture monumentale, initiée par le roi comme un signe de puissance et de légitimité - investie d'une autorité religieuse.



La façade est, Apadana, Perépolis

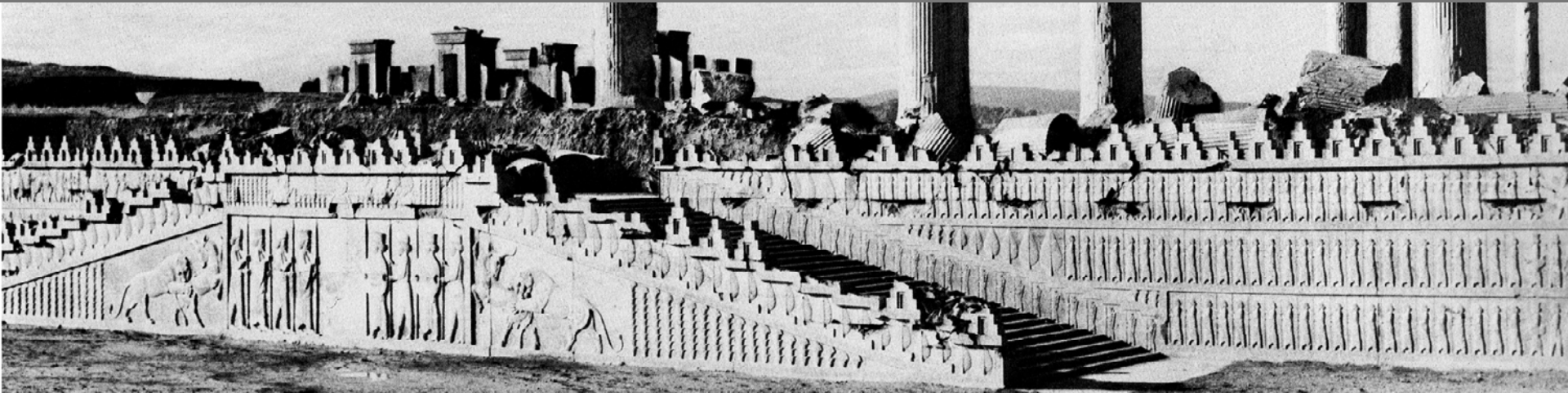
Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Un symbole de concepts abstraits?



PFUTS 19*

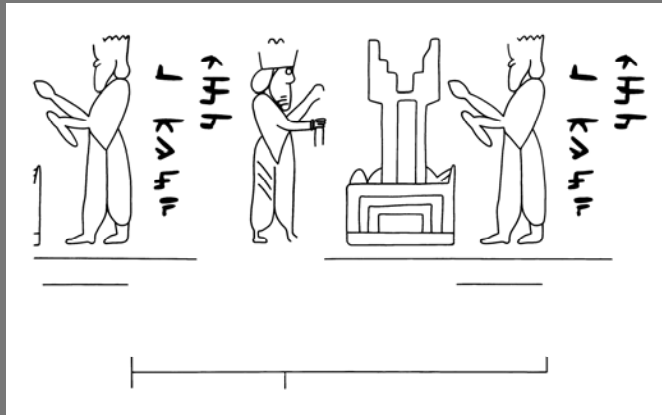
Une référence générale à l'architecture monumentale, initiée par le roi comme un signe de puissance et de légitimité - investie d'une autorité religieuse.



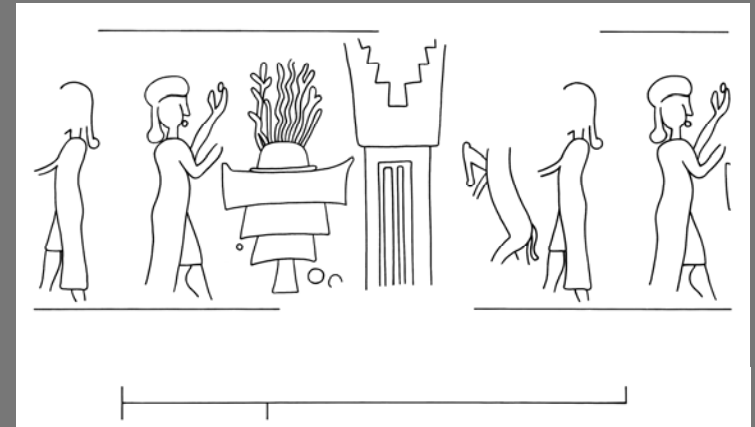
La façade est, Apadana, Perépolis

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

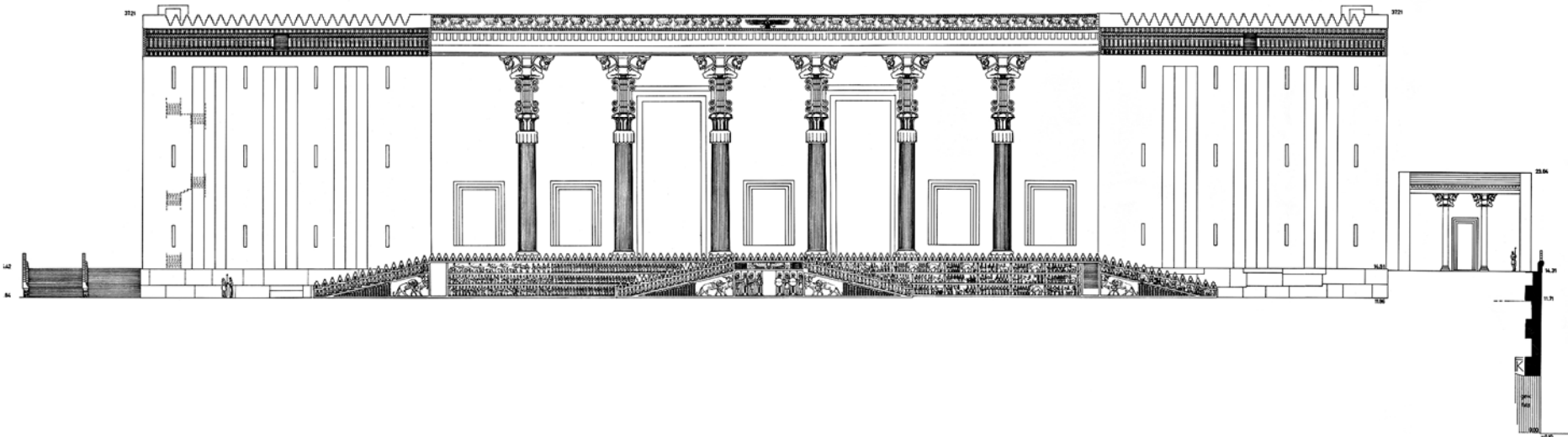
Un symbole de concepts abstraits?



PFUTS 19*



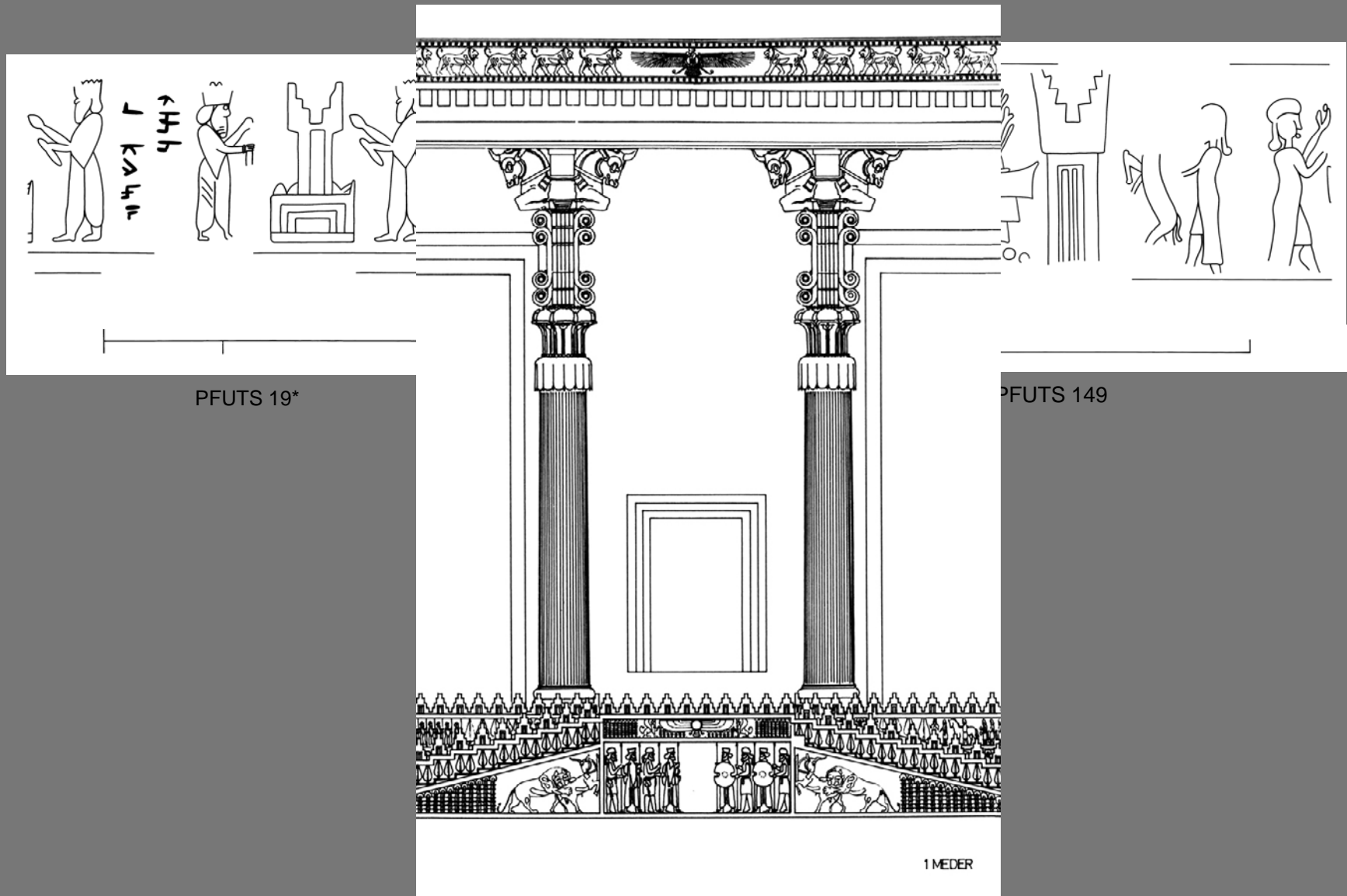
PFUTS 149



La façade nord, Apadana, Persepolis

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Un symbole de concepts abstraits?

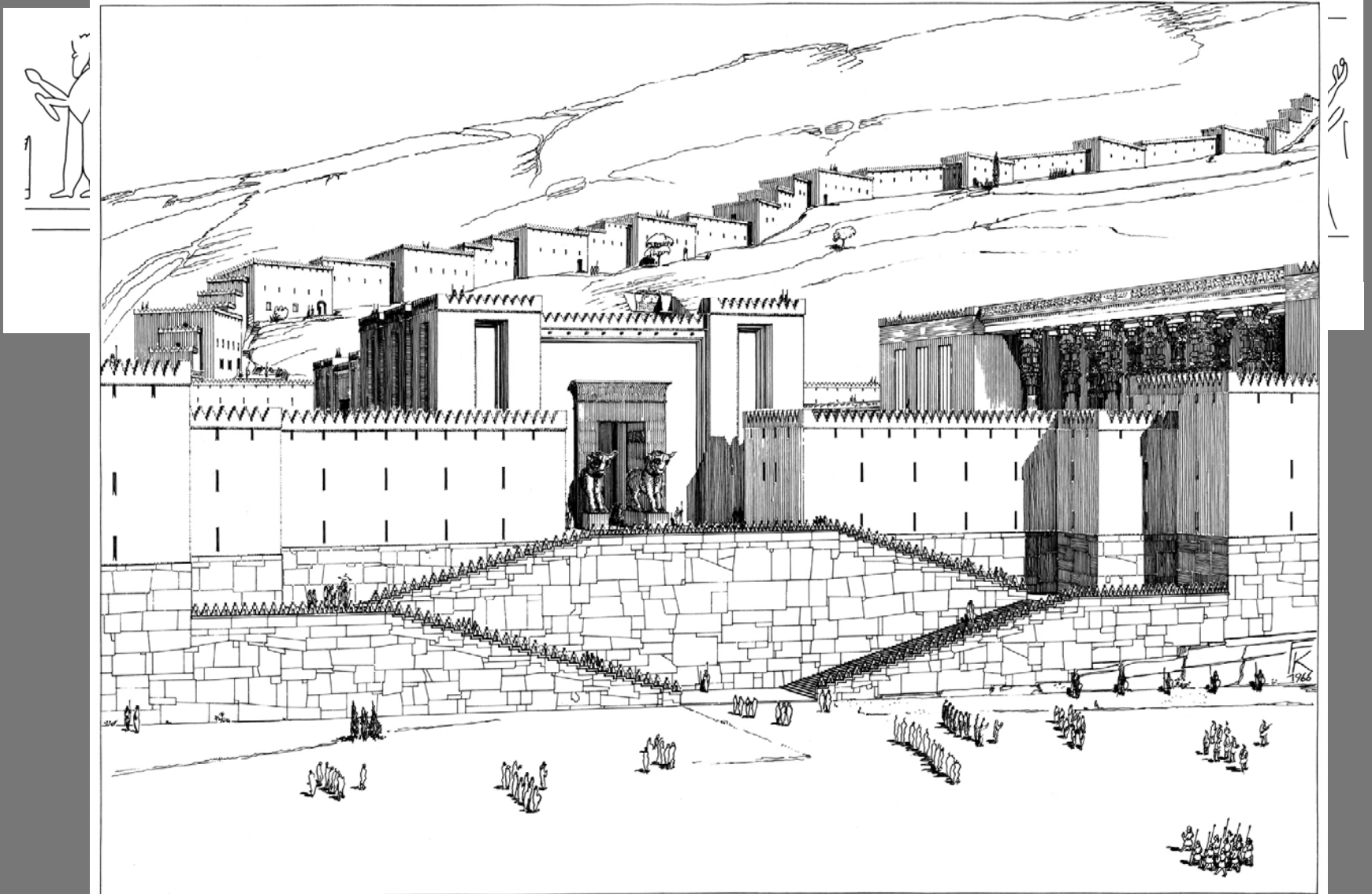


La façade nord, Apadana, Persepolis

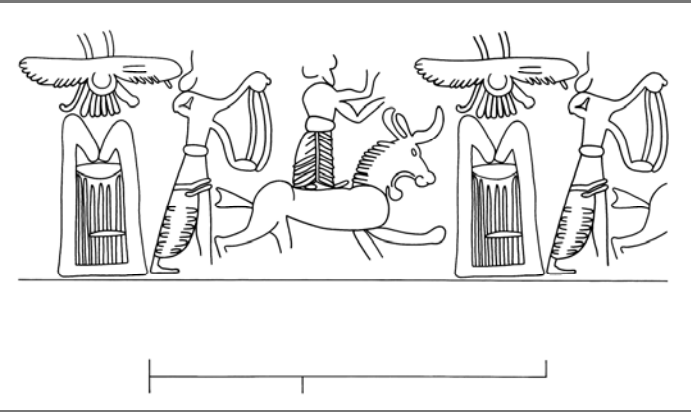
Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales

Un symbole de concepts abstraits?

Krefter Beilage 21



Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales



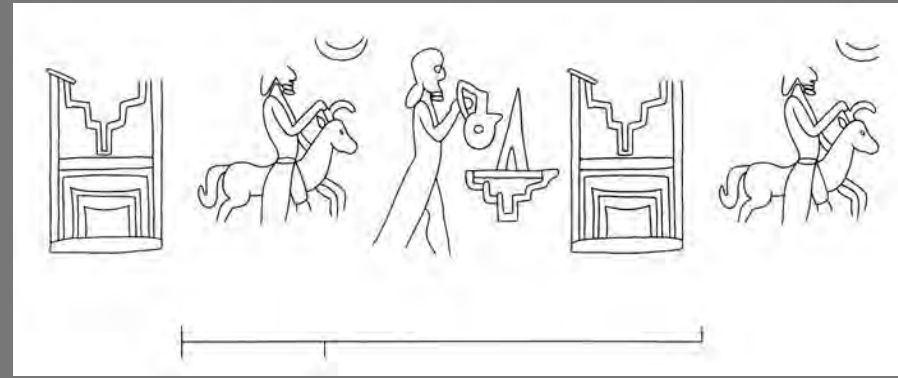
PFUTS 152

la "tower structure" et les groupes processionnels"



PFUTS 110s

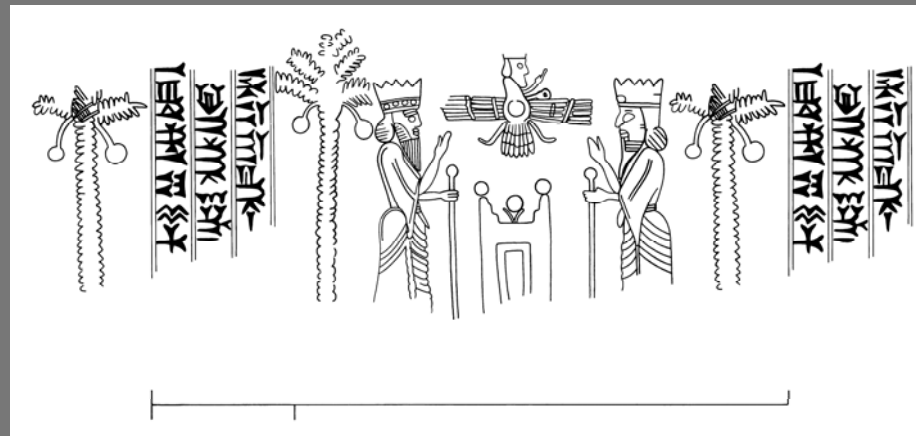
la "stepped structure" seule



PFS 75

la "stepped structure" et la "tower structure"

feu – personnages portant des récipients ou menant des animaux – interaction quelconque avec le feu – sacrifices animaux – action – caractère "narratif" – réalité

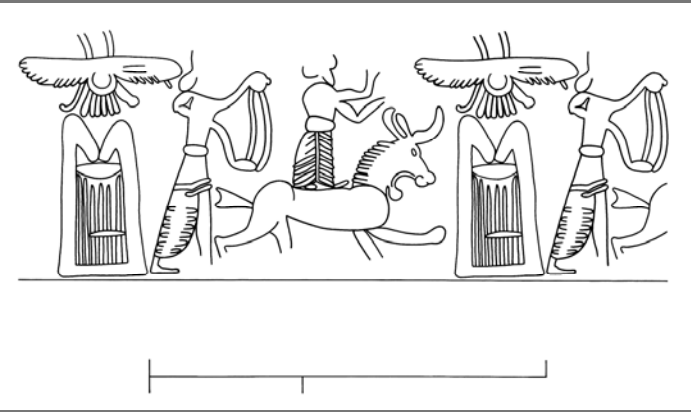


PFS 11* ("I Darius, King")

la "tower structure" et les groupes à une/deux figures

absence de feu – fleur/"bâton" – iconographie royale/de cour – statique – caractère "emblématiques" - irréel

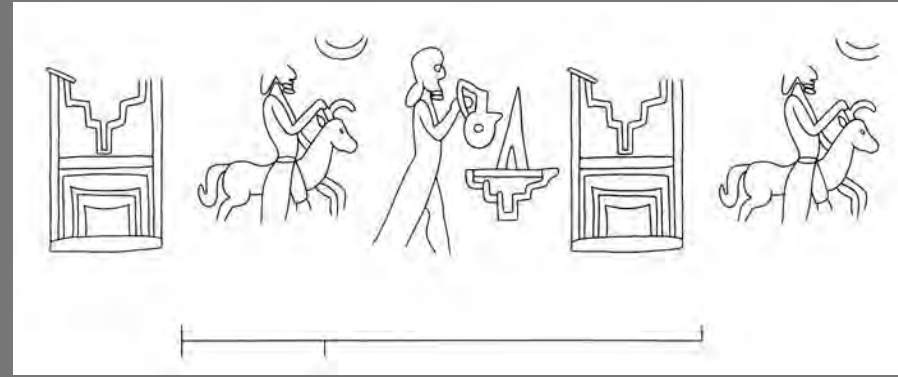
Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine: remarques générales



PFUTS 152
la "tower structure" et les groupes processionnels"



PFUTS 110s
la "stepped structure" seule

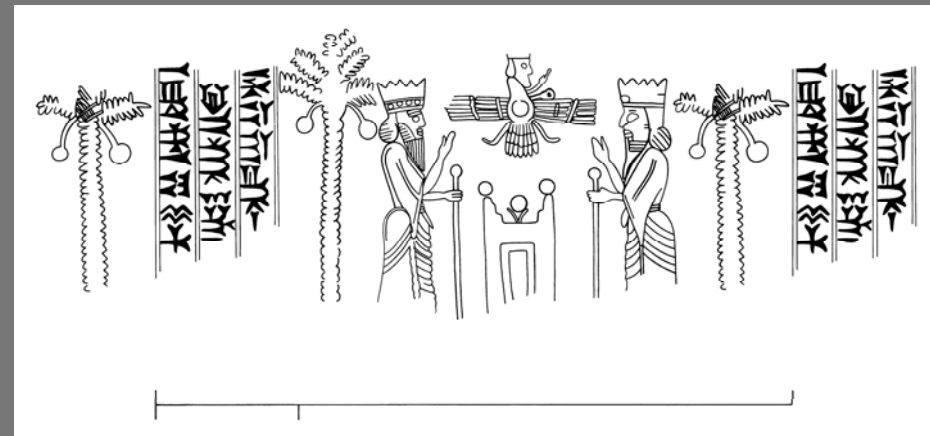


PFS 75
la "stepped structure" et la "tower structure"

feu – personnages portant des récipients ou menant des animaux – interaction quelconque avec le feu – sacrifices animaux – action – caractère "narratif" – réalité

Diverses traditions visuelles semblent avoir été "cooptées" et reformulées pour exprimer des notions complexes de la royauté achéménide.

Ce processus de reformulation se retrouve également à Naqš-e Rostam.



PFS 11* ("I Darius, King")
la "tower structure" et les groupes à une/deux figures

absence de feu – fleur/"bâton" – iconographie royale/de cour – statique – caractère "emblématiques" - irréel

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine et à Naqš-e Rostam



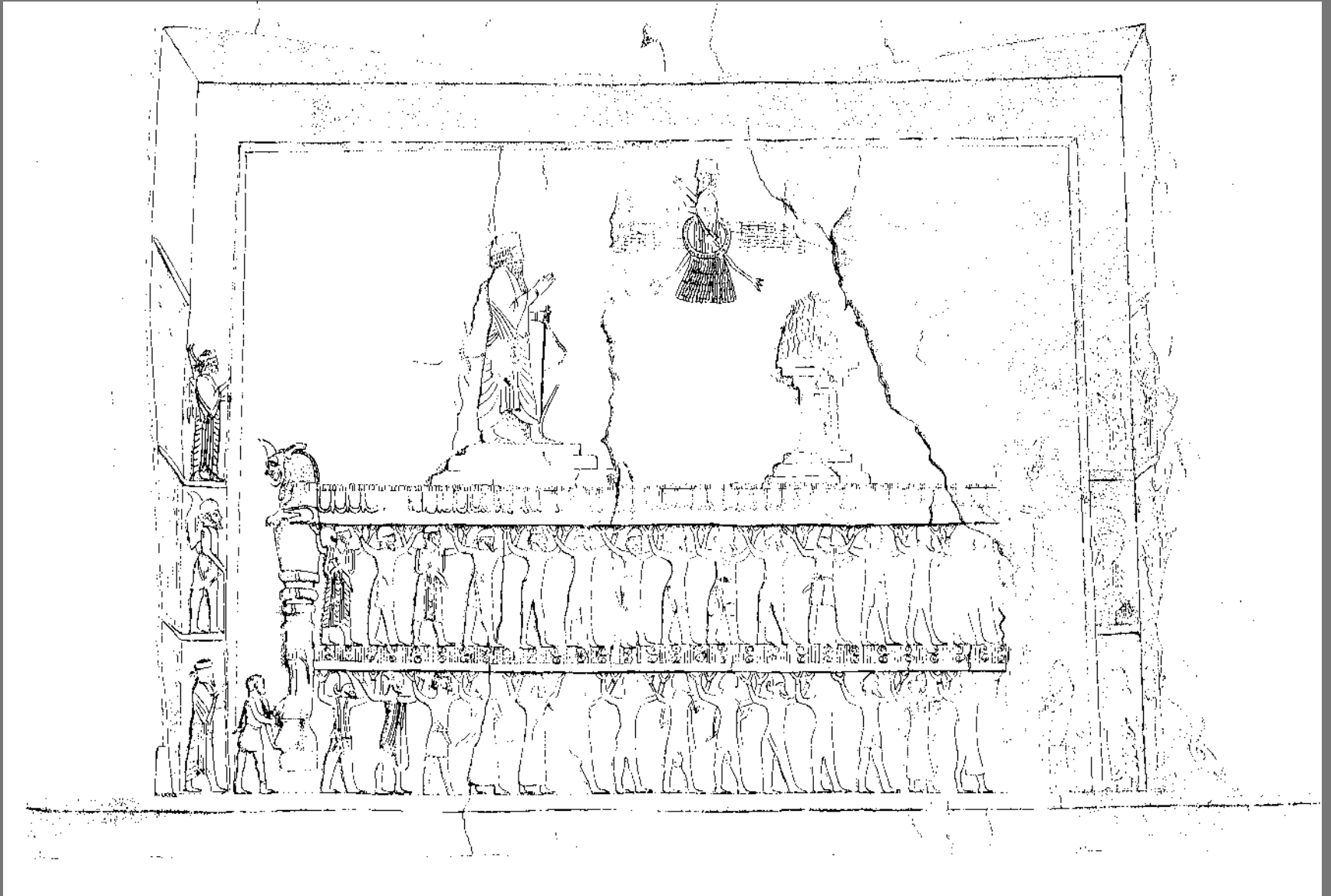
Naqš-e Rostam

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine et à Naqš-e Rostam



Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Rostam

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine et à Naqš-e Rostam



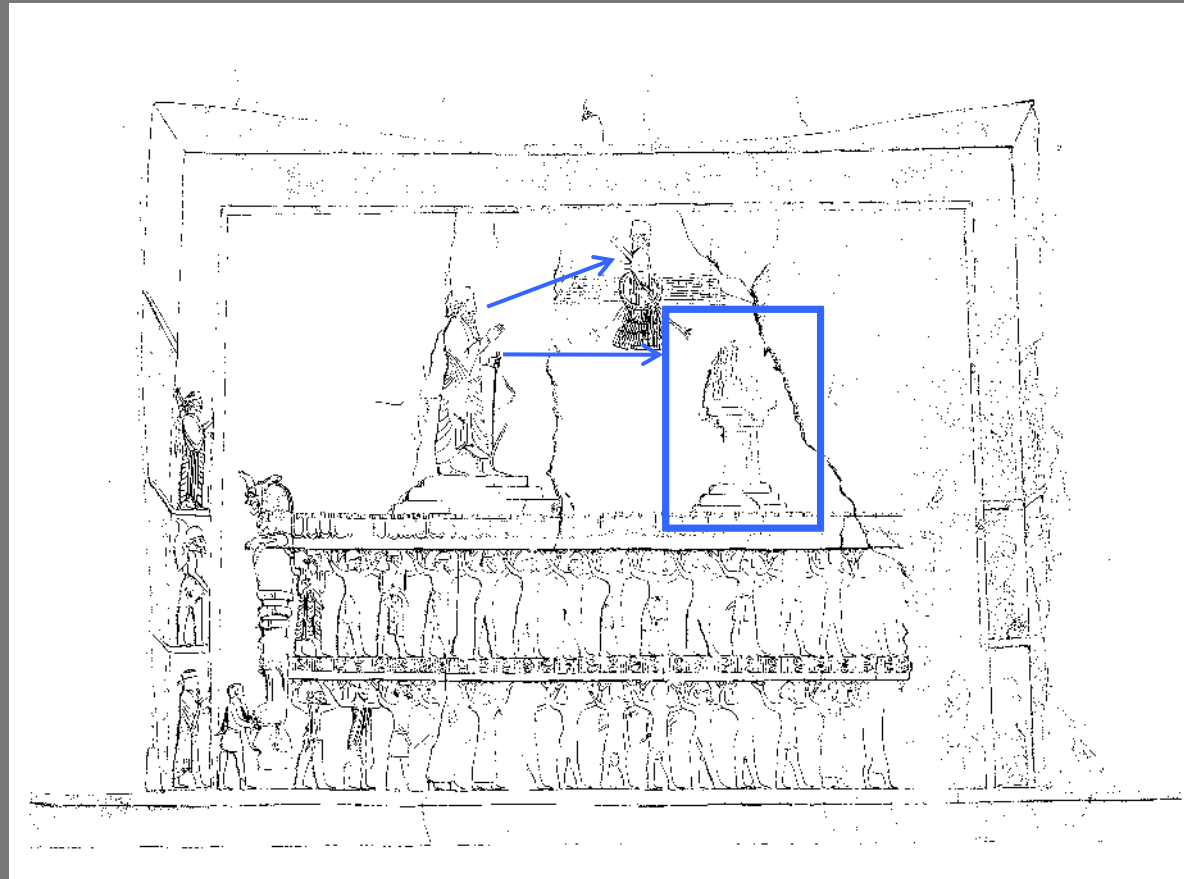
Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Rostam

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine et à Naqš-e Rostam

La "structure" se conforme à la "stepped structure" dans sa forme physique, et la scène correspond aux scènes comportant une "stepped structure" par la présence d'un feu flamboyant et d'un sens de la directionnalité .



PFUTS 110s

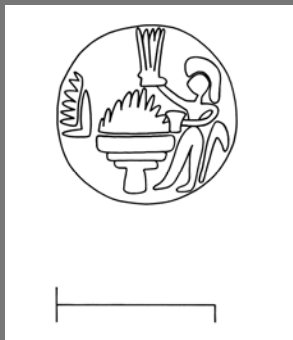


Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Rostam

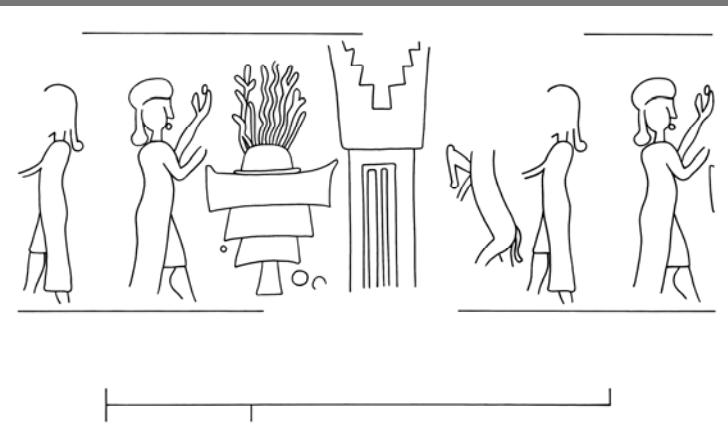
Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine et à Naqš-e Rostam

La "structure" se conforme à la "stepped structure" dans sa forme physique, et la scène correspond aux scènes comportant une "stepped structure" par la présence d'un feu flamboyant et d'un sens de la directionnalité.

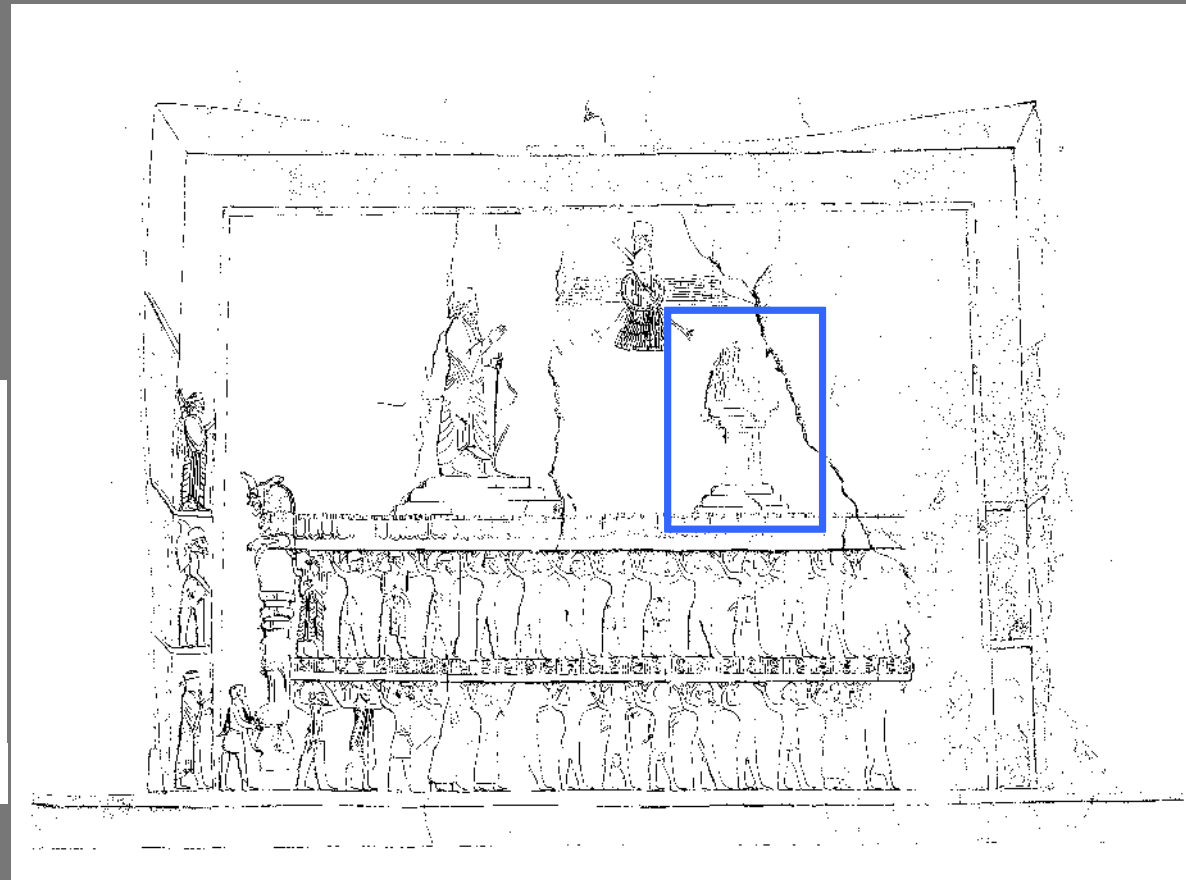
Pourtant, le relief à Naqš-e Rostam ne se conforme pas à la scène glyptique typique montrant la "stepped structure" parce que:



PFUTS 110s



PFUTS 149



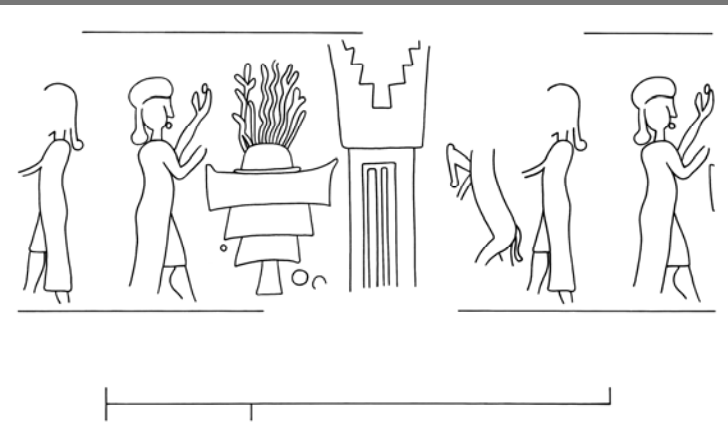
Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Rostam

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine et à Naqš-e Rostam

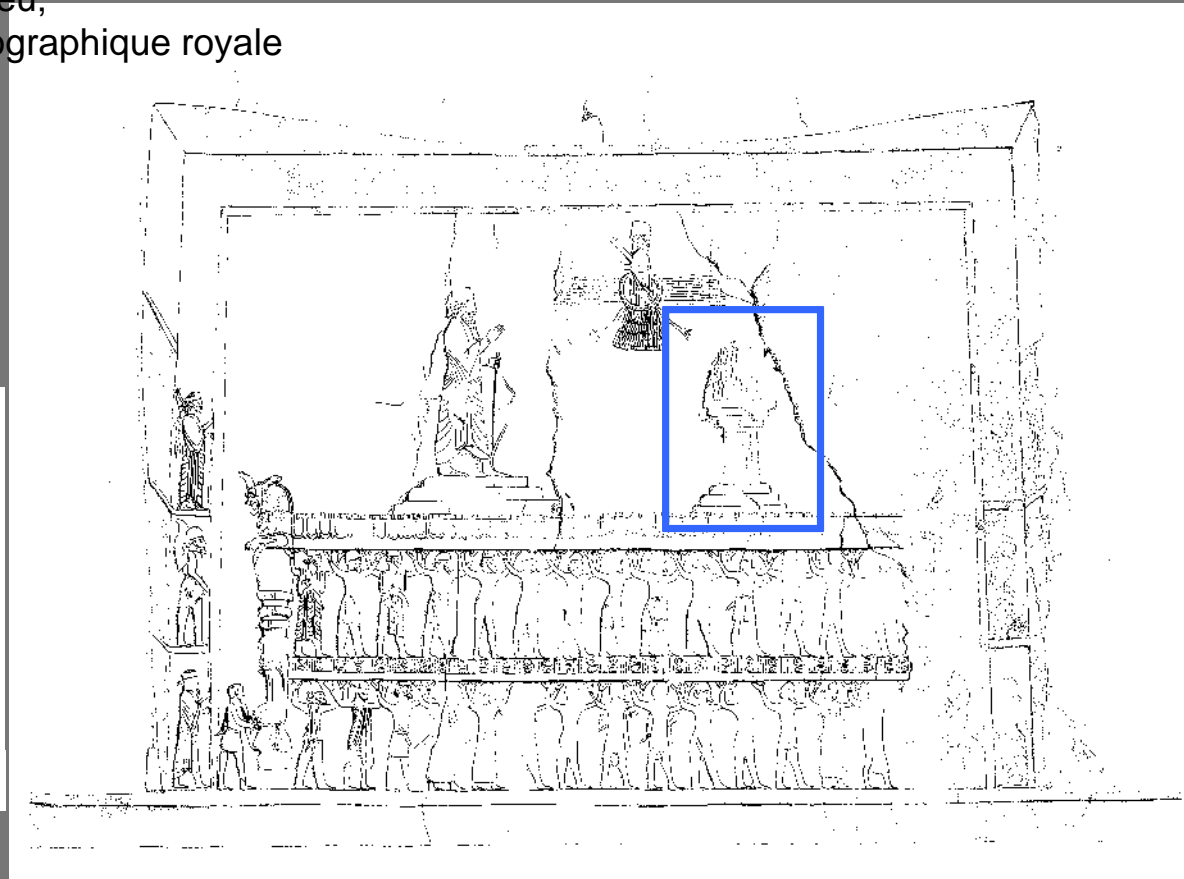
La "structure" se conforme à la "stepped structure" dans sa forme physique, et la scène correspond aux scènes comportant une "stepped structure" par la présence d'un feu flamboyant et d'un sens de la directionnalité.

Pourtant, le relief à Naqš-e Rostam ne se conforme pas à la scène glyptique typique montrant la "stepped structure" parce que:

- la scène est statique (plutôt qu'active/processionnelle);
- la figure royale n'interagit pas avec le feu;
- la scène montre une forte charge iconographique royale



PFUTS 149

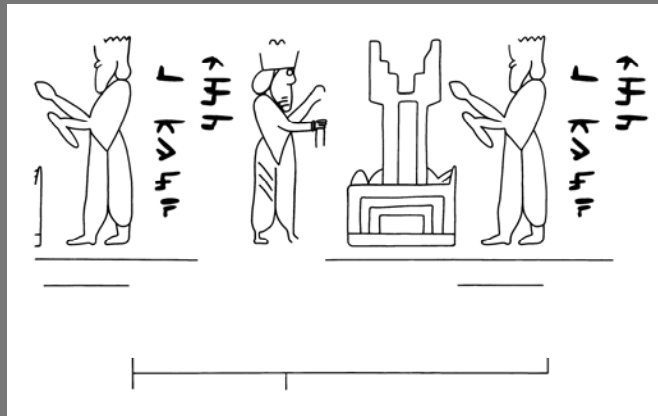


Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Rostam

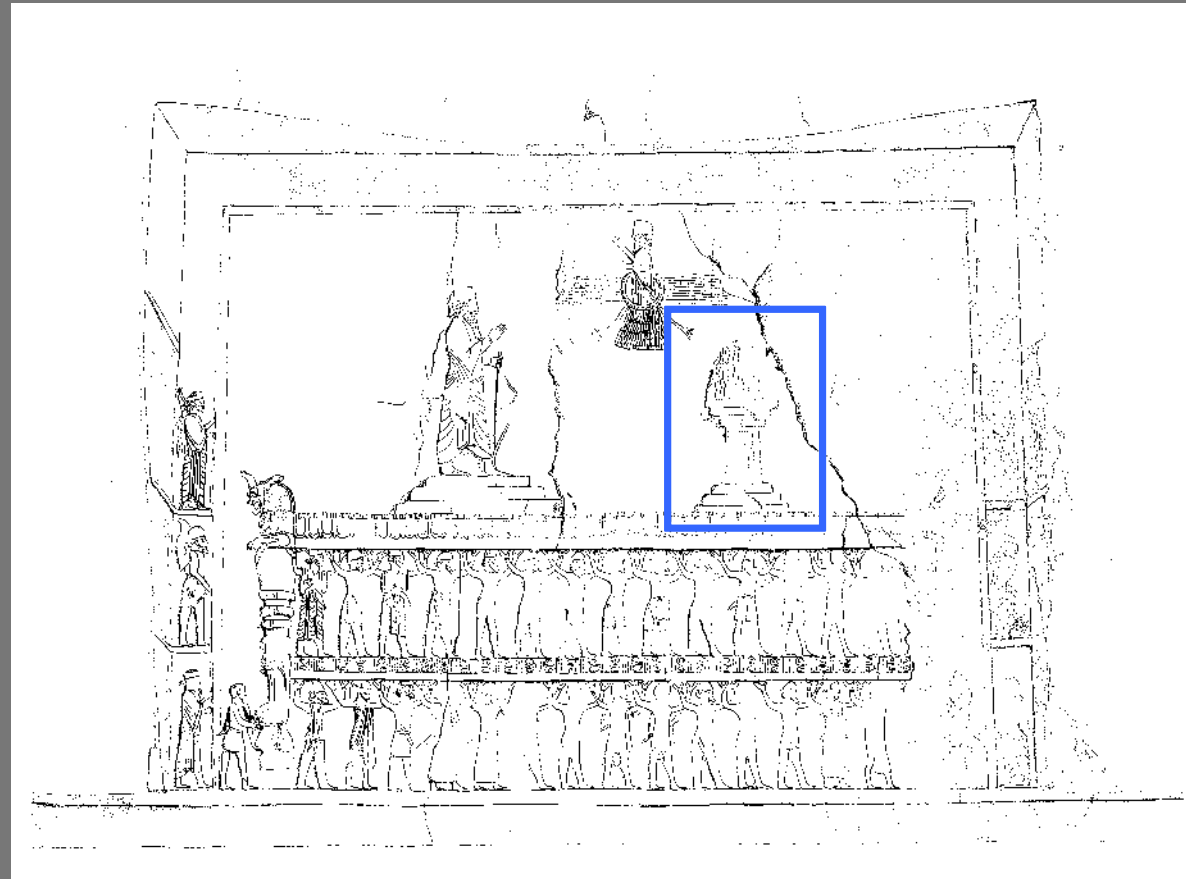
Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine et à Naqš-e Rostam

La "structure" se conforme à la "stepped structure" dans sa forme physique, et la scène correspond aux scènes comportant une "stepped structure" par la présence d'un feu flamboyant et d'un sens de la directionnalité.

Au contraire, la scène statique où la figure se tient loin de la structure, dans une attitude de "dévotion", avec de multiples strates de référence à l'idéologie royale est en accord avec des scènes montrant la "tower structure avec groupes à une/deux figures" dans la glyptique.



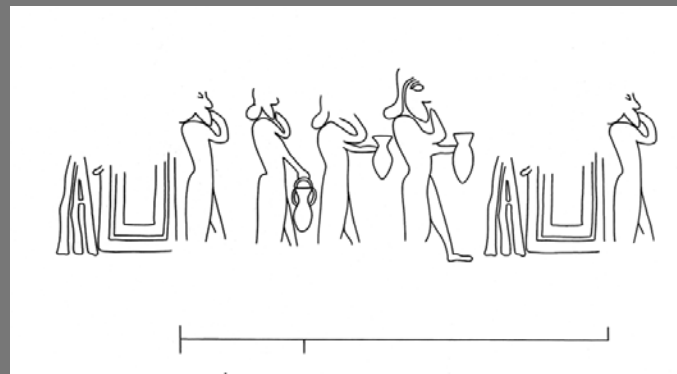
PFUTS 19*



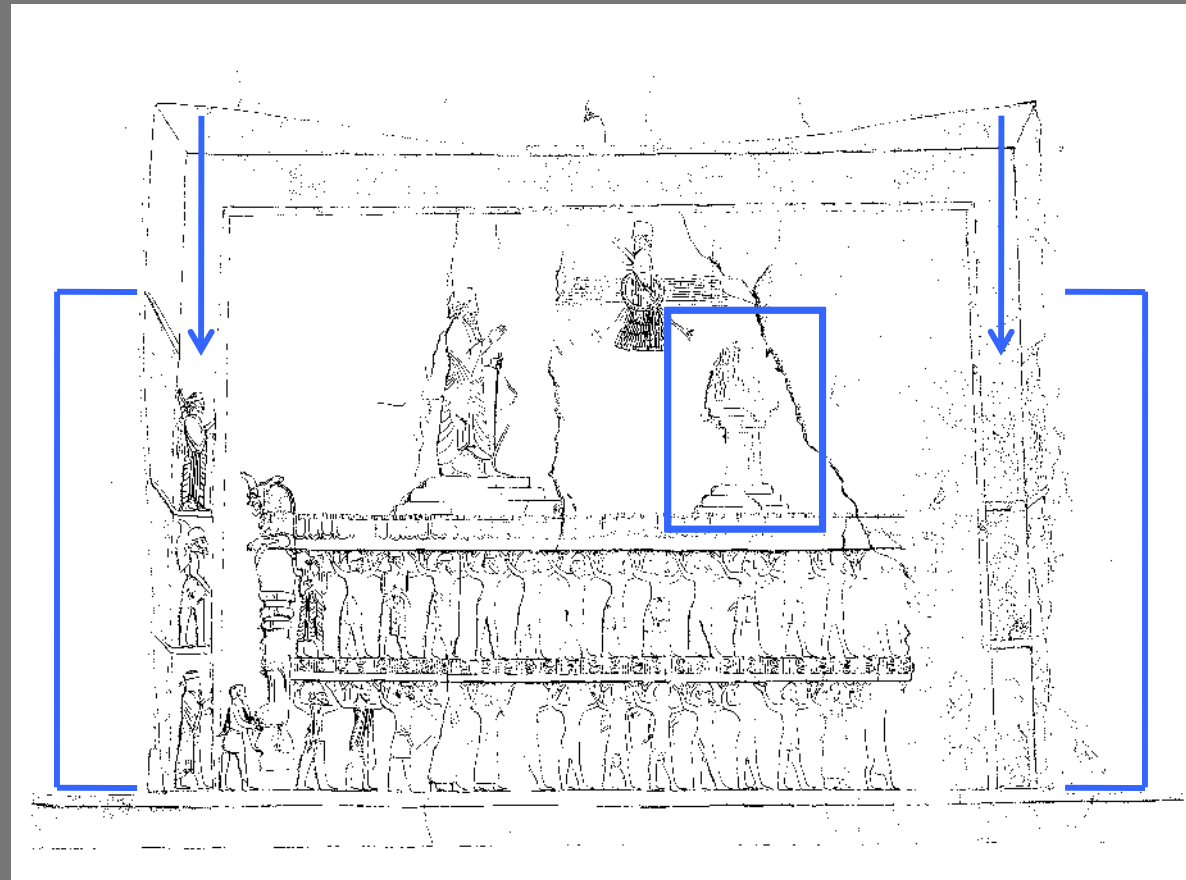
Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Rostam

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine et à Naqš-e Rostam

Les "figures" disposées de part et d'autre et sur les ailes à Naqš-e Rostam rappellent les scènes processionnelles comportant à la fois "tower structure" et "stepped structure".



PFUTS 91



Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Rostam

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine et à Naqš-e Rostam

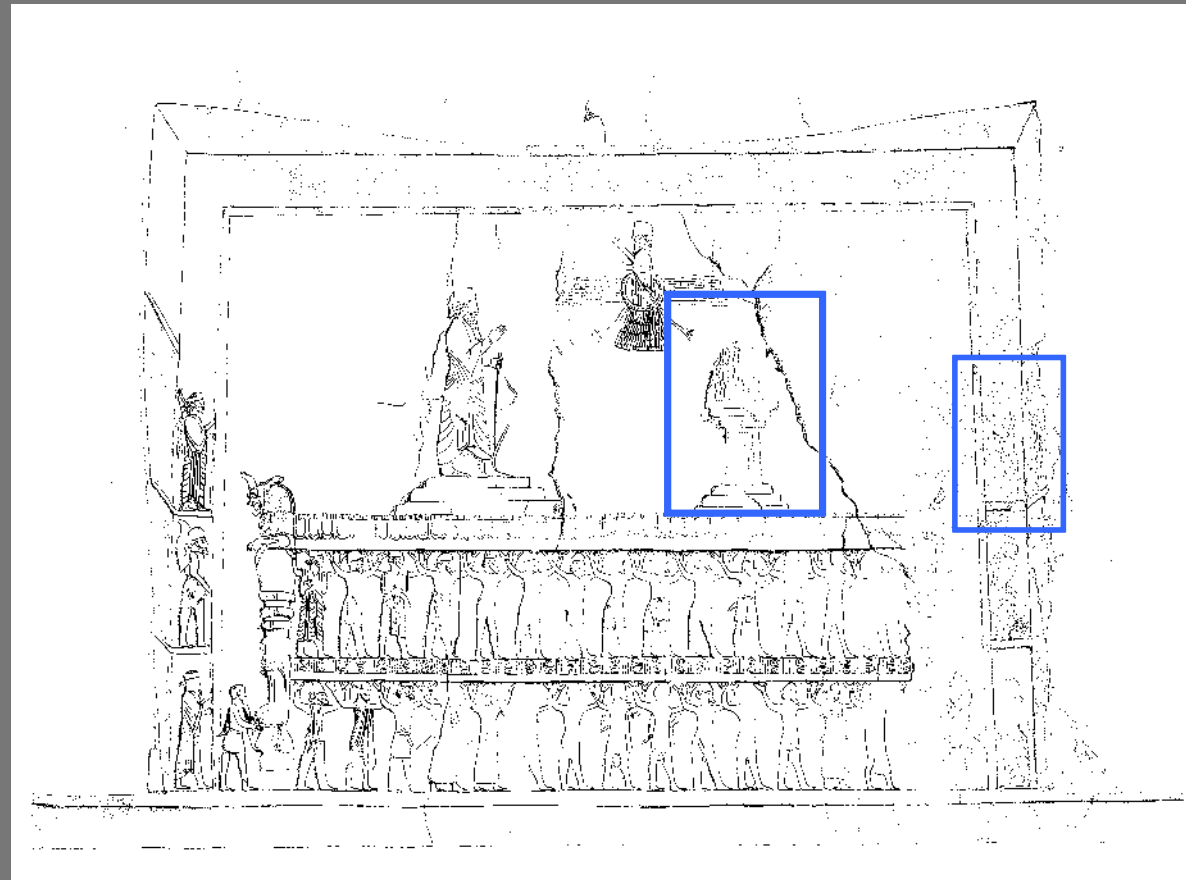
Les "figures" disposées de part et d'autre et sur les ailes à Naqš-e Rostam rappellent les scènes processionnelles comportant à la fois "tower structure" et "stepped structure".



PFUTS 91



Tomb (IV) of Darius II, Naqš-e Rostam

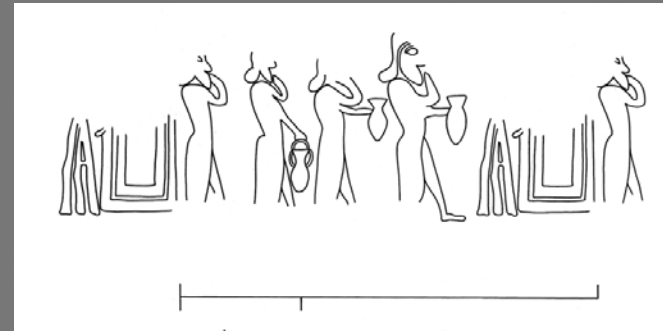


Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Rostam

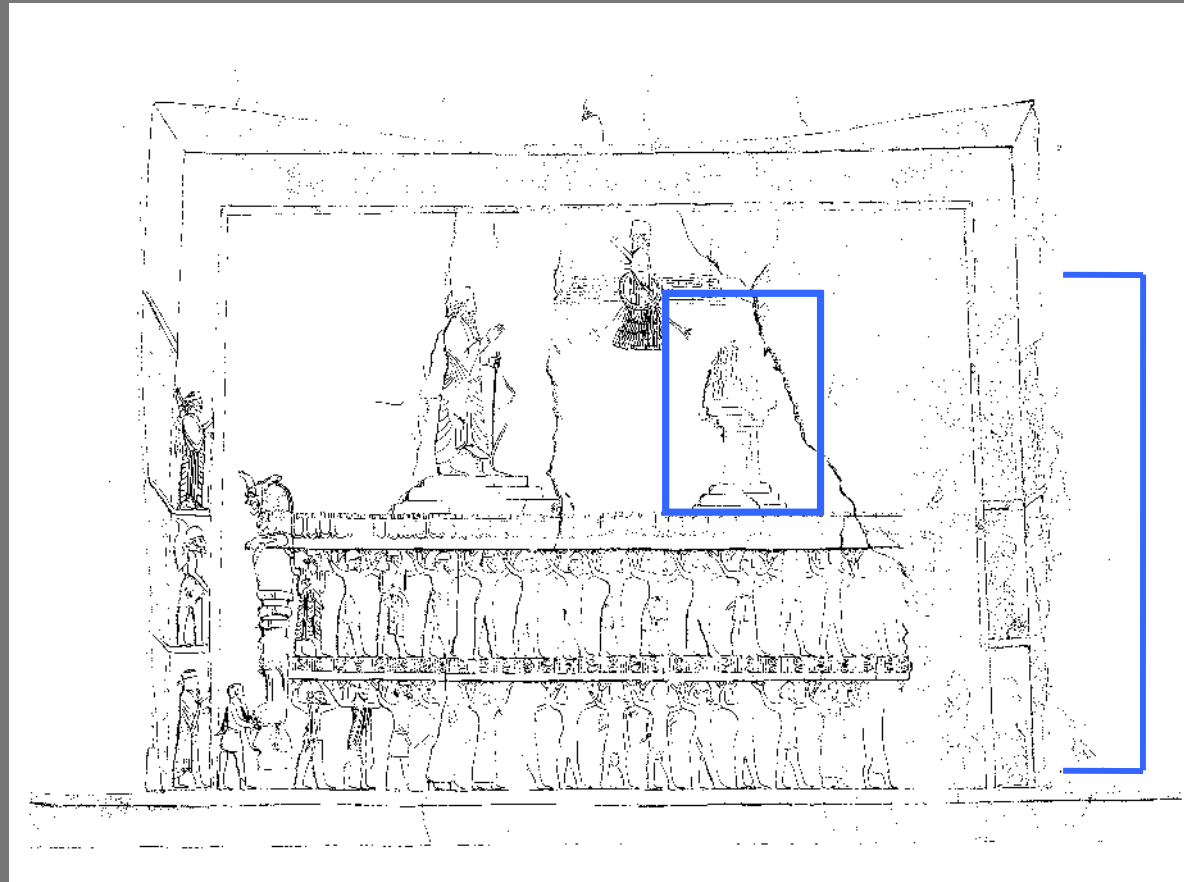
Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine et à Naqš-e Rostam



Right wing



PFUTS 91



Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Rostam

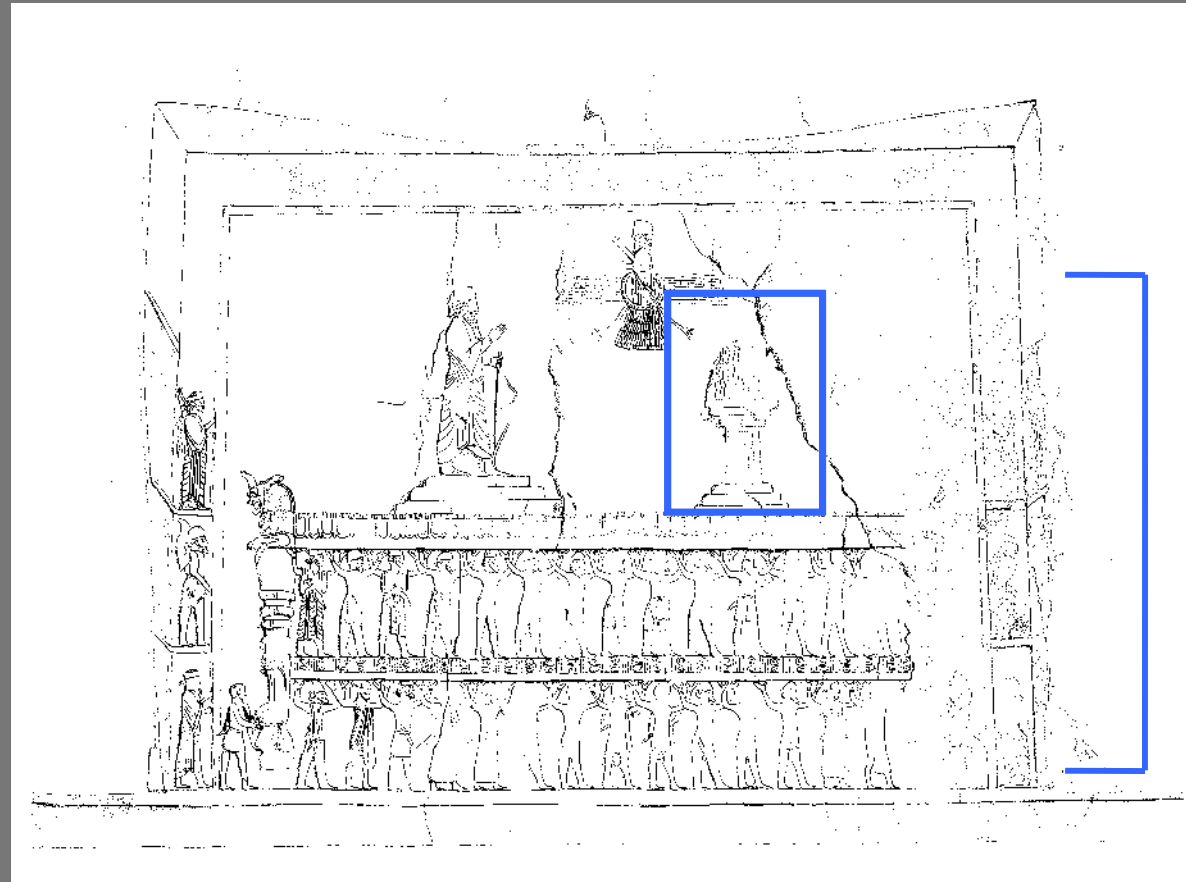
Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine et à Naqš-e Rostam



Right wing, detail



PFUTS 91



Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Rostam

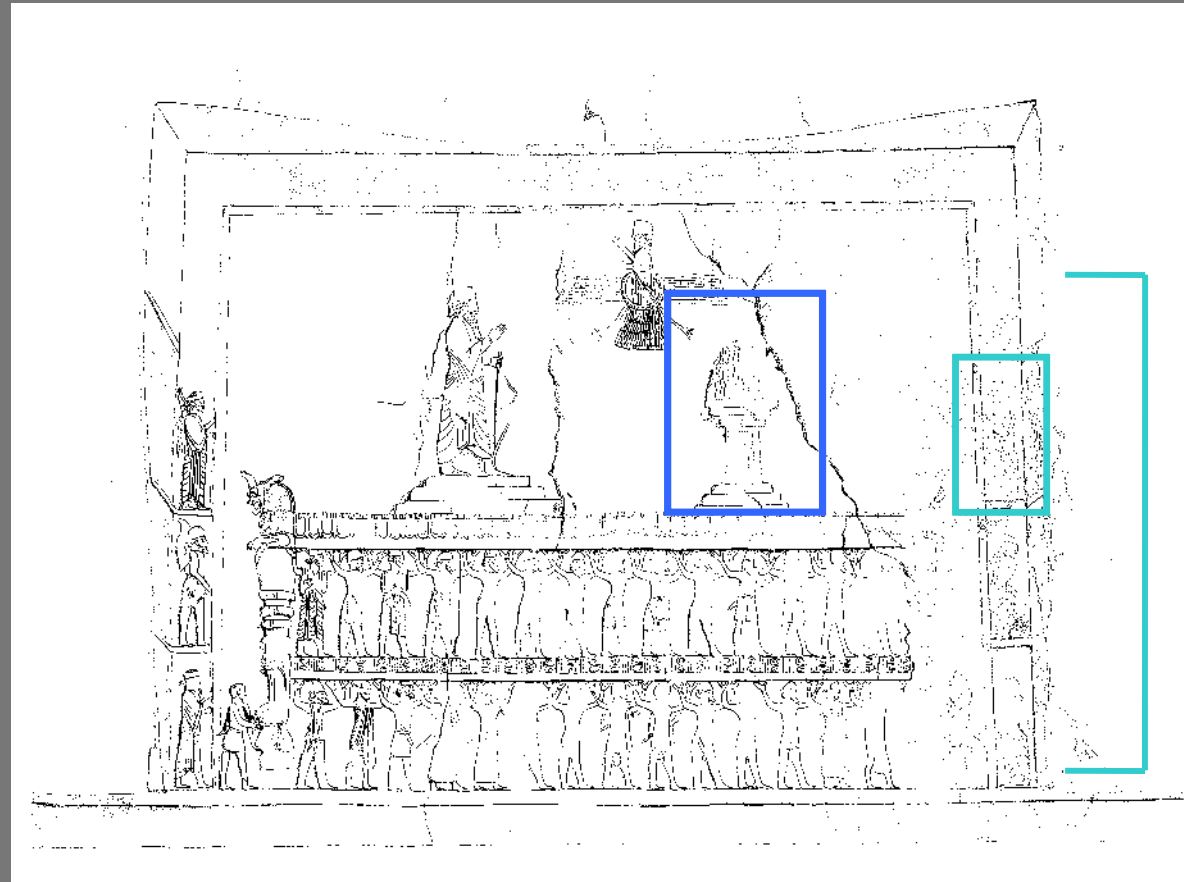
Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine et à Naqš-e Rostam



Right wing, detail



PFUTS 91



Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Rostam

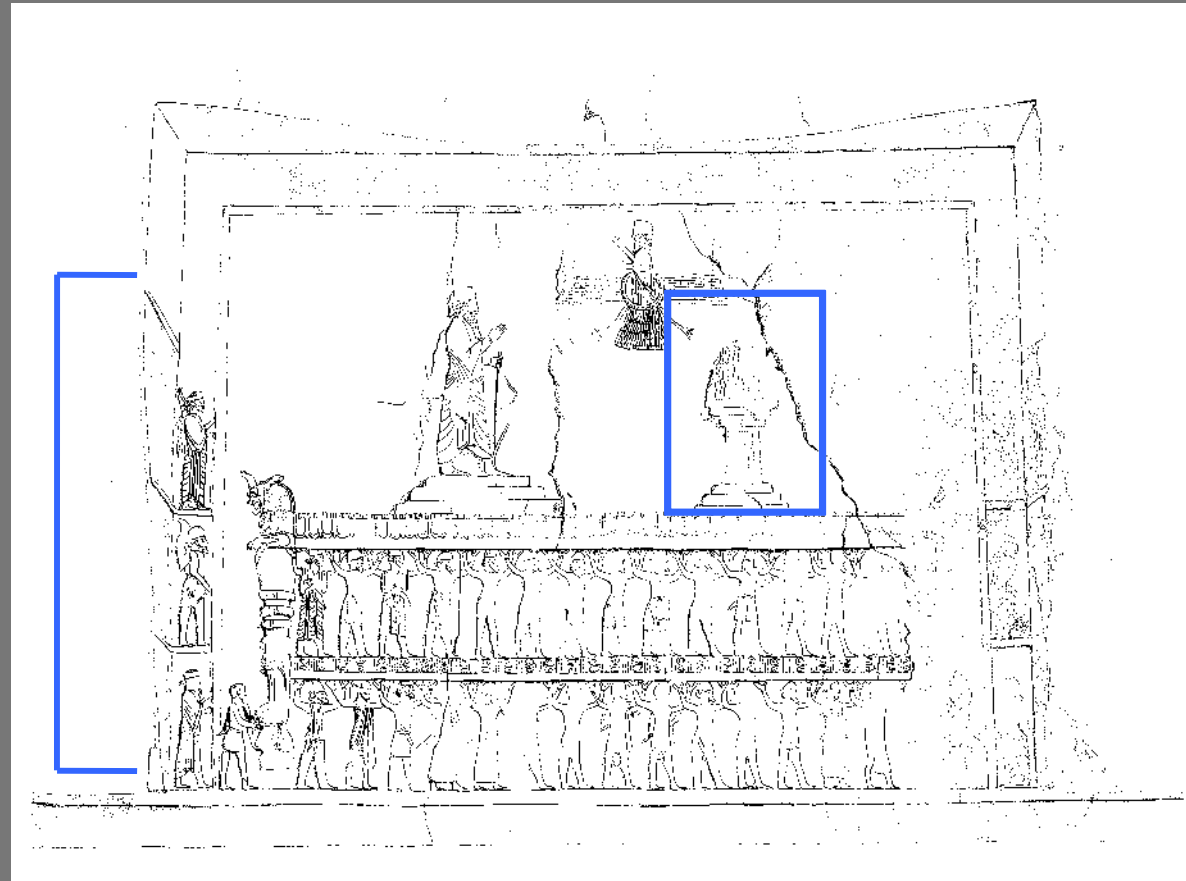
Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine et à Naqš-e Rostam



PFUTS 91



Left wing



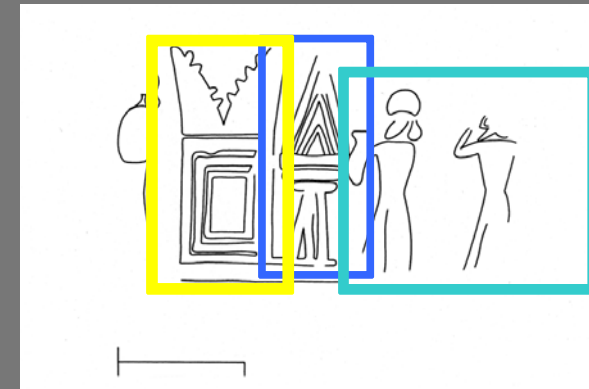
Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Rostam

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine et à Naqš-e Rostam

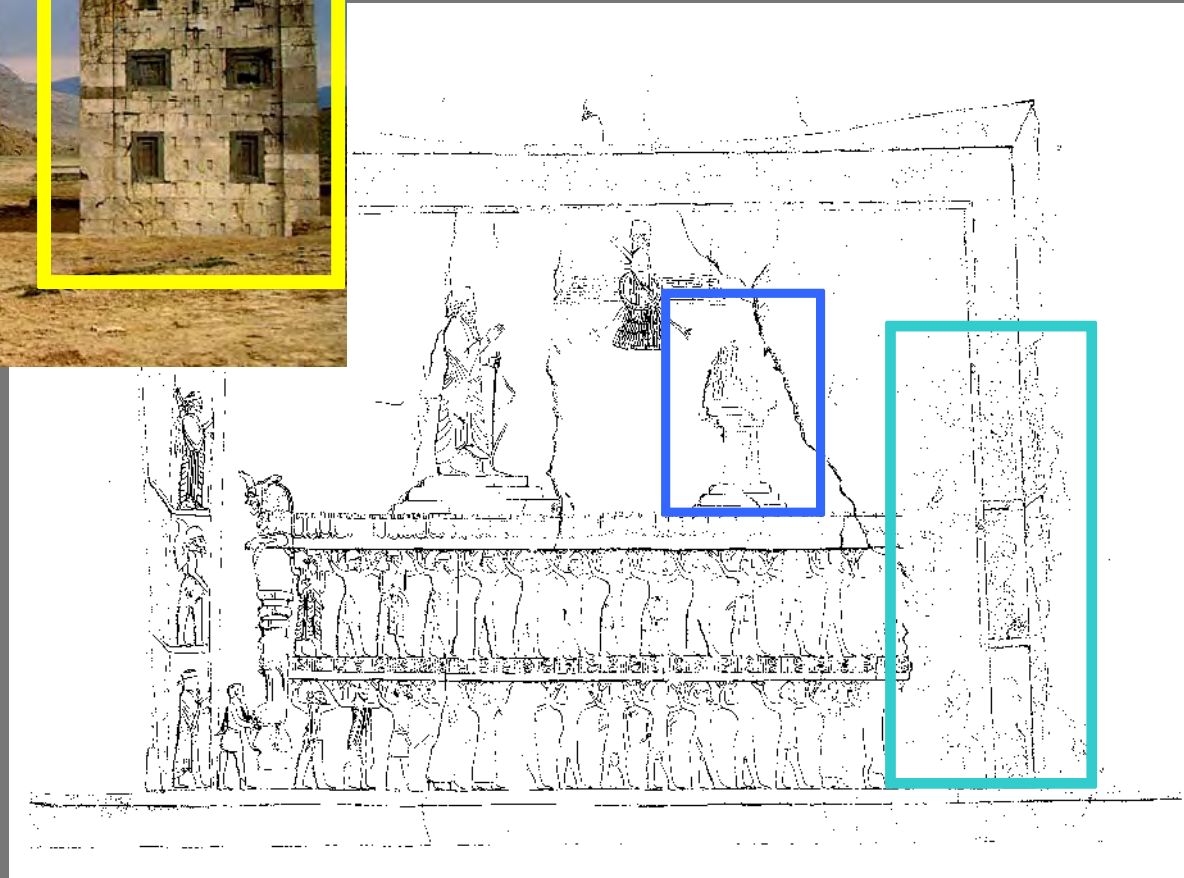
Le contexte plus complet où le relief s'inscrit dans le paysage religieux du site.



Ka ba-e Zardosht, Naqš-e Rostam



PFUTS 66

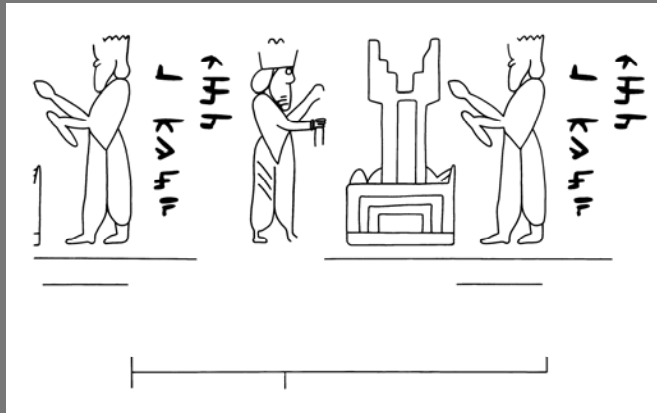


Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Rostam

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine et à Naqš-e Rostam

Il semblerait que le relief de Darius Ier à Naqš-e Rostam tente de brouiller les limites iconologiques assez claires que nous voyons dans la glyptique.

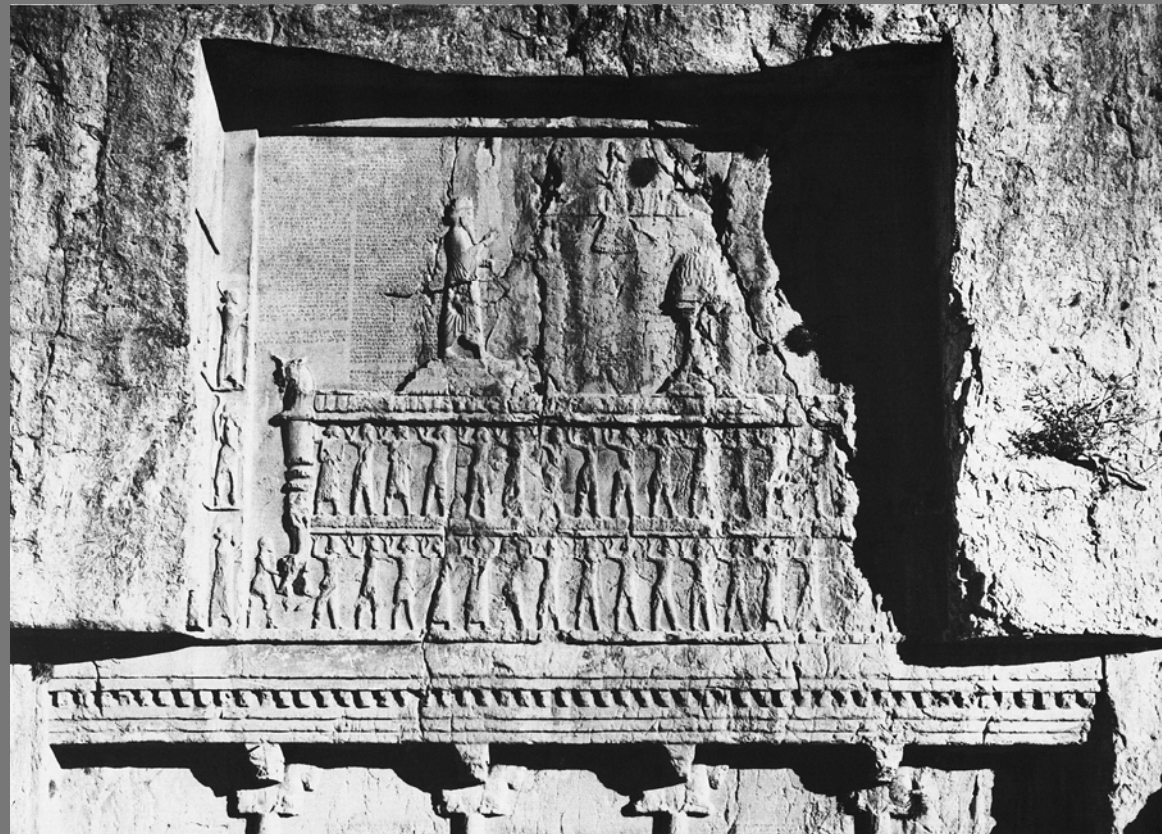
On peut en déduire, peut-être sans surprise, que le relief monumental cherche à fonctionner à la fois à un niveau **narratif** (comme les scènes glyptiques avec la "stepped structure") et à un niveau **emblématique** (comme les scènes glyptiques avec la "tower structure").



PFUTS 19*



PFUTS 147



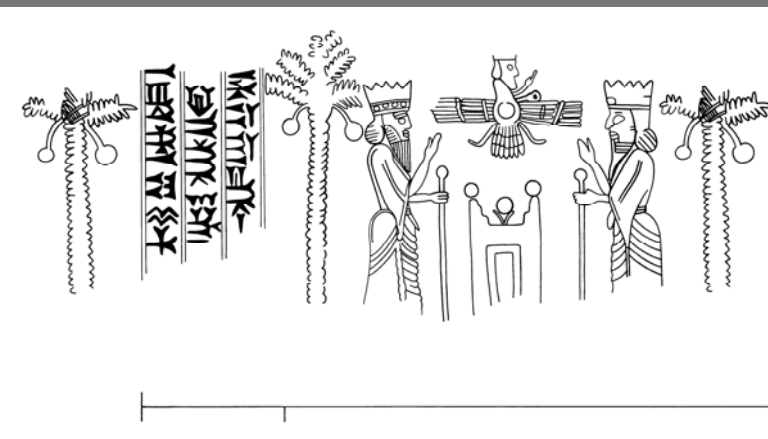
Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Rostam

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine et à Naqš-e Rostam

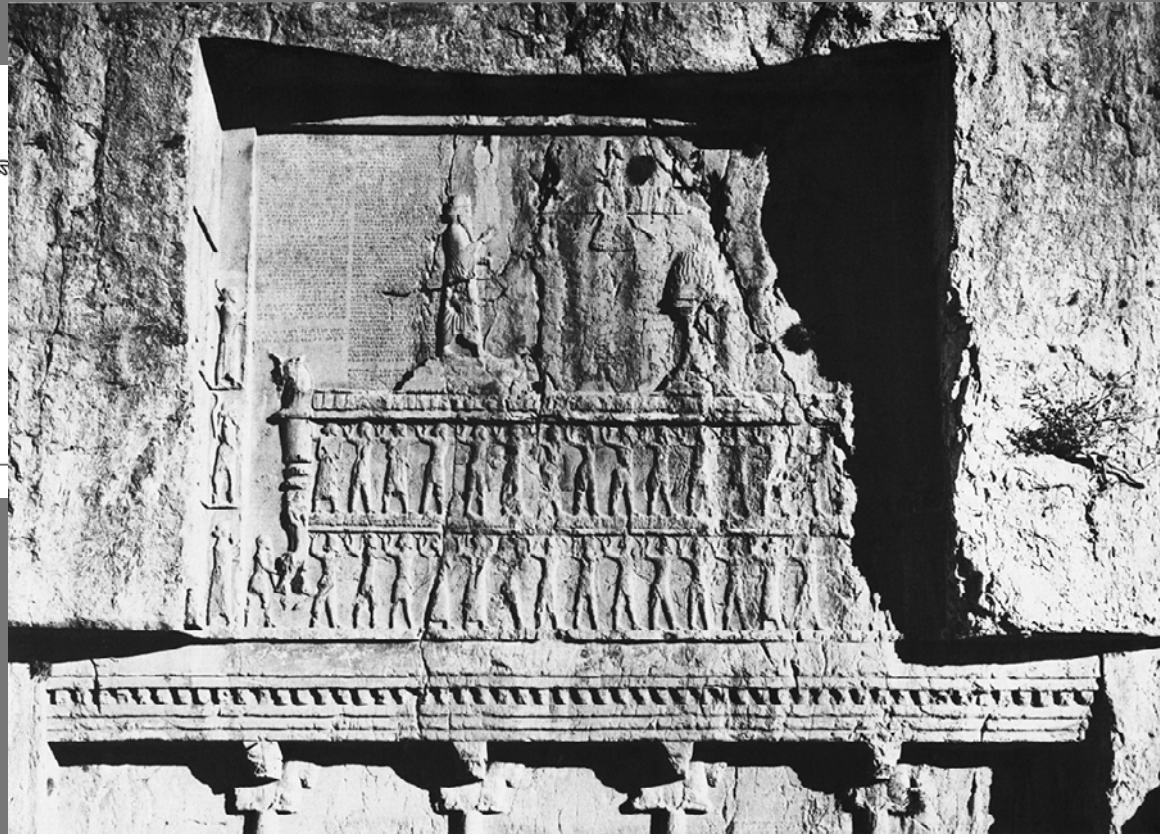
Il semblerait que le relief de Darius Ier à Naqš-e Rostam tente de brouiller les limites iconologiques assez claires que nous voyons dans la glyptique.

On peut en déduire, peut-être sans surprise, que le relief monumental cherche à fonctionner à la fois à un niveau **narratif** (comme les scènes glyptiques avec la "stepped structure") et à un niveau **emblématique** (comme les scènes glyptiques avec la "tower structure").

Le relief monumental, comme les scènes montrant la "tower structure avec groupes à une/deux figures" dans la glyptique, établit un nouveau "décorum" pour l'image royale.



PFS 11* ("Moi, Darius, Roi")



Le tombeau de Darius Ier, Naqš-e Rostam

Les "tower structures" et les "stepped structures" dans la glyptique persépolitaine et à Naqš-e Rostam

Les données de la glyptique et le relief monumental à Naqš-e Rostam attestent de la "pénétration rituelle" du programme de Darius:

- pour exprimer la légitimité,
- pour articuler un système de croyances étayant l'autorité centrale,

en tant que moyen pour visualiser et renforcer la nouvelle structure des relations sociales.



PFS 11* ("I Darius, King")



fin